étude

LES TÊTES À *CLASHES* DE LA LIGUE 1

p. 8

technique

MONTPELLIER
ÇA BALANCE ?

p. 26

témoignage

LUZI
7 000 JOURS APRÈS

p. 28

france football

SEPM TOP ventes

france football

ENTRETIEN EXCLUSIF

THIAGO SILVA

« C'EST DIFFICILE DE FAIRE SES BAGAGES »

p. 36

« LEO A FAIT ÇA DE FAÇON MALADROITE ET PRÉCIPITÉE »

« JE NE ME VOYAIS PAS DEMANDER À CAVANI DE RESTER DEUX MOIS DE PLUS »

« JUNINHO RÊVAIT DE ME FAIRE VENIR (À L'OL) »

3,50 € | mardi 29 septembre 2020 | n° 3 873 | 75e année | francefootball.fr | ALL 4,10 € • ANT 4 € • BEL/LUX 4,10 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Darren Walsh/Chelsea FC/Getty Images

M 04155 - 3873 - F: 3,50 €

PARIONS SPORT
POINT DE VENTE
SUPER PACTOLE SOLIDAIRE
2 000 000€*
SAMEDI 3 OCTOBRE
LOTO FOOT
CONTRIBUEZ À L'OPÉRATION
SOUTIENS TON CLUB
POUR SOUTENIR LE SPORT AMATEUR
FONDATION DU SPORT FRANÇAIS
*Montant minimum à partager entre les gagnants du rang 1 Loto Foot 15.
Don minimum garanti de 100 000€ reversé à l'opération #soutienstonclub et correspondant à un reversement de 30% du produit net des jeux (mises - gains - taxes), calculé sur la base d'un taux de retour aux joueurs de 70%
La Française des Jeux - 315 065 292 RCS Nanterre - 2020
JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

Sommaire

zone mixte
6 Les 10... joueurs licenciés

étude
8 Ligue 1, la lutte des clashes

récit
16 Rien de 9 à l'OM

éclairage
20 Nice, patient anglais

portrait
24 Florenzi, couteau suisse romain

technique
26 Montpellier, sous le signe de la balance ?

témoignage
28 Bruno Luzi, champion du monde !

reportage
32 Bergerac, football vrai et monde d'après

l'invité
36 Thiago Silva : « Ça ne m'a vraiment pas plu »

analyse
42 Liga, pôle austère

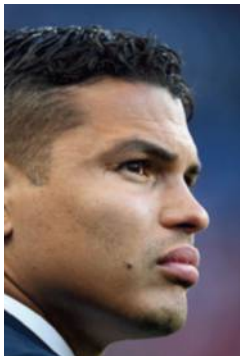
saga
44 Clubs déchus : Bolton, la dérive des vagabonds

48 le grand débrief

tour du monde
62 Taye Taiwo, l'aventure, c'est l'aventure

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre



Édito

Les mots de la fin

Comment expliquer à un joueur qui a marqué l'histoire d'un club que l'on ne compte plus sur lui ? Il n'y a sans doute pas de bonne méthode, pas plus que de paroles pertinentes, surtout si le joueur en question ne demande qu'à rester. À Barcelone, c'est Ronald Koeman, le nouvel entraîneur, qui a annoncé à Luis Suarez, 33 ans, qu'il ne comptait plus sur lui. À Paris, c'est Leonardo, le directeur sportif, qui a expliqué à Thiago Silva, 36 ans, qu'il ne disputerait pas une neuvième saison dans la capitale. L'attaquant uruguayen a versé quelques larmes en public la semaine dernière, alors que le défenseur brésilien a probablement ravalé les siennes en privé. Les deux joueurs, en tout cas, n'ont apprécié ni la forme ni le fond.

Il y a pire, évidemment, que d'atterrir à l'Atletico Madrid ou à Chelsea au crépuscule de sa carrière, avec un contrat confortable et un statut préservé. Mais il est si rare, aujourd'hui, qu'un joueur affiche un attachement sincère à son maillot que l'on n'assiste pas à ce genre de divorce sans une certaine émotion. À cet égard, l'entretien accordé à *FF* par Thiago Silva est un modèle de franchise, d'élégance et de lucidité. Il déplore la manière dont Leonardo s'y est pris, mais il n'oublie pas le rôle que son compatriote a joué dans son parcours. Il clame son amour pour Paris et la France, mais se projette aussi sur son nouveau défi en Angleterre, où l'âge n'est pas considéré comme un problème. Le capitaine du PSG n'a pas toujours eu la reconnaissance qu'il méritait. Il a souvent été grand dans les grands matches et ses performances des deux dernières années n'amorçaient pas de déclin. Il a donné jusqu'à sa dernière goutte de sueur à Lisbonne alors que son aventure s'arrêtait là. Et il n'était sûrement pas ce leader apeuré que certains se sont parfois plu à décrire. On ne saura jamais si une saison supplémentaire aurait été pour lui une saison de trop. Mais on est sûr d'une chose : il est arrivé comme un roi, il part comme une légende.

Thiago Silva est arrivé comme un roi, il part comme une légende.

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
45, avenue du Général Leclerc 60643 Chantilly Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3872 de France Football, daté du 22 septembre 2020, a été tiré à 75 286 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

Franck Faugère/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe - Laurent Arqueyrolles/L'Équipe - Nicolas Luttiau/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe - Franck Nataf/L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Ça déménage à Guingamp

Depuis le début de la saison, le quotidien de Guingamp est rythmé par les secousses, et pas seulement sur le terrain. Si l'équipe bretonne a pris un départ prudent en L2, c'est surtout en coulisses que l'atmosphère est «bizarre», comme le confie un intime du club. Certaines décisions récentes ont prouvé que l'En Avant était entré dans une zone de turbulences, débutée par la démission, le 8 septembre, du président Bertrand Desplat, suivie par les rumeurs de renvoi du directeur du football, Xavier Gravelaine *(photo)*. En arrêt maladie, Gravelaine serait effectivement sur la sellette, mais il n'est pas le seul. Le directeur des opérations, Laurent Defains, est également dans le viseur, sans doute trop proche de Desplat malgré des états de service solides et un savoir-faire reconnu.

Le vent de changement souffle bel et bien au-dessus du Roudourou, qui tend à éloigner les proches de Desplat pour ramener ceux de l'ancien boss d'En Avant, Noël Le Graët, président de la Fédération française de football. D'autres évolutions sont attendues mi-octobre, après la fin du mercato (Guingamp cherche encore un milieu et un attaquant), jusque sur le banc. Malgré l'arrivée récente de Mécha Bazdarevic, ce n'est un secret pour personne que le choix du président Fred Legrand, un très proche de Le Graët, va vers Jocelyn Gourvennec, qu'il aurait rencontré récemment pour le sonder. Gourvennec, qui a gardé des attaches dans le coin et envisage de revenir, mais dans un rôle de manager à l'anglaise, avec l'envie absolue de retrouver le terrain. Reste à convaincre le comité directeur d'ouvrir une nouvelle fois son portefeuille, une mauvaise habitude prise par le club, qui a déjà consommé cinq entraîneurs depuis novembre 2018. **Olivier Bossard** et **Arnaud Tulipier**

on a vérifier

La Juve voulait-il Luis Henrique ?

LE CONTEXTE. Recrue offensive inattendue de l'OM, le Brésilien a été présenté comme un crack convoité par la Vieille Dame.

LA PHRASE. «Ce joueur considéré comme un espoir du football brésilien était courtisé depuis plusieurs mois par la Juventus Turin et plusieurs clubs européens.» RMC Sport

VRAI OU FAUX. Selon nos informations, la Juve voulait bel et bien recruter Luis Henrique cet été, pour le prêter dans un premier temps. Mais elle a laissé traîner le dossier car elle ne trouvait pas de club où le prêter, et l'OM en a profité.

VRAI

on a aussi appris

Nainggolan, la tête à Cagliari

Alors qu'il reste sur les tablettes du PSG, le milieu belge (32 ans) fait le forcing pour retourner à Cagliari, où il a évolué de 2010 à 2014, puis la saison passée en prêt. L'Inter, à qui il appartient, n'y est pas opposé, mais privilégie un transfert.

Platini à Colombey

Le Variétés Club de France inaugurera le stade Charles-de-Gaulle de Colombey-les-Deux-Églises, le mercredi 11 novembre 2020 à 15 heures, contre le FC Colombey. Michel Platini donnera le coup d'envoi.

Baptême politique

Prévu pour la CAN 2023 en Côte d'Ivoire, le stade olympique d'Ebimpé (en périphérie d'Abidjan) sera inauguré ce samedi par le président de la République sortant, Alassane Ouattara… quatre semaines avant les élections.

on n'a pas osé

«Luis Suarez,

tu parli italiano ?»

on parie ?

Des clubs anglais vont couler

Alors que les premiers matches tests en présence de spectateurs s'étaient joués avec succès quelques jours plus tôt, le gouvernement de Boris Johnson a annoncé que les fans ne seraient pas admis dans les stades anglais à compter du 1er octobre comme prévu, et que cette exclusion pourrait durer… six mois ! Un coup terrible porté aux clubs de Premier League et d'en-dessous («Johnson s'intéresse aux clubs de la PL mais se fiche des autres», a confié une source parlementaire à *FF*), qui évaluent les pertes en 2020-21 à 220 M€, alors qu'aucun plan d'aide gouvernementale n'a été mis en place. Le président de la League, Rick Parry, a fait part de sa «déception». Le mot est faible car des menaces de mort planent au-dessus de centaines de clubs. **Ph. A.**

Vincent Michel/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

le podium

Barrages retour de C1,
flash sur trois points chauds.

2.

Salonique
C'est chez un PAOK sans ultras que le Krasnodar de Rémy Cabella cherchera à préserver sa victoire (2-1) de l'aller pour enfin jouer la phase de poules.

1.

Budapest
En 1995-96, Ferencvaros disputait son unique phase de poules de C1. Les Hongrois devront gérer le 3-3 de l'aller face aux Norvégiens de Molde.

3.

Herning
Après un 0-0 à l'aller, les Danois du Midtjylland devront s'imposer à domicile face au Slavia Prague pour rallier les phases de poules pour la première fois.

le portable de

Alec Georgen (Auxerre)

Nombre de contacts :
Une centaine.

La star de son répertoire :
Mon frère.

Le contact qu'on n'imagine pas dans votre répertoire :
Mino Raiola *(il a confié ses intérêts à l'agent de Zlatan Ibrahimovic, son ex-partenaire au PSG).*

Le numéro le plus appelé :
Mes parents.

L'appli favorite :
Instagram.

L'appli inutile :
Twitter.

Nombre d'appels reçus :
Deux ou trois maximum par jour.

Nombre d'appels passés :
Cinq maximum.

Nombre de textos échangés :
Entre 100 et 200 !

itv sms

Jean-Pierre Caillot
Président du Stade de Reims
« L'Europe, ce n'est que du bonheur »

57 ans après, Reims a retrouvé la Coupe d'Europe, mais l'aventure s'est arrêtée en qualification.

Ça me laisse un arrière-goût car certains avaient laissé entendre que Reims n'avait pas sa place en Ligue Europa. Je pense qu'on la méritait, c'est pourquoi j'aurais souhaité aller plus loin.

Au final, bon ou mauvais souvenir ?

C'est vrai que mes premiers mots après l'élimination (NDLR : face aux Hongrois de Fehervar aux tirs au but) ont été « regrets » et « frustration », mais avec le recul ce n'est que du bonheur. Avoir touché l'Europe, en termes d'adrénaline, c'est le top. Ça donne envie de revenir…

D'autant que Reims en Europe, ce n'est pas n'importe qui…

Tout le monde a reparlé de notre histoire, de la légende. On a bien vu que ce retour n'était pas anodin.

Pas trop lourd à porter ?

On ne va pas se plaindre d'avoir un palmarès que beaucoup n'ont pas, mais, malgré tout, on nous en a tellement parlé que ça nous a mis une pression supplémentaire. On était fiers de retrouver l'Europe, mais il fallait faire bonne figure par rapport à ce qu'avaient fait nos anciens. On est revenus à notre quotidien plus vite qu'on ne l'avait imaginé.

l'info cachée

West Ham sur Laborde

L'intérêt du club londonien n'est pas nouveau : il y a trois ans, West Ham avait déjà songé à Gaëtan Laborde. Sans suite… jusqu'à ces jours-ci. Entre-temps, l'ancien Girondin a pris son envol à Montpellier. De quoi raviver la flamme des Hammers, qui s'apprêteraient, selon des sources anglaises, à passer à l'offensive pour le recruter. Si le président montpelliérain Laurent Nicollin a assuré à *France Football* n'avoir « reçu aucune offre » pour le moment, les dirigeants de West Ham pourraient bien faire sonner son téléphone rapidement. ff A. T.

Stéphane Mantey/L'Équipe

Stéphane Mantey/L'Équipe - Sylvain Thomas/L'Équipe - Christophe Negrel/L'Équipe

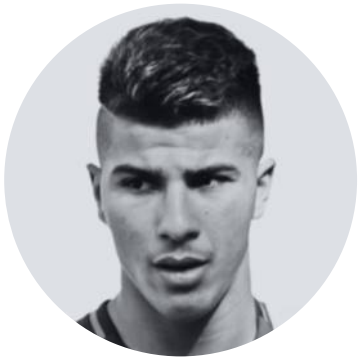
Les 10... joueurs licenciés

Si virer un coach est devenu banal, renvoyer un joueur reste très rare. Mais quelques cas existent.

Texte **Olivier Bossard**

1 Bendrix Parra (Venezuela)

Son nom ne dit rien à personne. L'histoire est pourtant dingue. Le Vénézuélien de l'Independiente Campo Grande, au Paraguay, a été licencié après un match perdu jugé vital pour l'avenir financier de son club, lors des 32es de finale de la Copa Sudamerica. Pendant la séance de tirs au but, Parra tente une panenka qu'il foire complètement, et prend la porte juste après. Le magot raté pour avoir perdu est estimé à 200 000 dollars. Une blinde pour le petit club paraguayen et un coup trop dur à encaisser pour son président. « Nous le licencions car nous voulons laisser cet épisode derrière le club », a justifié le boss, Eriberto Gamarra. Sur les ondes de la radio ABC 730, Parra ne conteste pas la décision. « Cette rupture de contrat est une situation très difficile, mais la vie continue, le football aussi. Il faut aller de l'avant. Je trouverai un autre club. Je souhaite le meilleur à l'Independiente. » Il signera dans la foulée, en janvier 2019, dans une autre équipe du Championnat, le 3 de Febrero.



2 Zinédine Machach (France)

Un gros gâchis. Souvent très à l'aise balle au pied, le milieu de terrain a surtout fait parler de lui pour ses dérapages incontrôlés. À Carpi, club de Serie B, il déclenche une grosse bagarre à l'entraînement. À Naples, il est accusé par un médecin de l'avoir frappé après un banal accrochage au volant. À Toulouse, il est licencié en 2018 pour avoir tapé le coach de la réserve, Denis Zanko. Pourquoi ? Comment ? Pour rien, comme souvent. Vexé de ne pas faire partie de la liste des tireurs de penalty, il quitte le vestiaire sans disputer la rencontre. En fin de match, il revient au stade, demande alors à s'entretenir avec l'entraîneur avant de partir en vrille et de le frapper au corps et au visage à plusieurs reprises. Zinédine Machach est finalement maîtrisé par des joueurs et des éducateurs. Denis Zanko dépose plainte pour « violences et blessures légères » au commissariat de Toulouse. Zinédine Machach est encore sous contrat avec Naples jusqu'en juin 2022.

3 Jordie van der Laan (Pays-Bas)

Officiellement, il a raté l'entraînement pour « maladie ». Officieusement, l'attaquant de Telstar (L2 hollandaise) a filé à Londres afin d'assister à la demi-finale de Ligue des champions 2019 entre Tottenham et l'Ajax Amsterdam, son club de cœur. Manque de bol, le Néerlandais est repéré par un dirigeant à la télévision et viré dans la foulée. Pas de quoi énerver Van der Laan, qui préfère faire dans l'humour avant le match retour : « Je peux avoir un ticket pour le match de mercredi ? Après tout, je suis libre. »

4 Aleksandar Katai (Serbie)

Lui n'est pas en cause. En tout cas pas directement. Le Los Angeles Galaxy a mis fin au contrat de Katai en juin 2020 après les propos racistes tenus par son épouse au sujet des manifestations qui ont suivi la mort de George Floyd. Sur Instagram, la femme du milieu serbe avait appelé à « tuer » les manifestants, qu'elle avait qualifiés de « troupeau dégoûtant ». Le club de MLS a d'abord fermement désapprouvé « la série de messages racistes et violents » avant de préciser qu'il s'oppose « clairement à toute forme de racisme, y compris celui qui appelle à la violence ou cherche à rabaisser les efforts de ceux qui réclament l'égalité raciale ». Le joueur a présenté ses excuses. « Ces idées ne sont pas celles que je partage et ne sont pas tolérées dans ma famille. » Trop tard.

Twitter@reddeportivacde – Frédéric Lancelot/L'Équipe

5 Cenk Sahin (Turquie)

Ça n'a pas traîné. Quelques jours après avoir affiché son soutien à l'offensive de l'armée turque en Syrie sur les réseaux sociaux, en 2019, le buteur Cenk Sahin a été officiellement « libéré de ses obligations de s'entraîner et de jouer » par Sankt Pauli. Depuis toujours, le club allemand affiche une politique antifasciste et antiraciste assumée et revendiquée par ses supporters. « Les principaux facteurs à l'origine de cette décision ont été son mépris répété des valeurs du club et la nécessité de protéger le joueur, précise le communiqué du club. Le fait que nous rejetons les actes de guerre n'est, cependant, pas sujette au doute ou à la discussion. Ces actes, et l'expression de solidarité qui les accompagne, vont à l'encontre des valeurs du club. »

6 Deportivo Coopsol (Pérou)

Pas de nom de joueur ici. Juste celui d'un club. Parce que les onze titulaires et tous les remplaçants ont été licenciés en même temps ! Début avril 2020, le club péruvien n'a pas d'autre choix que de remercier tous ses joueurs et son staff après l'arrêt du Championnat lié à la pandémie de Covid. « Nous annonçons avec beaucoup de douleur, mais aussi avec responsabilité, que n'ayant pas d'alternative économique ni d'échappatoire, nous avons décidé de considérer comme conclue la mission de nos joueurs et de nos techniciens », a indiqué le club dans un communiqué. Le président a également expliqué que les sponsors avaient coupé tous leurs versements. « Sans revenus et avec l'incertitude de finir ou non la saison, il devient impossible de continuer à financer un effectif. Les garçons ont été très touchés par cette décision. » Ah bon ?

7 Adil Rami (France)

Les histoires d'amour finissent mal, en général. Après deux saisons à l'OM, le champion du monde est mis à la porte pour avoir effectué un aller-retour pour tourner l'émission *Fort Boyard* alors qu'il était blessé. « Adil Rami doit s'interroger, mais profondément, sur son statut, sur son métier de footballeur professionnel, sur ses droits et devoirs de joueur, de surcroît champion du monde », avait expliqué le président, Jacques-Henri Eyraud.

8 Pascal Nouma (France)

La Turquie n'a pas oublié. En 2003, quelques secondes après avoir planté, Pascal Nouma glisse sa main dans son short et fait mine de se masturber. Impensable pour le club de Besiktas, qui le licencie dans la foulée. « La culture du peuple turc ne peut supporter un tel geste pornographique. » L'attaquant français prend également sept mois de suspension par la Fédération. « C'était un signe de vengeance envers les journalistes turcs. C'était une façon de leur dire : "Taisez-vous un peu." » Deux ans plus tôt, Nouma avait frappé un journaliste qui le suivait de trop près lors d'une soirée.

9 Anatole Ngamukol (France)

Passé par l'INF Clairefontaine, vainqueur de la Coupe de Suisse avec Zurich et buteur contre la Fiorentina en Ligue Europa, l'attaquant est aussi connu pour avoir été licencié par Reims en 2018 pour « faute grave », après avoir contesté sa mise à l'écart. Ngamukol n'avait guère apprécié la situation et avait assigné en justice le club pour « harcèlement moral ». Le joueur accusait son entraîneur et le directeur général de l'avoir écarté pour le forcer à quitter le club. Tous deux ont été relaxés par le tribunal correctionnel.

10 Hanchao Yu (Chine)

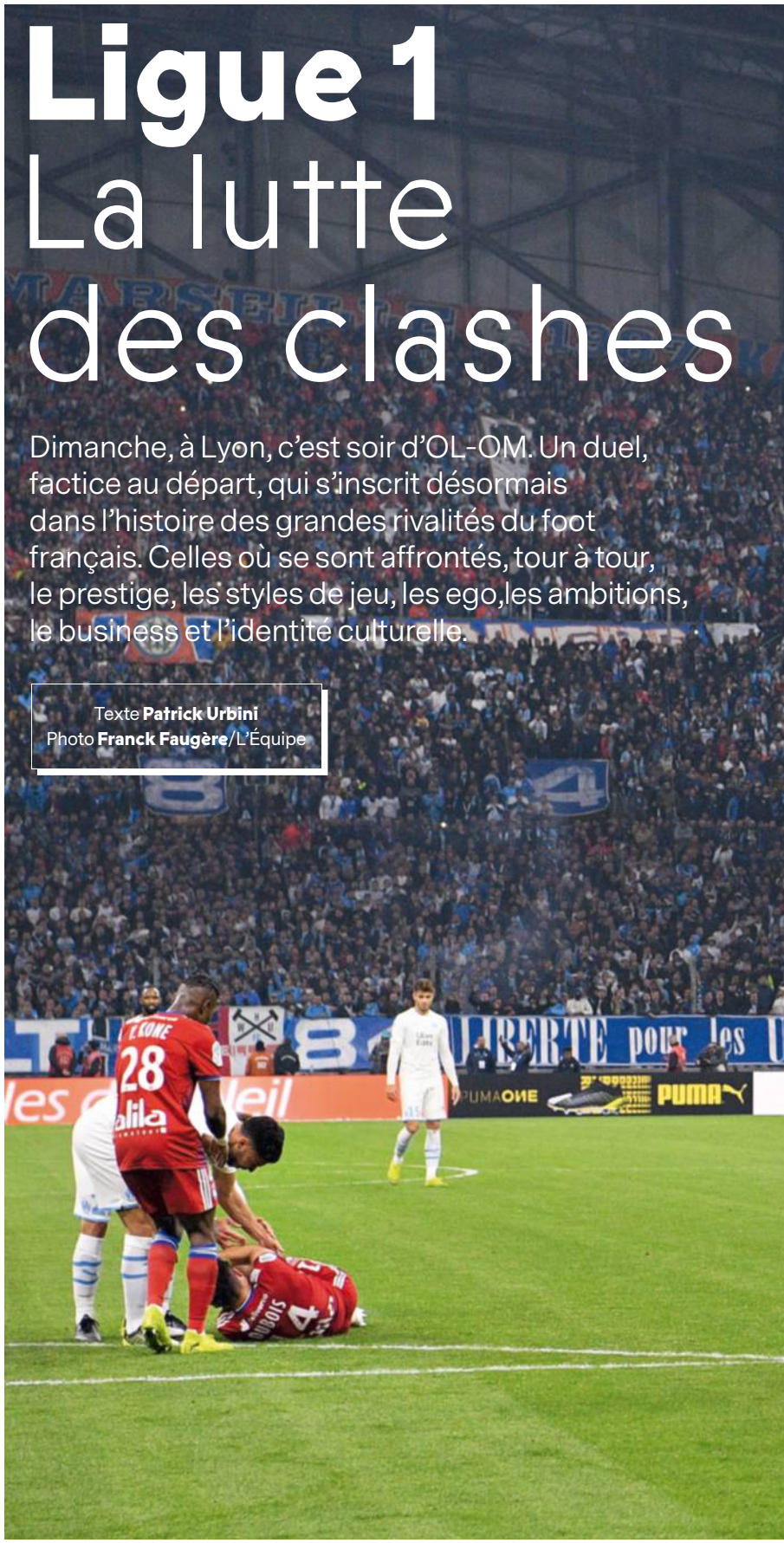
L'histoire date du 14 avril dernier. Pour pouvoir rouler tranquillou dans les rues de Guangzhou et échapper aux restrictions de circulation en période de confinement, Hanchao Yu trafique une lettre de sa plaque d'immatriculation. Manque de bol, la scène est filmée et balancée sur les réseaux sociaux. Une faute grave que la police sanctionne aussitôt. Le véhicule de l'ailier international chinois est saisi, le joueur est condamné à payer une amende de 650€ environ, doit passer 14 jours en détention administrative dans une cellule du commissariat et voit son permis lui être retiré. Son club ne laisse pas, non plus, passer. Joueur du Guangzhou Evergrande, dont l'entraîneur est le Ballon d'Or *FF* 2006 Fabio Cannavaro, Hanchao Yu est renvoyé dans la foulée pour ne pas avoir respecté l'une des neuf règles qui justifient un licenciement en cas de manquement. Le règlement intérieur précise en effet que « toute personne commettant un crime ou un acte illégal devra être licencié ».

Wikimedia Commons - Franck Faugère/L'Équipe - Jérôme Prévost/L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe

Ligue 1 La lutte des clashes

Dimanche, à Lyon, c'est soir d'OL-OM. Un duel, factice au départ, qui s'inscrit désormais dans l'histoire des grandes rivalités du foot français. Celles où se sont affrontés, tour à tour, le prestige, les styles de jeu, les ego,les ambitions, le business et l'identité culturelle.

Texte **Patrick Urbini**
Photo **Franck Faugère**/L'Équipe



Le dernier clasico le rappelle : le foot français a souvent les rivalités qu'il mérite ou celles qu'il s'invente. Dans ce cas d'espèce, un sommet de bêtise, le degré zéro du jeu par instants et, au final, une bagarre de cour de récré tout juste bonne à agiter les réseaux sociaux durant une semaine. La vérité ? Historiquement, culturellement ou médiatiquement, le Championnat de France n'a jamais été traversé par l'ivresse permanente d'un Barça-Real, la folie outrancière d'un Boca-River ou même le souffle continu d'un Benfica-Porto. La plupart du temps, donc, il se contente de simples rivalités de clocher et d'antagonismes passagers, se satisfait de conflits anecdotiques et de banales chamailleries, s'amuse d'embrouilles médiocres et de guéguerres illégitimes, faute d'enjeux à la hauteur et de passion suffisamment chevillée au corps. Ensuite, il passe à autre chose.

Si ces détestations résistent rarement au temps et au déclassement, passager ou définitif, c'est sans doute parce que leurs ressorts sont en général plus confus, leurs racines moins profondes et leur intensité moins exacerbée. Sans doute aussi parce que les traditions, l'attachement à un club et la dimension sociale, politique ou religieuse, comme elle peut exister ailleurs, sont plus ancrés dans les grands pays de football. Prenez l'OL et l'OM, adversaires dimanche prochain. Les deux clubs ne s'aiment guère, soit, mais pour autant, aucune des deux équipes n'est le rival préféré de l'autre. Pour Lyon, c'est Saint-Étienne et pour Marseille, le Paris-SG. Sauf que l'affiche, baptisée un jour l'« Olympico » pour doper les audiences télé, fait régulièrement recette et que depuis l'incroyable 5-5 du 8 novembre 2009 à Gerland, tout le monde s'imagine que l'histoire peut se répéter. Une fois qu'on a dit cela, on aurait tort de sous-estimer la légende : il a existé et il existe encore de vraies bonnes grosses rivalités en L1. Tout dépend de l'époque, du rapport de forces réel et du terrain où se porte la contradiction : l'image, le style de jeu, l'ambition personnelle, le pouvoir, le business, l'identité culturelle ou le terroir.

L'OL et l'OM ne s'aiment guère mais aucune des deux équipes n'est le rival préféré de l'autre.

Olympico.
Un Vélodrome plein et une ambiance toujours électrique : pour le retour à Marseille de Rudi Garcia le 10 novembre 2019, les Lyonnais avaient été méchamment chahutés et battus 2-1.

Reims-Racing
Glamour, prestige et attaque

Dans les années 1950 et jusqu'à l'aube des années 1960, Reims réunissait tout ce qu'il manquait aux autres : un palmarès (5 titres de champion entre 1953 et 1962), un style de jeu flamboyant et une solide réputation en Europe (2 finales de Coupe des champions en 1956 et 1959). En termes de spectacle, de prestige et de notoriété à l'international, il y avait pourtant un match avec le Racing Club de Paris et les duels de buteurs, Just Fontaine contre Thadée Cisowski, Roger Piantoni face à Joseph Ujlaki, ne manquaient jamais d'électriser les foules. Le Racing enviait à Reims ses succès, son jeu et sa régularité. Reims jalousait au Racing son public, son stade et parfois aussi son attaque, la meilleure du pays à six reprises entre 1956 et 1963 et la plus efficace de l'histoire sur une saison (118 buts en 1959-60). À l'un, les trophées, donc. À l'autre, les Racing-Arsenal, rendez-vous de l'automne depuis l'entre-deux-guerres, et le Tournoi de Paris, où s'invitaient Santos, Benfica ou Milan en fin de saison.

La France ne cachait pas son faible pour Reims et Albert Batteux, son entraîneur, en faisait une fierté : « Chaque fois qu'on joue et quel que soit le stade, il y a trois fois plus de monde que pour voir n'importe quelle autre équipe. » Puisqu'elle n'était jamais autant appréciée que dans la capitale, le Parc des Princes était même devenu sa deuxième maison les soirs de Coupe d'Europe. Après une demi-finale aller contre les Écossais d'Hibernian (2-0) en 1956, Henri Germain, son président, avait eu ce mot : « L'air de Paris donne toujours des ailes à mes joueurs. » La rivalité restait toujours courtoise, cependant, et les joueurs parisiens venaient assister aux matches européens de Reims quand ils ne jouaient pas eux-mêmes en lever de rideau, comme ce mercredi d'octobre 1958 où un Racing-Anderlecht amical avait précédé le seizième contre les Nord-Irlandais de Ards. Deux ans après s'être disputé le titre 1962 à la dernière journée (Reims l'avait emporté au goal-average pour dix-huit millièmes de point), les deux clubs furent relégués ensemble et la fête se termina.

Retrouvailles. 19 novembre 1972, le jour où Georges Bereta et Salif Keita étaient devenus adversaires, après avoir été partenaires cinq ans à Saint-Étienne, l'attaquant malien avait réussi un doublé pour l'OM (3-1).

Vintage. Chaque fois que Reims défait le Racing au Parc des Princes, c'est spectacle assuré et duels d'internationaux garantis (ici Thadée Cisowski face à Robert Jonquet et Paul Sinibaldi, 22 février 1953, 1-3).

Saint-Étienne - Nantes
Deux manières de gagner

Faute d'exister dans les grandes compétitions, le foot français adorait à une époque le débat d'idées. Défense en ligne contre verrou, zone plutôt que marquage individuel, 4-2-4 ou 4-3-3… Même les journaux n'échappaient pas à ces combats, d'un côté un front uni *L'Équipe-France Football,* de l'autre *Le Miroir du Football.* Au lendemain de la finale de Coupe 1966 Strasbourg-Nantes (1-0), François Thébaud, le rédacteur en chef du *Miroir,* avait écrit par exemple : « Le football français n'a qu'un visage : celui de Nantes. Celui de l'intelligence, de l'imagination, de la maîtrise technique, de la correction sans faille, modelé avec amour par *(José)* Arribas. » Bien sûr, il n'y avait pas qu'une seule façon de (bien) jouer et de gagner, et dix ans plus tard, la fièvre verte avait fait chavirer tout le pays. Saint-Étienne - Nantes incarnait bien, d'ailleurs, cette opposition de styles. Dans un savoureux dialogue mis en scène par *L'Équipe* il y a quelques années entre Patrick Revelli et Raymond Domenech, le Stéphanois avait ainsi planté le décor : « Deux écoles de foot s'affrontaient. » Le Lyonnais lui avait alors coupé la parole pour préciser : « Une école technique et l'autre, de bourrins. » D'un côté, donc, puissance, énergie et dépassement de soi, de l'autre, un jeu collectif dominant à merveille le mouvement, les espaces et les zones. On caricature à peine.

Si Saint-Étienne ne gagna jamais à Nantes entre 1964 et 1987, il devait pourtant y avoir une raison. Dominique Bathenay, ancien mythe stéphanois, reconnaît : « Quand on allait à Nantes, on ramassait… Ça allait trop vite pour nous et à la limite, on savait qu'on allait les regarder. C'est tout juste si on ne les applaudissait pas. » Gilles Rampillon, grande figure nantaise de 1970 à 1982, préfère garder en mémoire « des matches au sommet, engagés, avec une immense ferveur populaire dans les deux stades », ce qui entre deux équipes ayant pesé quinze titres sur vingt de 1964 à 1983 paraît la moindre des choses. L'identification à chaque camp n'était pourtant pas la même, comme le suggère Jean-Michel Larqué : « Les mercredis de Coupe d'Europe, les supporters de

L'Équipe

Marseille, Bordeaux ou Paris devenaient supporters de Saint-Étienne le temps d'un match. Ceux qui ont passé la cinquantaine se souviennent encore des soirées télé avec leurs potes qu'ils ont vécues grâce à nous. » Un jour, le jeu à la nantaise a disparu. La fièvre verte, elle, avait fini par retomber bien avant.

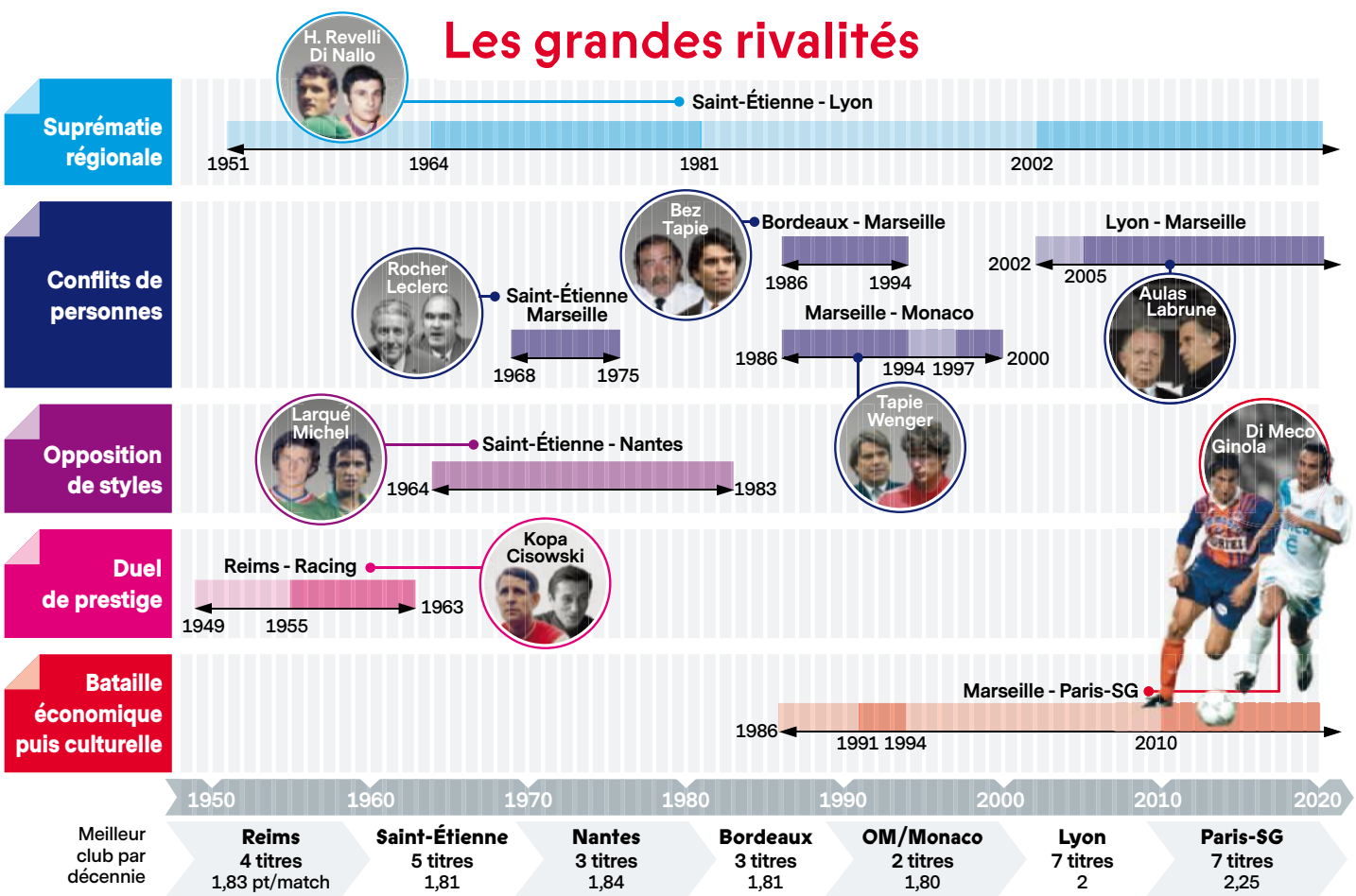
« Quand on allait à Nantes, on ramassait… C'est tout juste si on ne les applaudissait pas. »

Dominique Bathenay, ancien milieu de terrain de l'AS Saint-Étienne

Lyon-Marseille
La lutte des ego et du pouvoir

Rien de mieux qu'un conflit d'ego ou une lutte de pouvoir pour déclencher la guerre entre deux belles équipes et envenimer leurs rapports. Depuis que le second avait piqué au premier Bernard Bosquier, Georges Carnus puis Salif Keita, Saint-Étienne - OM, c'était d'abord Roger Rocher contre Marcel Leclerc. Et depuis que le premier s'était mis en tête de déboulonner le second, OM-Bordeaux, c'était surtout Bernard Tapie contre Claude Bez. « Une rivalité de présidents, au départ, et l'affrontement de deux personnes très différentes à travers leurs clubs », résume Alain Giresse, légende bordelaise, puis joueur marseillais sur le tard, sur lequel Bez avait mis un contrat lors du retour à Lescure de « Gigi » le 11 avril 1987. Idem, Monaco-OM, c'était Arsène Wenger contre Tapie, sur fond de rancœur, d'éthique et de titres prétendument volés au début des années 1990.

Le duel Lyon-Marseille découle d'une logique semblable. Les plus anciens gardent le souvenir de matches musclés, comme ce soir d'avril 1973 où Josip Skoblar, lassé de coups à répétition reçus, avait fini par mettre K.-O. Raymond Domenech d'une bonne droite lors d'un quart de finale retour de Coupe de France à Gerland. Mais la rivalité est vraiment née quand Lyon collectionnait les titres dans les années 2000 et



L'Équipe

Contrat.
Le 11 avril 1987, Alain Giresse revient à Bordeaux sous le maillot de l'OM. Gernot Rohr se charge personnellement du service après-vente. Les Bordelais l'emportent 3-0…

« L'OL a une cote de popularité inférieure à celle de l'OM, mais il a su mieux l'exploiter. »

Christophe Bouchet, ancien président de l'OM

que Pape Diouf s'était mis au défi de le titiller au classement et de concurrencer son modèle économique. Un déficit d'image et de résultat que son prédécesseur, Christophe Bouchet, résumait ainsi : « L'OL a une cote de popularité inférieure à celle de l'OM, mais il a su mieux l'exploiter. » Quand Jean-Michel Aulas et Vincent Labrune décidèrent d'en venir aux mots, c'est ensuite que les choses dérapèrent. Avec deux temps forts : la soirée du 20 septembre 2015 au Vélodrome, où le mannequin à l'effigie de Valbuena avait été pendu avec ces paroles « les vrais Marseillais ne jouent qu'à l'OM, tu n'es qu'un traître », et le retour houleux de Rudi Garcia à Marseille en 2019, cette fois sur le banc de l'OL.

Entre-temps, il y avait eu d'autres épisodes brûlants – la tentative de débauchage de Franck Ribéry à l'été 2006, le transfert d'Hatem Ben Arfa de l'OL à l'OM en 2008 et ce succès lyonnais à Marseille (3-1) offrant le titre 2009 à Bordeaux. Mais il y a souvent eu du jeu, de l'émotion et surtout ce 5-5, que le community manager de Lyon célébrait encore, huit ans plus tard, comme « sans doute le match le plus spectaculaire de l'histoire du Championnat de France ». Un match de légende, certes, mais pas de l'avis des deux coaches, Claude Puel et Didier Deschamps, frustrés par tant d'erreurs. Le futur sélectionneur avait avoué : « Les gens auront sûrement apprécié le spectacle et l'invraisemblable scénario. Mais s'il faut marquer six buts pour gagner un match… »

Saint-Étienne - Lyon
Le seul vrai derby

Autre anomalie française : il n'existe pas deux grands clubs dans une même ville. À défaut, il reste un vrai derby, Saint-Étienne - Lyon, dont le correspondant de *L'Équipe* à Lyon avait dessiné pompeusement les contours du premier en date, le 28 octobre 1951 : « Les Lyonnais veulent mettre un point d'honneur à affirmer leur supériorité régionale et à détruire la légende qui voulait que Saint-Étienne représentât seul dignement les couleurs de la Ligue. » Il aurait pu utiliser la métaphore de la ville bourgeoise contre la ville ouvrière, mais à l'époque, on préférait ne pas mélanger les genres.

Par sa longévité, ses périodes de domination alternées et son bilan quasiment à l'équilibre (120 derbys, 44 victoires de Saint-Étienne, 43 pour Lyon et 33 nuls), les rancunes et les fâcheries s'alimentent d'elles-mêmes. Pour le reste, ceux qui en parlent le mieux sont toujours ceux qui l'ont joué. Raymond Domenech, évoquant « un folklore nécessaire », souligne : « Ce n'est jamais trois points comme les autres et un jour de derby reste à part. » Même lorsque les deux clubs sont à marée basse, comme les deux saisons où ils s'étaient côtoyés en L2, entre 1984 et 1986. Saint-Étienne et l'OL ont rarement été bons ensemble et gagné en même temps, sauf en 1964 et 1967, quand l'un était champion et l'autre remportait la Coupe, mais leur inimitié dépasse largement ce préalable. Georges Bereta, l'ailier gauche des Verts première génération, racontait un jour : « Aujourd'hui quand les gens me disent : "Tu boites, Berete." Je leur réponds : "D'un côté, c'est Domenech. De l'autre, c'est Mihajlovic. Plus haut, c'est Baeza." » Une manière de rappeler que si le meilleur gagnait presque toujours, il repartait rarement à vide.

Mais quelques mots pouvaient suffire pour mettre le feu, comme ceux de Jean Snella en 1967, après un seizième de Coupe de France joué sur terrain neutre à Annecy, où Saint-Étienne avait dominé une heure et demie et perdu 2-0. « En jouant ainsi la carotte, les Lyonnais n'iront certainement pas loin en Coupe de France. » Évidemment, Lyon avait remporté le trophée cette année-là, et entre-temps, les supporters de l'OL s'étaient vengés en déversant des carottes sur la pelouse de Geoffroy-Guichard. Parfois, il est arrivé aussi que le folklore soit moins drôle. En affaires cet été-là avec Roger Rocher, Fleury Di Nallo avait aussitôt reçu des menaces de mort et l'idole de Gerland avait choisi de ne pas donner suite.

Combats.
Nabil Fekir a remporté la moitié des derbys qu'il a joués avec Lyon. Mais le ton est souvent monté contre les Verts, par le geste ou la parole.

André Lecoq/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe

PARIONS SPORT
POINT DE VENTE
IL N'Y A QU'UN SEUL OLYMPIQUE,
PARIEZ SUR LE VOTRE.
DIMANCHE 4 OCTOBRE
OLYMPIQUE LYONNAIS
VS
DROIT AU BUT
TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION
PARIONS SPORT POINT DE VENTE
PARIONS SPORT
La Française des Jeux - 315 065 292 RCS Nanterre - 2020
JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

Alain de Martignac/L'Équipe

Marseille - Paris-SG
Province contre élites parisiennes

Le clasico peut rendre fou, l'intensité et l'engagement y sont toujours supérieurs et aucune rivalité ne suscite aujourd'hui autant de haine. Il s'agit pourtant de deux équipes qui n'ont fini que cinq fois aux deux premières places d'un même Championnat. Et encore : en 1992-93, le titre n'avait pas été attribué, et au printemps dernier, la saison n'est pas allée à son terme. Si on en a fait un enjeu sociologique, province contre élites parisiennes, l'origine est pourtant commerciale. Une histoire de gros sous entre Tapie, patron de l'OM depuis 1986, et Canal débarqué au PSG cinq ans plus tard, pour intéresser les clubs et le diffuseur. Pierre Lescure, président de la chaîne de 1994 à 2002, confirme : « Avant l'arrivée de Canal au PSG et la renaissance de Paris, le clasico n'existait pas. »
Autre témoignage, celui d'Éric Di Meco, l'un des belligérants de l'époque : « Les clasicos n'ont pas souvent été beaux, sauf celui de 1989 *(NDLR : le 5 mai, 1-0 pour l'OM, but de Franck Sauzée)*. Mais on était encore dans le jeu, dans l'insouciance. C'est ensuite qu'on a eu beaucoup plus de pression de Tapie et que cela a dégénéré, au début des années 1990. » Comme ce soir de décembre 1992, où le bus de l'OM avait été caillassé et ses joueurs avaient utilisé tous les moyens pour gagner, à l'image du duel au couteau Boli-Ginola ou de ce tacle par-derrière de Di Meco sur Laurent Fournier. « Il y avait une violence et une tension excessives, ajoute Lescure. On était loin des Reims-Racing dont je rêvais quand j'étais petit. » Les tensions étaient si graves que l'équipe de France de Platini en avait souffert et que celle d'Houllier en était morte à l'automne 1993. Déclarations de Bernard Lama fin 1992 : « Les Marseillais sont des voyous et je suis bien placé pour le savoir puisque j'en côtoie en équipe de France. » Autant dire que le tweet de Dimitri Payet, s'appropriant une histoire qui n'est pas la sienne et se moquant du revers du PSG en finale de C1 ressemble à une vaste plaisanterie. Pour remettre l'église au milieu du village, on préfère écouter Basile Boli : « Nous, il y avait 22 internationaux sur le terrain et on jouait le titre. Pas pour faire plaisir aux supporters et aux journalistes. » **P. U.**

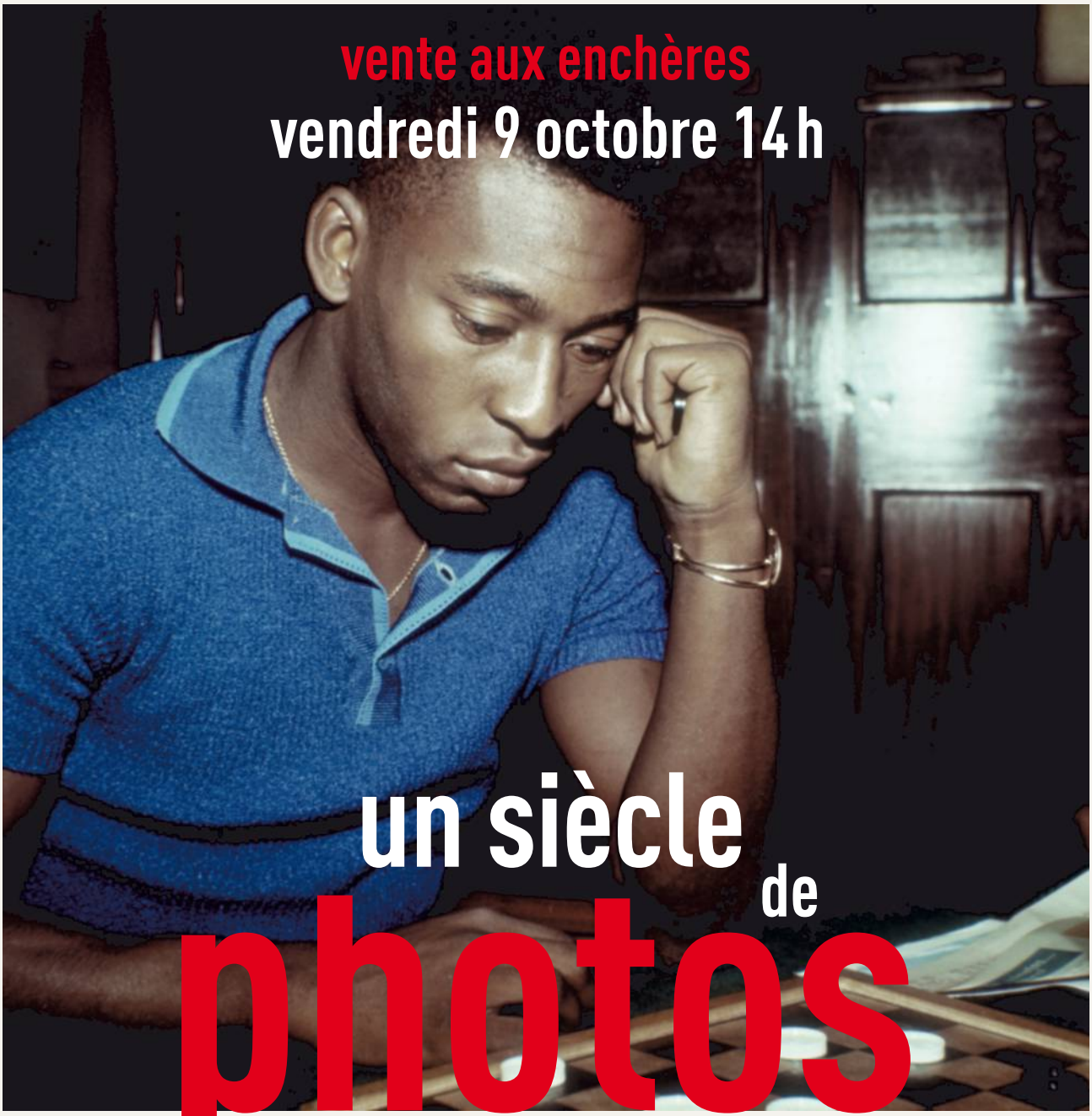
Clasico. Lorsque George Weah et Marcel Desailly se retrouvaient en tête-à-tête comme en ce 29 mai 1993, Éric Di Meco et Basile Boli n'étaient jamais bien loin. Au cas où…

« Les Marseillais sont des voyous et je suis bien placé pour le savoir puisque j'en côtoie en équipe de France. »

Bernard Lama, en 1992

BOISGIRARD - ANTONINI
AUCTION HOUSE
PARIS - NICE

DROUOT DIGITAL Live



vente aux enchères

vendredi 9 octobre 14 h

un siècle de photos de sport

201 images issues du fonds photos

L'ÉQUIPE

Inscriptions table ronde sur la photo de sport avec la rédaction de L'Équipe : commercial@lequipe.fr

Rien de 9 à l'OM

L'arrivée du jeune Brésilien Luis Henrique ne peut cacher à quel point Marseille peine à trouver un avant-centre buteur depuis plusieurs saisons. Ce fameux « grantatakan » qui ressemble tant à une Arlésienne.

Texte **Patrick Sowden**

Été 2017. Le PSG engage Mbappé et Neymar. La réplique de l'OM ne tarde pas : Germain et Mitroglou arrivent. Cruelle réalité. Aucun supporter de l'Olympique de Marseille, à part peut-être déjà Mohamed Ajroudi, n'espérait voir débarquer Cristiano Ronaldo sur la Canebière, mais le gap entre les deux recrutements est plus large que les Dardanelles. Tout part de là, du péché originel du « Champions Project » claironné et du « grantatakan » qui devait l'incarner. L'OM s'est passé la corde au cou et les 9 ont toussé, aussitôt montrés du doigt, victimes de la com et boucs émissaires de promesses non tenues. Le rachat du club par Frank McCourt, quelques mois auparavant, en octobre, avait relancé la boîte à fantasmes où s'entassaient pêle-mêle Agüero, Giroud, Bacca, Milik, Kalinic et bien d'autres. Les dirigeants ont laissé dire, ont même parfois alimenté la rumeur. À propos de Giroud, Jacques-Henri Eyraud reconnaissait : « Techniquement, il fait partie des profils auxquels on pense ou on a pensé. Mais il y en a d'autres, heureusement. » Voilà les Marseillais rassurés, d'autant que ce poste de « striker » est une priorité avouée par le nouveau propriétaire – en coulisse, il se dit prêt à investir 40 M€, voire davantage –, qui a bien révisé son histoire olympienne. L'OM, c'est « Droit au but ». L'OM, c'est Skoblar. JPP. Drogba. Chaque fois qu'il a été fort, le club s'est appuyé sur un cador des surfaces, la plupart du temps révélé sous sa nouvelle tunique et grâce à la passion qu'elle suscite. Ici, c'est le club qui forge ses légendes.

Et puis, il faut marquer les esprits, montrer que le grand OM est de retour avec un projet de champions.

LE COUP DE GRIFFE DE LA PANTHÈRE

Bafé Gomis, prêté un an auparavant par Swansea, appartient à l'ancien monde. Comment pourrait-il incarner le renouveau ? L'international français a pourtant réalisé une bonne saison avec 20 buts, son meilleur total en L1, dans un contexte compliqué. Gomis est une assurance mais l'OM voit plus grand qu'un attaquant de 32 ans qui a porté le maillot stéphanois et lyonnais, et aux revendications salariales jugées excessives. Bafé partira à Galatasaray, où il finira meilleur buteur du Championnat (29 réalisations). « Je n'ai pas senti cette réelle envie de travailler avec moi, et on ne me donnait que deux ans de contrat. Je n'ai pas compris. Galatasaray m'a acheté 2,5 M€. Sans faire de comparaison avec lui, ils ont acheté un attaquant 15 M€ *(Mitroglou)* avec un salaire qui doit être équivalent au mien », taclera l'international à *Var-Matin* deux ans plus tard. Et il n'a pas oublié cette altercation survenue à la Commanderie avec quelques

Gomis et Super Mario au-dessus du lot

Les numéros 9 marseillais depuis 2016-17

Bafétimbi Gomis
(France)
2016-17
0,64 but par match en L1
(20 buts en 31 matches)

Kostas Mitroglou
(Grèce)
2017-janvier 2019
0,36
(12/33)

Mario Balotelli
(Italie)
janvier-juin 2019
0,53
(8/15)

Valère Germain
(France)
Depuis juill. 2017
0,2
(20/101)

Dario Benedetto
(Argentine)
Depuis août 2019
0,37
(11/30)

L'Équipe

Disette. Depuis le début de la saison, Dario Benedetto a disputé quatre rencontres de Championnat, dont le clasico contre le PSG de Thilo Kehrer, mais n'a toujours pas inscrit le moindre but.

Alain Mounic/L'Équipe

supporters imbéciles lui reprochant de continuer à mimer la panthère à chaque but marqué, comme du temps des Verts. Une réalité qui a lassé bien des recrues olympiennes auparavant. Valère Germain, lui au moins, est d'ici. Né à Marseille, il a appris à marcher en regardant son père, Bruno, s'entraîner avec Deschamps, Sauzée, JPP... Son recrutement (8 M€ pour quatre ans) n'est pas clinquant mais cohérent. « Parce que Valère est un bon joueur du Championnat, estime Rolland Courbis. Un bon attaquant, intelligent, malin, adroit, pas fainéant et à l'état d'esprit irréprochable mais qui, malgré toute sa bonne volonté, ne peut pas évoluer seul dans l'axe. Il a été bon à Monaco associé à Radamel Falcao, et à Nice où il tournait autour de Mario Balotelli. »

GIGNAC, LE DERNIER QUI A MIS TOUT LE MONDE D'ACCORD

Reste à savoir autour de qui Germain va tourner, une fois arrivé. À *la Provence,* Eyraud rassure : « On essaie avec nos moyens, qui sont significatifs, de construire la meilleure équipe en affichant toujours l'ambition la plus élevée, celle de retrouver la Ligue des champions le plus vite possible. On va choisir l'attaquant qui nous semble le plus adapté à cette vision. Il n'y a pas de problème, juste une réflexion qui avance, et peut-être une arrivée d'ici à la fin de ce mercato... Vous verrez bien ! » Mais Marseille ne voit rien venir. De soutien au « grantatakan » attendu, Germain devient malgré lui la tête d'affiche de l'attaque olympienne. Mais la déroute face à Monaco (6-1, le 27 août 2017) à quelques jours de la clôture du mercato ravive les inquiétudes et affole l'état-major.

À quelques heures de la fermeture, l'OM est fier d'annoncer la venue de Kostas Mitroglou pour quatre ans et 15 M€ ! Ce sera donc lui « le choix le plus adapté à (la) vision » du nouvel OM. Surtout pas un « achat panique », comme on dit, dont le nom a été glissé quelques jours auparavant à Andoni Zubizarreta (alors directeur sportif du club phocéen) par un représentant de Benfica lors du tirage au sort européen. Et ceux qui disent le contraire sont de mauvaises langues. Pourtant, l'international grec a eu beau inscrire une quarantaine de buts en deux saisons au Benfica, son arrivée laisse dubitatif. D'abord blessé, ses premières apparitions confirment qu'il a du boulot pour faire oublier Gignac, dernier 9 à avoir réellement conquis le Vélodrome de 2010 à 2015. Ses maladresses et ratés alimentent régulièrement la Toile. Chacune de ses apparitions est prétexte à moqueries, y compris au sein même des amoureux du club qui ne l'épargnent pas et lui font endosser la responsabilité des promesses non tenues.

« Je n'ai pas compris. »

Bafé Gomis à propos de son départ de l'OM

« MITROMOU » ET « GALÈRE GERMAIN », UN DRÔLE DE DUO

Même la presse locale craque : il est surnommé « Mitromou » par *la Provence*... Choupo-Moting a su se faire une petite place grâce à sa bonhommie, à son statut de mascotte du vestiaire parisien, mais Mitroglou, lui, échoue aussi dans ce registre à l'OM. Introverti, ne parlant pas français, passif sur le terrain et avec ce look de fakir échappé des *Cigares du pharaon,* le Grec attise tous les sarcasmes. Même le coach Rudi Garcia finit par lâcher prise, au point de déclarer pour se défendre : « Mitro, il fallait bien le faire jouer parce qu'on l'avait recruté, ce n'était pas pour le laisser sur le banc de touche. » On a connu meilleur plaidoyer pour restaurer la confiance perdue. L'entraîneur de l'OM tâtonne sans trouver sa formule devant. Tantôt l'un, Germain, tantôt l'autre, Mitroglou, parfois aucun des deux pour un OM sans avant-centre, comme c'est le cas au Vélodrome contre le PSG en octobre 2018 où Payet joue les faux 9 (0-2). Avec toute la mesure qui le caractérise, Valère Germain s'en agace dans *la Provence* à cette époque, après un honnête début de saison 2018-19 : « Je ne dis pas que je suis Cristiano Ronaldo, mais *(mon début de saison)* était correct. Mais quand l'un d'entre nous fait un moins bon match et qu'un autre réussit une bonne rentrée, il repasse devant. Une fois, le coach m'a dit en rigolant qu'on l'emmerdait un peu et que notre inconsistance lui posait des problèmes. » Lui aussi est rattrapé par les sarcasmes, éreinté sur les réseaux sociaux à longueur de journée et pris à partie à son tour par un supporter lors d'un entraînement à la Commanderie. En mars dernier, il reçoit un soutien inattendu de la part de Karim Benzema, invité par un YouTubeur marseillais qui attend certainement que la star du Real démolisse « Galère » Germain, comme on le surnomme désormais quoi qu'il fasse.

« Valère Germain n'est pas nul. Mais à Marseille, il y a beaucoup de pression. Il y a des joueurs qui peuvent la supporter, d'autres non. Lui, il est sous pression. Valère, si tu m'entends et que tu regardes cette vidéo, je sais que tu es un bon joueur. »

LE FEUILLETON SUPER MARIO

Un an après leur arrivée, le sujet « grantatakan » revient lors du mercato de l'été 2018. Cette fois, on le connaît : Mario Balotelli. L'OM ne s'en cache pas. Le 10 juillet, Eyraud l'annonce : « Mario veut venir à l'OM ! » Deux jours plus tard, on voit même l'Italien se promener à la Commanderie. Mais entre un joueur et son agent, Mino Raiola, toujours gourmands, Nice qui fixe son départ à 4-5 M€ et l'OM qui se sait sous la menace d'une sanction de l'UEFA en raison de l'état de ses finances, rien ne bouge. Et rien ne bougera de l'été. Jean-Pierre Rivère, le président du Gym, agacé par le jeu marseillais, lâchera que l'OM a renoncé à Super Mario pour « 1,5 M€ ». La direction marseillaise, elle, opte pour la mauvaise foi. Eyraud à *L'Équipe* : « Cette année, on n'a jamais dit qu'on allait recruter un numéro 9 mais c'est étonnant de voir qu'on ne nous écoute pas ! » Et ose : « Le "grantatakan", c'est l'équipe ! » Même Frank McCourt s'y met : « Nous ne sommes pas attirés par les histoires d'un jour, nous ne sommes pas attirés par ce qui brille. » Cela ne les empêchera pas de remettre ça quelques mois plus tard, à l'occasion du mercato d'hiver, alors que l'équipe de Garcia n'a plus gagné depuis dix matches, pour attirer enfin un Balotelli qui traîne des pieds, n'a pas marqué le moindre but depuis le début de saison et est en rupture avec Patrick Vieira. On se débarrasse de Mitroglou, prêté à Galatasaray, qui s'en… débarrasse vite auprès du PSV Eindhoven. Revenu cet été alors qu'il lui reste une année de contrat, le Grec s'entraîne dans son coin sans espoir de convaincre AVB. À moins que…

« Ce n'est pas tant un problème de joueur que d'organisation. »

Rolland Courbis, ex-coach de l'OM

BENEDETTO SUR ALTERNATEUR

Pour Balotelli, ce sera un court CDD de six mois avant de poursuivre ailleurs l'errance de sa lucrative carrière. Une demi-saison à la Mario, vrai buteur mais faux bosseur. Il aura le mérite de réveiller un temps la passion des supporters qui espèrent en vain la résurrection du duo niçois mais l'OM, malgré les 16 buts et huit passes décisives de Thauvin en Championnat, échoue à la cinquième place. Et le feuilleton « grantatakan » reprend sans grand enthousiasme l'été suivant, sans Garcia et avec Villas-Boas, dans un climat de morosité économique que l'OM ne parvient plus à dissimuler.
Quand Dario Benedetto s'engage, seuls les amateurs de running gag le qualifient de « grantatakan ». La situation financière de l'OM est telle que l'arrivée d'un renfort est déjà en soi une bonne nouvelle. À 29 ans, l'Argentin n'a jamais évolué en Europe, il est donc urgent de

Décision.
À l'été 2017, les Phocéens choisissent de se séparer de Bafétimbi Gomis, ici contre Montpellier en janvier cette même année après avoir inscrit un triplé, pourtant l'un des plus prolifiques attaquants marseillais de ces dernières saisons.

Bernard Papon/L'Équipe

patienter avant de juger. Premier match contre Nantes et penalty offert par Payet, manqué (0-0, le 18 août 2019). Mais les débuts de l'ancien de Boca, et les quatre buts qu'il inscrits lors des trois matches suivants, confirment qu'il n'est pas l'ectoplasme Mitroglou enraciné dans la pelouse en attendant un déclic qui ne viendra pas. Benedetto est en mouvement, crée des brèches, est partie prenante du jeu et démontre qu'il n'est pas maladroit devant le but. On s'inquiète à nouveau en fin d'année mais l'Argentin retrouve le rythme début 2020 avant que le Covid-19 ne stoppe tout et fige le classement au meilleur moment pour l'OM, deuxième.

CHANGEMENT SÉMANTIQUE

L'OM s'est bien sorti de cette saison tronquée, mais maintenant ? Mitroglou lofte, Germain gamberge et Benedetto s'inquiète : « Je vais me préparer du mieux possible pour essayer de jouer tous les matches. Je vais le tenter, mais il faut aussi être lucide : trois matches par semaine, c'est beaucoup », prévient celui qui sait son physique parfois fragile. « Et surtout, l'histoire du "grantatakan", ce n'est pas tant un problème de joueur que d'organisation, estime Courbis. À Monaco, Ben Yedder est bon quand il est associé à un autre attaquant, mais c'est compliqué pour lui s'il est tout seul. C'est ce dont souffre l'OM, et on peut mettre n'importe qui devant, ça risque de durer si Villas-Boas n'essaye pas autre chose. » Un duo avec Germain, buteur contre Lille (1-1, le 20 septembre) ? L'absence de public au Vélodrome peut lui être profitable pour retrouver la confiance. Quant à Luis Henrique, il faudra attendre, comme l'a prévenu AVB. À noter qu'à propos du jeune Brésilien, tout juste débarqué sur la Canebière, on ne parle plus de « grantatakan », mais de « pépite », changement sémantique révélateur. Une pépite chère (12 M€), bien plus que le jeune Isaac Lihadji, même profil, formé au club et parti libre à Lille. Le feuilleton s'essouffle, vivement la suite. **P. S.**

À propos du jeune Brésilien Luis Henrique, on ne parle plus de grantatakan mais de pépite.

Talent. « Il a 18 ans, il est fort physiquement et très habile techniquement des deux pieds », détaille Paulo Jamelli au sujet de Henrique, ici au côté de Pablo Longoria, directeur du foot à Marseille.

Paulo Jamelli : « Luis Henrique peut devenir une pierre précieuse »

Le scout de l'OM au Brésil dresse le portrait du nouvel attaquant du club phocéen.

« Comment êtes-vous devenu scout de l'OM ?

Tout a commencé grâce à l'un de mes anciens coaches, Narcis Julia, adjoint à Saragosse *(NDLR : 1998-2000)*. Plus tard, il a fait équipe avec Andoni Zubizarreta quand il est devenu directeur sportif du Barça. Quand Narcis se rendait au Brésil pour observer des joueurs, il m'appelait. On allait au stade ensemble, on discutait. Mais je n'avais aucun rôle officiel. Lorsque Zubizarreta a rejoint l'OM, il m'a demandé d'occuper ce rôle de scout pour l'Amérique du Sud. J'ai accepté. Et Pablo Longoria m'a maintenu à mon poste.

Luis Henrique est votre premier transfert ?

J'ai participé à celui de Dario Benedetto l'année dernière. Luis, je l'observe depuis qu'il joue à Três Passos. Il avait flambé contre le Bayern lors d'une tournée en Allemagne *(en 2018)* et ça avait attiré l'œil de plusieurs scouts. Il faisait partie d'une très large liste de joueurs suivis. On a accompagné ses débuts avec Botafogo *(fin 2019)* et on a vu qu'il avait confirmé cette année lors du Carioca *(Championnat de Rio)*.

Quel est son profil technique ?

Jeune *(18 ans)*, il est fort physiquement, avec un pouvoir d'accélération impressionnant. Très habile techniquement des deux pieds, ce compétiteur est généreux et ne se cache pas. Joueur moderne, il s'adapte à n'importe quelle position, n'importe quel système.

Au point de jouer attaquant axial ?

Pas comme un 9 à l'ancienne mais comme un faux numéro 9. Il n'est pas un Benedetto, mais il peut jouer axial en étant plus mobile. À mon avis, il peut être associé à Dario en 4-4-2 ou prendre la place d'un des trois de devant dans un 4-3-3. Ça dépend de ce que cherche André Villas-Boas. C'est un bon souci pour le coach.

Il peut aussi entrer et mettre le feu.

C'est important d'adapter vos recherches au style du club ?

C'est fondamental. Il faut savoir ce que l'entraîneur veut et quel est l'ADN du club. L'OM est une équipe qui joue avec son public. Il faut des joueurs qui vibrent, qui ont la gnaque, qui se transcendent pour le public.

Une fois le profil validé, avez-vous rencontré le joueur, l'entourage, la famille ?

Non, mais j'essaie d'avoir des infos à travers le staff, des coéquipiers, de son nutritionniste. Je connais beaucoup de monde, je me renseigne donc pour connaître son caractère, son style de vie… Je ne cherche pas à discuter avec le joueur ou sa famille, je ne participe pas non plus aux négociations. Je valide un joueur, et quand l'OM veut passer à l'action, les dirigeants gèrent avec les agents, le club…

Villas-Boas l'a qualifié de pépite, partagez-vous ce jugement ?

On ne sait pas encore. On espère que c'est un diamant brut qui va briller à l'OM. J'y crois. Avec un entraîneur et un staff comme celui d'AVB, il peut devenir un joueur important, une pierre précieuse. Ça va dépendre de son travail et de celui du club. » **Éric Frosio**

Ancien attaquant, Paulo Jamelli, 46 ans, a joué avec Rai et Leonardo au Sao Paulo FC (1993-94). Vice-champion avec Santos (1995), il a gagné la Coupe du Roi 2001 sous le maillot du Real Saragosse.

Instagram pauljamelli

Protocole.
Le 28 août 2019, avant la rencontre Nice-Marseille, Bob Ratcliffe – responsable de la branche football du groupe INEOS, accompagné ici de ses neveux Sam et George – avait été présenté aux médias et aux supporters de l'OGCN, à l'Allianz Riviera.

Frédéric Porcu/L'Équipe

Nice
Patient anglais

Treize mois après avoir été racheté par le richissime groupe pétrochimique britannique INEOS, le Gym veut grandir à son rythme malgré des attentes qui le dépassent.

Texte **Thomas Simon**

« On ne va pas acheter des joueurs 40 M€. Ce n'est pas ça, Nice ! Pour l'instant… »

Julien Fournier, directeur du football

Prendre son temps pour ne pas le perdre à recommencer, c'est ça l'idée. Elle est directrice mais doit supporter les envies pressantes d'accélérer comme d'emprunter des raccourcis. Nice sait où il veut aller et comment il compte s'y rendre, à son rythme, sans brûler les étapes ni griller de priorités. Il y a un peu plus d'un an, Jim Ratcliffe, patron d'INEOS, posait 100 M€ pour prendre le club, plaçait son frère Bob responsable de la branche football et remettait Jean-Pierre Rivère et Julien Fournier à la direction de l'OGCN. « Cela a été présenté comme le nouveau Paris-Saint-Germain, estime ce dernier. On s'est époumoné à dire "Mais non, ce ne sera pas ça". Les gens écoutaient sans trop nous croire en disant : "Ils font de la com." Après trois mercatos, ils se rendent compte que ce n'est pas le cas et qu'on est vraiment sur un projet à moyen terme, et pas quelque chose où, du jour au lendemain, on va acheter des joueurs à 40 millions. Ce n'est pas ça, Nice ! Pour l'instant… Si un jour on a la chance de pouvoir enchaîner les *(participations aux)* Coupes d'Europe, voire la Ligue des champions, peut-être qu'on s'autorisera à aller voir plus haut. Mais on en est loin encore. »

Le terrain, et les matches qui s'y jouent, parlent moins fort que les bavardages, mais c'est encore et toujours de là que vient la vérité. Et celle qu'ils assènent a tendance à aller dans le sens de la prudence. « Nice n'a jamais eu autant de moyens, autant la capacité à pouvoir construire quelque chose normalement de durable et de productif, estime Éric Roy, natif de Nice et ancien de la maison où il a été joueur, entraîneur et dirigeant. L'arrivée d'INEOS peut permettre de passer la dernière étape pour s'installer durablement dans le top 5 chaque saison. On est loin des investissements du PSG, de beaucoup de clubs européens, et même de ce que certains du ventre mou de Premier League peuvent faire, mais, à l'échelle française, l'OGCN est un des clubs les plus riches et les plus capables d'attirer. Il faut laisser tranquillement le projet s'affirmer. »

« ÊTRE PATIENT »

Si l'impatience de gagner peut faire échouer, celle d'un plaisir immédiat mène au sacrifice de réalisations possibles et prochaines. Capitaine Dante le dit : « Il y a un bon projet, de bonnes conditions financières, oui, mais l'argent n'achète pas la tête aux gens, ni une mentalité. Il faut être patient quand ça marche et patient quand ça marche moins bien. Il ne faut pas trop vouloir d'un seul coup car ça n'ira pas. Cela voudrait dire que tu ne veux rien apprendre, tu veux simplement avoir, obtenir. Les gens exigeants veulent sur le long terme. » Il le sait pour l'avoir vu et vécu. « Au Bayern, après avoir gagné, il n'y avait jamais de "c'est super, on est les meilleurs", explique le défenseur brésilien. Tout le monde avait la tête froide. Certains avaient plein de titres et pleuraient pour un nouveau titre gagné. Ils avaient la même émotion parce qu'ils valorisent chaque chose. Alors, dès qu'on en voit un ou deux qui commencent à se contenter de ce qu'ils ont eu ou de ce qu'ils ont réussi, il faut donner l'alerte. Car ce n'est pas ça qu'on veut. » Dante a une vision très précise de la direction à suivre : « Gagner, c'est notre travail, il n'y a rien d'extraordinaire. Il ne faut pas accepter d'avoir un jour sans, mais être concentré à chaque séance, à chaque mouvement, à chaque passe, travailler sur la fatigue, sous la pression, acquérir le sentiment de révolte, gérer ses émotions pour dominer les choses. Quand tu vois les grandes équipes qui enchaînent, ça ne se fait pas comme ça ! Il faut se poser la question de ce que chacun fait chaque jour pour acquérir cette mentalité de vainqueur, asseoir cette philosophie, installer un club tout en haut. Car le plus important est de rester où on arrive. Troisième, comme en 2017, ça ne doit pas être un sommet. Il ne faut plus se dire que c'est un exploit, que c'est incroyable, historique. Non ! C'est le premier pas pour la suite. »

FOURNIER DOIT TEMPÉRER

La prise de pouvoir d'INEOS a fait pousser des promesses en même temps qu'une part de rêves qui ressemblent parfois à des fantasmes. « Je suis obligé de tempérer ça, estime Fournier, le directeur du football au Gym. C'est indispensable si on veut réussir. » Alors il répète, quitte à rabâcher, des constats qui doivent rapprocher de la réalité. « Celle du moment est assez éloignée de ce qu'on dit sur nous. On nous a un peu rapidement et grossièrement placés tout en haut. Fixer un objectif de place, c'est de la communication. Je n'en fais pas. En revanche, il faut qu'on soit dans la compétition avec les autres pour obtenir ces places européennes. » Il met le PSG « de côté », mais cite l'OM, Lyon, Monaco, Lille, Rennes, des concurrents avec lesquels Nice veut et doit se mêler pour un accessit européen chaque saison. « Je sens surtout l'envie du club de progresser, avec un staff médical plus grand, une diététicienne avec nous constamment, un meilleur système de récupération, plus de professionnels autour, des outils qui permettent de grandir, détaille Dante. On sent aussi davantage d'application pour le centre de formation, un rapprochement avec l'équipe pro. » Fournier précise : « Les gens ne se rendent pas compte à quel point on était loin de certains. On essaie de combler notre retard sur quelque chose qui n'est pas perceptible : l'histoire, l'expérience acquise, l'exigence pour toujours jouer le haut du classement. On est un club très jeune là-dedans. »

AUCUN TROPHÉE DEPUIS 1997

Les clubs français que Julien Fournier a mentionnés précédemment ont tous remporté au moins un trophée lors de la décennie écoulée, alors que la dernière ligne au palmarès des Niçois remonte au siècle passé (1997, une Coupe de France aux tirs au but face à Guingamp). Et si les dix dernières années ont offert des émotions couplées à des réussites (4e en 2013 et 2016, 3e en 2017), elles sont également là pour inciter à la mesure : le Gym a sauvé sa peau à l'ultime journée en 2011 et terminé dix-septième en 2014. « Dès qu'il y a deux-trois victoires, tout le monde, y compris à l'intérieur parfois, se voit tout en haut, a constaté le dirigeant. Il y a de l'emballement. Et dès qu'il y a une défaite, tout le monde nous voit, y compris à l'intérieur, tout en bas. Encore aujourd'hui, c'est un club qui n'est absolument pas mature dans l'exigence du haut niveau. Et puis, cela n'a rien de péjoratif dans ma bouche, l'environnement autour des joueurs, leurs amis, leurs agents, la presse locale, les supporters, ç'a un impact sur un groupe qui reste jeune. Faire évoluer tout ça s'acquiert au fur et à mesure des saisons. » L'actuelle, bien que débutante, tend

« Troisième, comme on l'a fait en 2017, ça ne doit pas être un sommet. »

Dante, capitaine de l'OGC Nice

Renforts.
Les recrues voulues par l'entraîneur de Nice Patrick Viera (ci-dessus), dont l'ancien milieu de Manchester United et Everton Morgan Schneiderlin (en haut), doivent permettre à l'OGCN de finir la saison aux places européennes.

déjà à le prouver. « On doit encore progresser sur certains points, dans l'agressivité, des trucs comme ça, et on ne pourra pas corriger tous les maux d'un coup, admet Morgan Schneiderlin, recrue majeure de l'été. Je suis aussi là pour changer ça. Ça va prendre du temps, mais on va le faire ! »

« TROP TÔT POUR JUGER »

Quelques récents revers ont réveillé des questions que les succès mettent temporairement en sommeil. La principale se résume facilement : l'OGCN a-t-il les moyens de ses ambitions ? Le milieu international français s'y attendait : « Des gens remettront le projet en question quand il y aura de mauvaises performances. Mais l'important est que nous, à l'intérieur du club, restions soudés. » Certains supporters s'ennuient quelques fois, et c'est quelques fois de trop quand ça ne gagne pas. Le réflexe premier est alors de se tourner en direction du coach Patrick Vieira lorsqu'ils cherchent un responsable à ce qu'ils voient et n'apprécient pas : une incapacité récurrente à répondre au défi athlétique adverse et une idée directrice de jeu qui ne leur saute pas forcément aux yeux. « Avoir des résultats avec la manière » est pourtant une volonté de Fournier. « Il est beaucoup trop tôt pour pouvoir tirer des enseignements, reprend Éric Roy. Les attentes, ce sont surtout des résultats. Et on peut considérer qu'il a rempli son objectif avec une cinquième place la saison passée. Maintenant, il faut lui laisser le temps de découvrir complètement son équipe, de trouver les meilleures solutions, la meilleure organisation, et après, on jugera. Parfois, il peut y avoir un décalage entre ce que veut un entraîneur et ce que ses joueurs sont capables de faire ponctuellement. Le juge de paix sera le nombre de points à la fin. »

« Ça va prendre du temps, mais on va le faire ! »

Morgan Schneiderlin, recrue de l'été

FINI LA COLONIE DE VACANCES EN COUPE D'EUROPE

Le recrutement estival (Schneiderlin, Gouiri, Lopes, Lotomba, Bambu, Kamara, Daniliuc), anticipé et très vite acté, bien avant les autres de la même cour, devait combler les manques repérés. Il semblait avoir apporté satisfaction à ceux qui demandent comme à ceux qui décident. Mais la défaite à domicile devant Paris (0-3) et les déclarations d'après-match de Vieira sont venues rouvrir un dossier qui paraissait fermé. « Nous allons nous poser la question avec Julien de voir si notre effectif est assez étoffé », avançait l'entraîneur des Aiglons. Elle semble légitime au sujet d'un groupe qui vise haut en France et voit loin en Europe. « Il faut jouer la Ligue Europa à fond, prévient Fournier. C'est formateur pour nos jeunes et un accélérateur de maturité pour tout le club. Il y a quatre ans, quand on jouait Schalke, Krasnodar, on était contents de partir en voyage, de prendre des photos du stade et de se dire : "On joue la Coupe d'Europe." J'avais l'impression qu'on était plus une colonie de vacances qu'un club en compétition. Cette saison, on doit être un club en compétition. C'est ce qui doit nous animer. » Et pousser à plus d'exigence et de responsabilités. « On veut tous recevoir, mais il faut donner aussi, et démontrer, conclut Dante. Je ne parle pas de résultats car tu les maîtrises moins, mais dans la concentration, l'envie, la recherche de l'excellence, de la progression. C'est une obligation. Si le club te donne tout, tu n'as pas d'excuses. » Même le temps n'en sera pas une. **T.S.**

Frédéric Porcu/L'Équipe

PARLER FOOT, c'est toujours mieux avec des arguments.

mardi 6 octobre

GUIDE DES EFFECTIFS L1-L2-NATIONAL

2020-2021

france football

Alessandro Florenzi

Couteau suisse romain

À la Roma, la polyvalence et l'état d'esprit impeccable de l'international italien ne faisaient plus l'affaire, sans doute pour de mauvaises raisons. Tant mieux pour le Paris-SG.

Texte **Antonio Felici**, à Rome

Bien avant que la pelouse du Parc des Princes ne se transforme en ring, il aura impressionné son monde dans ce PSG-OM tourmenté du 13 septembre (0-1). En rien freiné par la pression qui entoure le Classique de la L1, Alessandro Florenzi (29 ans) y a fait étalage d'une envie et d'un dynamisme remarquables, notamment en première période où l'on a pu admirer ses qualités de dribbleur et de centreur. De quoi satisfaire Leonardo, qui semble avoir réalisé une nouvelle bonne pioche dans un football italien où le directeur sportif parisien a souvent eu la main heureuse, à commencer par l'habituel coéquipier de Florenzi en Nazionale, Marco Verratti. Une indéniable bonne affaire (prêt à 0,5 M€ avec option d'achat de 9 M€) qui a provoqué l'étonnement d'une partie des 4 000 supporters présents au Parc, ainsi que de milliers de téléspectateurs. Comment la Roma a-t-elle pu laisser partir un latéral aussi percutant ?

Et ils ne sont pas les seuls. En Italie aussi, on se pose la question. « Je ne comprends pas pourquoi la Roma ne l'a pas gardé, intervient Sebino Nela, l'arrière gauche de la Roma championne d'Italie 1983. C'est un joueur hyper précieux dans l'effectif d'une formation qui joue sur tous les tableaux. Et si Roberto Mancini, notre sélectionneur, lui a toujours maintenu sa confiance, même quand ça ne marchait pas fort en club, c'est qu'il le considère comme l'un des meilleurs à son poste. En tout cas, le meilleur latéral droit italien. »

À ROME, IL A ÉVOLUÉ AU POSTE DE LATÉRAL, MILIEU ET MÊME 9 ET DEMI

Le patron de la Nazionale apprécie en effet la grande activité de Florenzi dans son couloir de prédilection. Et il apprécie encore plus la large palette que peut offrir ce joueur. Le néo-Parisien est à placer dans la catégorie des éclectiques. Certains, s'inspirant de cette polyvalence et de son format ramassé (1,73 m), ont même osé le parallèle avec un couteau suisse. C'est que ce Romain pure souche, originaire du quartier résidentiel de Vitinia, sur la route menant à la côte tyrrhénienne, a évolué à différents postes depuis ses débuts dans les équipes de jeunes de la Roma. Débarqué en 2002, il avait été déniché par Bruno Conti (légende du club, champion du monde 1982) au Lodigiani, pépinière de talents de la Ville éternelle qui a notamment vu éclore un certain… Francesco Totti. Outre le poste de latéral droit, Florenzi a œuvré pratiquement partout au milieu, à droite comme au centre et (exceptionnellement) à gauche, mais aussi en « trequartista » (9 et demi) et à l'aile droite ! Toujours avec une interprétation très offensive du jeu. À tel point que lorsque la Roma l'a prêté à Crotone en Serie B, en 2011-12, il a inscrit la bagatelle de 11 buts. Son évolution tactique résulte également des préférences de ses entraîneurs à la Roma. Ainsi, Zdenek Zeman (2012-13) l'a surtout utilisé en milieu droit dans son 4-3-3, alors que Rudi Garcia (de 2013 à 2016) a choisi de le faire reculer en défense. Luciano Spalletti (2016-17), lui, a plutôt opté pour un rôle plus porté vers le camp adverse, le plaçant milieu droit offensif derrière l'avant-centre dans son 4-2-3-1.

« C'est le meilleur latéral droit italien. »

Sebino Nela, arrière gauche de la Roma championne d'Italie en 1983

UNE NOMINATION AU PRIX PUSKAS

Si ses premières expériences comme latéral droit ont surtout été dictées par la blessure du Brésilien Maicon, Florenzi s'est stabilisé à ce poste depuis un peu plus de trois ans, notamment avec l'arrivée d'Eusebio Di Francesco sur le banc de la Roma à l'été 2017. Il n'en a pas bougé, ni lors du passage éclair de Claudio Ranieri au printemps 2019, ni avec le Portugais Paulo Fonseca. Ce dernier, qui ne le trouvait pas toujours irréprochable, l'a souvent poussé sur le banc, avant d'obtenir son prêt à Valence en janvier dernier, puis son départ pour Paris cet été. Il est évident que Florenzi se montre plus à l'aise en phase offensive, et qu'il paie parfois son déficit physique lorsqu'il s'agit de défendre, ainsi que quelques légèretés dans le domaine du marquage. Mais il compense tout cela par une débauche d'énergie extraordinaire et un réel sens du sacrifice.

Florenzi donne tout sur un terrain. Et, parfois, cela produit quelques miracles, comme ce 16 septembre 2015 lors de la première journée de la Ligue des champions contre le Barça (1-1), où il mystifie André ter Stegen d'un tir lobé de cinquante mètres qui lui vaudra une nomination au prix Puskas du plus beau but de l'année. « C'est fou, j'ai l'impression qu'en Italie, les entraîneurs ne veulent plus que des joueurs ultra-spécialisés, estime l'ancien défenseur Fulvio Collovati, lui aussi champion du

Offensif.
Le latéral italien de 29 ans aime se projeter vers l'avant, quitte parfois à connaître quelques oublis défensifs.

Sébastien Boué/L'Équipe

monde 1982, aujourd'hui consultant télé. Il leur en faut même deux par poste ! Quand j'étais footballeur, des joueurs éclectiques comme Florenzi étaient très recherchés. Un élément qui sait tout faire est toujours très utile. C'est la réflexion qu'ont dû se faire les Parisiens, et ils ont eu raison ! » Alessandro Vocalelli, éditorialiste sur les chaînes de télévision de la RAI après avoir été le directeur du *Corriere dello Sport*, le quotidien sportif romain, abonde en ce sens. « C'est un sacré avantage que de pouvoir compter sur un joueur capable de changer de poste en pleine saison, et même au cours d'un match, analyse Vocalelli. Surtout que Florenzi mouille toujours le maillot. C'est sidérant de constater que le titulaire de la sélection d'Italie a sa place dans l'effectif du finaliste de la C1 mais pas à la Roma, qui a décidé de renoncer non seulement à un joueur de cette qualité et de cette expérience, mais aussi à un Romain qui représentait l'esprit du club. C'est impensable que cela se soit retourné contre lui ! »

VICTIME DE LA « DÉROMANISATION »

Car selon l'une des rumeurs se propageant dans la capitale italienne, Alessandro Florenzi aurait été écarté pour les mêmes raisons que Francesco Totti et Daniele De Rossi, deux autres Romains pure souche, « coupables » de trop monopoliser l'attention, de faire de l'ombre aux dirigeants. Une « déromanisation » de la Roma, en somme. Mais si certains membres du club ont pu souffrir de la forte personnalité de Totti et De Rossi, deux monuments du club, Florenzi ne s'inscrit pas dans le même registre. « C'est un garçon sans histoire, toujours concentré sur son travail », témoigne Collovati. Un joueur qui a longtemps profité de cette image de gars simple et sympa, du gamin issu d'un quartier périphérique de Rome qui a réalisé son rêve de porter la tunique giallorossa. Un mec en or qui, le 21 septembre 2014, est monté dans les tribunes de l'Olimpico pour embrasser sa grand-mère après avoir marqué contre Cagliari (2-0). Anecdote que raconte toujours avec émotion Carlo Zampa, speaker officiel de la Roma, qui, depuis, a surnommé Florenzi « Bello de nonna », une sorte de mignon petit chouchou à sa mamie ! Un camarade de vestiaire idéal. Mais pas un capitaine, grade lui revenant de droit après le départ de De Rossi en 2019, où le peu bavard et peu autoritaire Florenzi a peiné, contesté plus d'une fois par ses coéquipiers. Et même par des tifosi qui lui reprochaient son trop grand fair-play au terme de derbys perdus face à la Lazio. « Mais je n'éprouve aucun doute sur sa réussite en France », lâche Nela. À Paris, dans un contexte plus neutre pour lui, la flèche de Vitinia a tout pour mettre dans le mille.

« Florenzi mouille toujours le maillot. »

Alessandro Vocalelli, éditorialiste à la RAI

Montpellier
Sous le signe de la balance ?

La Paillade est accusée par Juninho de ne pas beaucoup jouer au foot. Au-delà de la polémique, *FF* s'est penché sur le mode opératoire héraultais pour savoir ce qu'il en est réellement.

Texte **Dave Appadoo**

C'est le genre de petite phrase qui a parfois une triple fonction : trouver des excuses, créer une bonne petite polémique de derrière les fagots (histoire de ne pas en laisser le monopole à Paris et Marseille) mais aussi ouvrir le débat si on se départit des deux premières intentions. Oui, la façon qu'a eue Juninho, le directeur sportif de l'Olympique Lyonnais, de définir le jeu de Montpellier après la défaite des Rhodaniens sur la pelouse de la Mosson (1-2), le 15 septembre, n'était pas forcément un premier prix d'élégance : « Ici, ça balance, il n'y a pas beaucoup de football, ça balance devant sur les deux attaquants qui posent beaucoup de problèmes et ne se fatiguent jamais. Mais on le sait. » Passons sur le jeu des réponses et autres tweets du clan héraultais et penchons-nous sur le fond de la déclaration du dirigeant lyonnais : est-ce que oui ou non Montpellier pratique un style de jeu digne des bas-fonds du Championnat écossais dont l'énoncé tactique tiendrait sur un emballage de chewing-gum ?

Une hypothèse qui fait franchement rire Rolland Courbis, ancien coach du MHSC de 2007 à 2009, puis de 2013 à 2015, aujourd'hui consultant à RMC. « J'éprouve beaucoup de respect pour "Juni", mais la vérité, c'est que, quand on regarde l'effectif de Lyon, les complémentarités se comptent sur les doigts d'une main alors qu'à Montpellier, tout a été justement pensé et décidé en termes d'associations. Je prends un seul exemple : en faisant venir Téji Savanier et Jordan Ferri *(NDLR : de Nîmes, la saison dernière),* ils n'ont pas simplement recruté deux très bons joueurs, ils ont aussi fait venir leur relation technique qui existait déjà quand ils jouaient auparavant ensemble sous le maillot gardois. L'analyse du produit fini, si j'ose dire, doit partir de la construction préalable qui a été faite. Et, sur ce plan, ce que fait Montpellier est remarquable, très bien pensé, et ne peut donc pas être réduit à une équipe qui jouerait à l'emporte-pièce. »

Duo. Montpellier a recruté l'an passé les Nîmois Téji Savanier (ci-dessus) et Jordan Ferri pour profiter de la relation technique entre les deux joueurs.

L'IMPORTANCE DU DUO DELORT-LABORDE

Dans les faits, le club qui reste l'un des deux seuls (avec l'AS Monaco en 2017) à avoir privé le Paris-SG version QSI de couronne nationale (en 2012) facture une efficacité assez

Alexis Réau/L'Équipe

incontestable avec douze buts en cinq journées, soit une moyenne de 2,4 réalisations par match. Évidemment, on attendra un peu avant d'en faire l'égal de l'attaque du Bayern Munich, mais les faits sont là : le Montpellier Hérault ne présente pas des données chiffrées qui pourraient faire croire à une équipe hérisson qui sort à dose homéopathique de sa moitié de terrain pour piquer son adversaire.

« Juninho n'a pas tort de souligner l'importance d'Andy Delort et de Gaëtan Laborde sur le plan offensif, reprend coach Courbis. Ces deux attaquants-là sont effectivement compliqués à gérer pour une défense. Le premier sait aller dans les espaces et frapper de façon très spontanée, tandis que le second possède une bonne science du déplacement entre les lignes et du jeu de remises. Ils sont amis intimes, alors que, pour comparer les Lyonnais, je dis que Moussa Dembélé et Karl Toko Ekambi sont plutôt des ennemis l'un pour l'autre, tant je cherche le plus petit début de complicité entre eux. Avec les deux joueurs de l'Olympique Lyonnais, en balançant ou sans balancer, tu n'auras pas du tout la même connexion qu'au sein du duo montpelliérain. » Reste que, même si la sémantique est moyenne, Juninho n'a pas totalement tort car l'attaque héraultaise est de loin celle qui remporte le plus de duels aériens en Ligue 1 (54 contre 51 à Lens et Nîmes, ses premiers poursuivants en la matière).

Complémentaires. Gaëtan Laborde sait se déplacer à merveille et Andy Delort parvient à se créer des espaces.

L'AVANT-DERNIÈRE POSSESSION DE L1

Alors quoi ? Une simple équipe de « kick and rush », la formation cornaquée par Michel Der Zakarian ? Bien sûr, Montpellier n'est pas une équipe de possession et ne s'alarme pas une seconde de présenter l'avant-dernier bilan du Championnat dans ce secteur (moins de 42 %, seul le Stade de Reims fait « moins bien » avec à peine 39 %). D'ailleurs, les pensionnaires de la Mosson ne s'embarrassent pas non plus de patientes remontées de balle puisqu'ils comptent le moins grand nombre de passes effectuées dans leur propre moitié de terrain.

Mais, pour Courbis, il ne faut pas tout mélanger. « Avec Vitorino Hilton et Daniel Congré, notamment, Michel Der Zakarian sait bien que ce ne serait pas très malin de les faire défendre à 40 mètres de leur propre but. Donc, Montpellier joue effectivement en bloc assez bas, et, fatalement, ça crée les conditions pour allonger un peu plus le jeu. Mais je n'ai pas dit balancer. Car ils savent aussi bien passer par les côtés dans leur 3-4-3 avec leurs deux pistons Arnaud Souquet et Mihailo Ristic que partir plein axe en perçant le milieu adverse qui ne s'est peut-être pas bien replacé… »

SAVANIER, L'ATOUT MAÎTRE

Nous y voilà. Bien davantage qu'une équipe « qui balance », Montpellier semble bel et bien être une équipe de transition rapide, comme en témoigne cette volonté de récupérer haut (les Héraultais sont deuxièmes de Ligue 1 en ce domaine derrière… Lyon) pour toucher ensuite très vite les offensifs. « Je connais bien la maison, et le staff, rappelle Rolland Courbis. Je sais que là-bas, on ne lésine pas sur la préparation athlétique, et ce travail est de très grande qualité. Cela signifie que les Montpelliérains savent mettre l'impact et l'intensité nécessaires pour ce type de récupération dans le camp adverse et, ensuite, profiter de la qualité d'un garçon comme Savanier. »

Car le maître à jouer du MHSC, l'un des joueurs les plus en vue de ce début de saison, apporte une qualité technique dans la prise de balle, l'élimination et la passe qui fait mal, assez rare en Championnat. D'ailleurs, l'an dernier, alors que Savanier était blessé en début de saison et que le trio Mollet-Delort-Laborde flambait, Michel Der Zakarian nous confiait : « Téji va aussi nous apporter cette qualité de passe, courte ou longue, qui, parfois, nous fait défaut. Il peut jouer relayeur mais aussi plus haut. » Si la saison dernière, le local de l'étape jouait effectivement plus bas, cette saison, placé derrière les deux attaquants, l'ex-Nîmois régale véritablement les suiveurs… et ses coéquipiers. « Et quand Florent Mollet entre à son tour en jeu, ça leur fait un quatuor d'enfer, tant en variété de profils qu'en nombre, conclut Rolland Courbis. Je veux bien jeter un œil à tous les effectifs de Ligue 1 pour voir, hormis Paris, combien d'équipes ont un tel arsenal devant. Je pense qu'il ne doit vraiment pas y en avoir beaucoup… et je compte large ! *(Rire.)* » Pas si mal, finalement, pour une équipe qui balance.

Une optimisation du ballon

Une attaque efficace
Nombre de buts marqués en L1

1. Montpellier	**12**
2. Rennes	12
3. Monaco, Brest	9

Une domination consentie
Pourcentage de possession de la balle

1. Paris-SG	66,3
2. Lyon	62,3
3. Rennes	57,1
(…)	
19. Montpellier	**41,9**
20. Reims	39,4

Une projection rapide
Nombre de passes dans son propre camp

1. Nice	1509
2. Rennes	1414
3. Monaco	1364
(…)	
20. Montpellier	**853**

Une domination dans les airs
Nombre de duels offensifs gagnés

1. Montpellier	**54**
2. Lens	51
Nîmes	51

Une haute précision
Pourcentage de tirs cadrés

1. Saint-Étienne	62,9
2. Montpellier	**60**
3. Lorient	58,6

opta

Alexis Réau/L'Équipe

Bruno Luzi Champion du monde !

La semaine dernière, il a dépassé les 7 000 jours sur le banc de Chambly (L2), plus qu'aucun autre entraîneur pro actuel ! Une particularité qui méritait bien de revisiter avec lui sa carrière.

Texte **Olivier Bossard**, à Chambly

Chambly, mi-septembre. Bruno Luzi (55 ans) débarque à l'heure, jogging et tee-shirt sur le dos. À son image, tranquille. Le coach reçoit sur la terrasse du *Marigny,* brasserie proche du centre-ville. L'entraîneur glisse une poignée de main à un client, une autre à un passant, un signe de la main à un supporter qui passe. Il ne s'arrête jamais, donne de son temps à tout le monde, sans jamais rechigner, ni profiter d'un statut d'entraîneur de L2 qui pourrait faire gonfler les chevilles. « Je n'ai aucune raison de changer. C'est Chambly, ici. On sait d'où on vient. J'ai plus d'obligations, moins de temps, mais je suis le même. » Ou presque. Il détient un record du monde. Personne n'est en place depuis aussi longtemps que lui dans le même club parmi les 1 646 équipes pros réparties dans 79 pays analysés par l'Observatoire du football (CIES). 7 000 jours sur le banc de Chambly depuis la semaine dernière, plus de dix-neuf ans. Une anomalie dans un milieu qui consomme autant d'entraîneurs. « Le club est dirigé par mon frère *(NDLR : Fulvio).* Peut-être que ça me protège. » Pas besoin. Luzi n'a jamais connu la relégation, a fait passer Chambly d'Excellence en Ligue 2 (8 divisions !) et installé la cité oisienne de 10 000 habitants sur la carte du foot français. Un exploit qui justifie cette plongée dans ses souvenirs.

Le début

« En 2001. Je prends la place de mon frère Fulvio qui devient président à la place de notre père, Walter. À l'époque, mon frère est entraîneur joueur mais il se blesse et décide de me laisser le poste. Je donnais déjà un coup de main à la réserve, mais pour rigoler. À l'époque, on est en Excellence de District de l'Oise *(niveau 9).* J'ai 36 ans. Deux ans plus tard, je suis repassé entraîneur joueur pour donner un coup de main, mais j'ai vite décidé de ne plus faire que coach. Dix-neuf ans plus tard, on est en Ligue 2. C'est improbable. »

Le plus beau compliment

« Celui de Guy Roux. L'année dernière, avant Lorient-Chambly en Championnat, on est en direct sur beIN avec Christophe *(Pelissier, le coach de Lorient)* et la chaîne nous ressort une archive dans laquelle Guy Roux dit : "J'admire trois entraîneurs : Wenger, Pelissier et Luzi." Je ne connaissais pas cette phrase et je ne m'y attendais pas. On était contents avec Christophe. On ne peut pas rester indifférent face à un compliment de Guy Roux. J'ai beaucoup d'estime pour lui. Je l'ai croisé pour la première fois la saison dernière, après notre match à Auxerre. J'ai pu passer un petit moment avec lui. C'était super. C'est un vrai personnage. Avec lui, il n'y a pas de bling-bling. On est tout le temps dans le vrai. »

Le pire déplacement

« Fréjus, la première année en National *(saison 2014-15).* On est obligés d'y aller en bus scolaire. Dur ! *(Sourire.)* On était partis deux jours avant le match, serrés comme des sardines. Ç'avait duré plus de dix heures. Arrivés sur place, on était flingués *(défaite 3-0, le 22 août 2014).* Et on est rentrés directement après le match avec le même bus. Nos adversaires nous disaient : "Vous partez à l'aéroport ?" "Non, on s'en va avec ça." Ils n'en revenaient pas. On avait 1 M€ de budget, on n'avait pas vraiment le choix. Fréjus, c'était long... Encore aujourd'hui, on prend le bus. Mais un vrai, plus confortable. À Chambly, on est obligé de faire attention aux dépenses. »

La rencontre

« Gianluigi Buffon, le jour de la finale de la Coupe du monde 2018 *(15 juillet).* On joue le PSG en amical le matin même, au Camp des Loges. On gagne 4-3. Je m'étais renseigné avant le coup d'envoi pour savoir s'il allait jouer. On m'a dit qu'il ne ferait que la première mi-temps. Je suis donc allé le voir directement à la pause. Je suis un supporter de la Juve depuis toujours. J'ai pris une photo avec lui, je lui ai dit qu'on

Les indestructibles

Le coach camblysien est largement en tête du classement mondial des coaches pros actuels ayant la plus grande longévité, loin devant Stéphane Moulin et Diego Simeone notamment.

1. Bruno Luzi, Chambly (France, L2). Depuis 2001.
2. Stephen Baxter, Crusaders FC (Irlande du Nord). Depuis 2005.
3. Mike Anhaeuser, Charleston Battery (États-Unis, L2). Depuis 2005.
4. Andris Riherts, Metta (Lituanie). Depuis 2006.
5. Vegard Hansen, Mjöndalen (Norvège). Depuis 2006.
6. Frank Schmidt, Heidenheim (Allemagne, L2). Depuis 2007.
7. Qurban Qurbanov, Qarabag (Azerbaïdjan). Depuis 2008.
8. Peter Vermes, Sporting KC (États-Unis). Depuis 2009.
9. Pablo Vico, Brown de Adrogué (Argentine, L2). Depuis 2010.
10. Ricardo Ferretti, Tigres (Mexique). Depuis 2010.
11. Ben Olsen, DC United (États-Unis). Depuis 2010.
12. Vitali Zhukovskiy, Isloch (Biélorussie). Depuis 2010.
13. Stéphane Moulin, Angers (France). Depuis 2011.
14. Colin Caton, Bala Town (Galles). Depuis 2011.
15. Gary Hamilton, Glenavon (Irlande du Nord). Depuis 2011.
16. Diego Simeone, Atletico Madrid (Espagne). Depuis 2011.
17. Christian Streich, Friburg (Allemagne). Depuis 2011.
18. Francky Dury, Zulte-Waregem (Belgique). Depuis 2011.
19. Oleksandr Ryabokon, Desna (Ukraine). Depuis 2012.

Source CIES

Taulier. À Chambly, le patron s'appelle Bruno.

était un club d'Italiens, il était très intéressé. On a bien parlé, c'était super. Un seigneur. La grande classe. »

La causerie la plus marquante

« Je ne prépare jamais mes discours, ça vient pendant que je parle aux joueurs. Mais il y en a un qui les a marqués. Je le sais, ils m'en parlent encore. C'était à la mi-temps de Monaco, en Coupe de France *(16es de finale, 4-5, le 1er février 2017)*. J'avoue, j'avais été vulgaire pour que les joueurs comprennent bien ce que j'avais à leur dire. En première mi-temps, on laissait Thomas Lemar trop tranquille. Il est déjà largement au-dessus, alors si tu le laisses dans le confort, autant mettre un maillot de Monaco et jouer avec eux. Il fallait le mettre dans la difficulté au maximum. Alors, je me suis lâché. Plutôt que de dire : "Marquage à la culotte", j'ai dit : "Lemar, c'est bite dans le cul !" C'est vulgaire, mais ça leur parle. Le foot, c'est le foot. Je suis très bon en français, mais à un moment, on est à la mi-temps et on n'a pas le temps. Il faut aller à l'essentiel. Ce genre de choses, ça parle aux footeux. Derrière, ils m'ont sorti une grosse seconde mi-temps. Et puis un jour, je suis invité sur RMC Sport. Pendant l'émission, l'un de mes joueurs appelle et dit : "Demandez au coach ce que veut dire BDC Lemar..." Ça les avait vraiment marqués. »

Le match qu'il faudrait rejouer

« Notre demi-finale de Coupe de France contre Les Herbiers *(0-2, 17 avril 2018)*. On s'arrête à une marche du Stade de France, contre un adversaire qu'on avait battu en Championnat deux mois plus tôt. Mais on ne peut s'en prendre qu'à nous-mêmes. Il a fallu vite digérer, ça n'a pas été simple. J'ai mis beaucoup de temps à savoir si je regarderais ou non la finale à la télé. J'avais un mal fou. Finalement, on a réussi à se sauver en National quelques semaines plus tard alors que Les Herbiers sont descendus. Ça aurait aussi pu nous arriver... »

Le but encaissé le plus dingue

« L'année dernière, au Havre *(le 20 décembre 2019, 1-1)*, l'un de mes défenseurs fait une passe en retrait à Tino Kadewere *(attaquant du HAC, transféré à l'OL depuis)* qui part au but mais tire à côté. Six mètres pour nous. Notre gardien donne au même défenseur, qui redonne la balle à Kadewere ! Rebelote, il repart au but et, cette fois, il marque. La même connerie à trente secondes d'intervalle ! Tu te dis "c'est pas possible". Mais derrière, le défenseur sort un match énorme. Comme quoi... »

Le but marqué le plus dingue

« En CFA, contre l'Amiens AC. On mène 1-0. En fin de match, je vois notre milieu de terrain tirer du rond central. But. Ç'avait tourné sur les réseaux sociaux. »

La plus grosse émotion

« La défaite en 16es de Coupe de France contre le grand Monaco *(4-5 ; 1er février 2017)*. Un match avec un scénario improbable. En face, il y a Mbappé, Lemar, Fabinho, que des pointures, une équipe énorme, qui paraissait intouchable. Ils dynamitaient tout le monde. On est vite menés 3-0. Finalement, on revient à 3-3 dans les arrêts de jeu. Sur l'égalisation, je me retrouve au milieu du terrain. Je ne m'étais même pas rendu compte que j'avais couru aussi loin ! Finalement, on perd, mais le match est incroyable. À la fin, Leonardo Jardim avait été très sympa. Il avait eu des paroles très touchantes. Il m'avait félicité pour mon travail, m'avait dit qu'il avait vu tout ce que j'avais déjà fait, ici. Un an plus tard, il en avait remis une couche à la télé en disant que les entraîneurs de

Éric Cremois

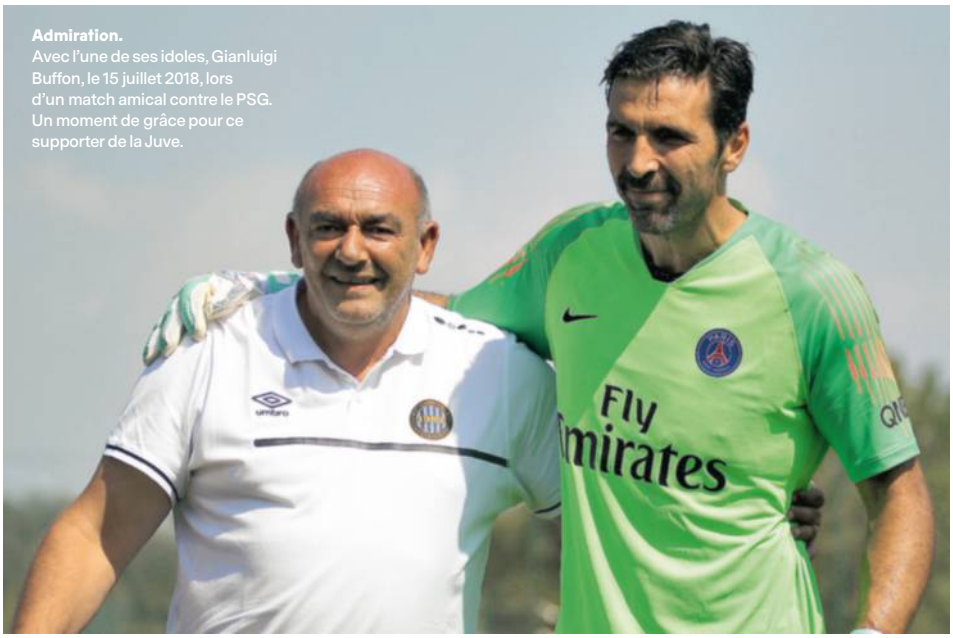
Madère et de Chambly méritaient mieux, mais qu'on ne leur donnait pas leur chance. Les gens me parlent encore de ce match. »

La fois où ç'a failli s'arrêter

« En mai dernier. Je pensais que c'était le bon moment pour tourner un peu la page. On venait d'obtenir un bon maintien en L2, je voulais faire un petit break. Mais les gens ont fait que je suis revenu sur ma décision. La famille s'y est mis, les supporters aussi. Mes joueurs sont venus à la maison pour me demander de rester. Ils sont aussi allés chez le président. Forcément, ça ne laisse pas insensible. Je voyais que ça affectait les gens, et ce n'était pas mon but. Alors, je suis revenu sur ma décision pour ne mettre personne dans l'embarras, ni faire de la peine à qui que ce soit. Pour l'anecdote, pendant les quelques jours qui ont suivi ma démission, mon frère a reçu 200 CV, dont celui de Sven-Göran Eriksson *(ancien sélectionneur de l'Angleterre de 2001 à 2006)* ! Mais je sais très bien que Eriksson, il aurait posé un pied en sortant de la voiture, mais il n'aurait jamais mis le second ! *(Rire.)* »

La proposition

« Vicenza, en Serie C italienne, en 2018. Des investisseurs français voulaient reprendre le club et m'installer sur le banc. Au dernier moment, un investisseur italien, propriétaire de la marque Diesel, a repris Vicenza et le projet des Français est tombé à l'eau. C'était vraiment intéressant. On me donnait trois, quatre ans pour retrouver la Serie A. On était en National avec Chambly, j'aurais vraiment pu y aller. Mon frère m'encourageait à le faire. Un jour où l'autre, le club tournera sans nous. Et puis, c'était loin de Chambly, c'était en Italie. Jamais je ne coacherai contre Chambly. Si un club de Ligue 2 me veut, je n'y vais pas. Je ne vais pas me battre contre mes joueurs, mon club. Impossible. »



Admiration.
Avec l'une de ses idoles, Gianluigi Buffon, le 15 juillet 2018, lors d'un match amical contre le PSG. Un moment de grâce pour ce supporter de la Juve.

Souvenir.
Bruno ne peut oublier Walter, son père (en photo derrière lui), celui qui a fondé le club de Chambly en 1989.

L'accession

« Celle qui nous fait passer de Départementale à Régionale *(en 2005)*. C'est loin d'être la plus prestigieuse, mais c'est la plus dingue. On termine barragiste sans même le savoir. On était trois équipes ex aequo, on pensait que ça se jouait à la différence de buts particulière, et donc qu'on était éliminés. Mais ce n'était pas ça, la règle. On se retrouve à jouer un barrage dans lequel on égalise in extremis sur penalty, et on finit par gagner. Un souvenir incroyable. »

Le stade le plus pourri

« Le nôtre ! *(Rire.)* Heureusement, on a le nouveau qui arrive l'année prochaine. Sinon, celui de Nesle-Ercheu *(dans la Somme)*. Je peux le dire, ce sont des copains. On devait les affronter en Coupe de France. Quelque temps avant, je vais les voir, le terrain est pas mal. Le jour où on arrive pour jouer, il y a des sillons partout… *(Sourire.)* Ils m'ont dit qu'ils avaient abîmé la pelouse en voulant la tondre mais je savais bien qu'ils l'avaient fait exprès pour nous gêner. Mais c'est le jeu, pas de souci. C'est de bonne guerre. »

Le regret

« Peut-être de n'avoir jamais été contacté plus haut. Mais le football français est comme ça. On va chercher des étrangers parce que ça fait bien. Mais ils gagnent quoi de plus ? La dernière fois qu'on a gagné un truc, c'était avec Didier Deschamps, donc… Je n'ai jamais eu un contact. Soit les présidents se disent que je suis à Chambly et que je ne bougerai jamais ; soit ils se disent : "Ça marche là-bas, ça ne marchera pas chez nous." Beaucoup de gens m'ont dit qu'en Italie, j'aurais déjà été pris à l'échelon supérieur. Là-bas, ils s'intéressent au parcours, à ce qui a été fait. Ici, tu passes inaperçu. Ce sont toujours les mêmes qui reviennent. C'est comme ça. »

L'adversaire marquant

« Il y en a plein. On a bien sympathisé avec Strasbourg en National. Un super club. Quand on est montés en L2, le Racing nous a accueillis pour nous conseiller et nous dire comment faire. Vraiment, c'est classe. »

La recrue

« On a eu Pierre Womé, en National. Pour Chambly, ça reste improbable. C'est quand même un international *(camerounais)* qui a

Éric Cremois - Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Discours.
1er février 2017, 16es de Coupe de France contre Monaco (4-5), l'art de sublimer ses joueurs par la causerie.

Franck Faugère/L'Équipe

connu l'Inter et la Roma. Mais, en fin de saison, je l'ai fait moins jouer. Un ancien pro a un ego plus démesuré que le commun des mortels, il a fallu le lui faire comprendre. Ce n'était pas simple. Peu importe qui j'ai en face de moi, quel est son CV, je veux être le plus honnête possible. Depuis l'année dernière, on a aussi Marvin Martin *(15 sélections en équipe de France, dont l'Euro 2012)*. Ça s'est fait par l'intermédiaire d'un de nos joueurs qui est copain avec lui. Il n'avait pas de club et cherchait un projet sympa. Il est venu, il a vu et il est resté. »

Le souvenir à oublier

« Le quart de Coupe de France contre Strasbourg *(28 février 2018)*. C'est d'abord l'un de nos plus gros exploits. On bat une L1 *(1-0)* en sortant un match défensif énorme. À ce stade de la compétition, les équipes de l'élite sont plus dures à prendre. Ce n'est pas du tout pareil qu'en 32es, quand il fait froid et qu'elles viennent à peine de reprendre après la trêve. Là, on sort un gros match, l'émotion est énorme. Mais trente minutes après le coup de sifflet final, on m'apprend que mon père est décédé. En deux secondes, tu passes de l'Himalaya à la Fosse des Mariannes *(l'endroit le plus profond de la croûte terrestre)*. Un terrible ascenseur émotionnel... Si je pouvais revivre cette journée, je voudrais perdre ce match et que mon père soit encore là. Sans hésiter. »

La plus grande fierté

« Le parcours dans sa globalité. Chaque accession a été belle. Je me souviens de chacune d'entre elles. À chaque fois, on réussit à s'adapter, malgré les changements. Le plus difficile dans ce métier, c'est la gestion de l'humain. Pour faire une bonne séance d'entraînement, vous allez sur Google et vous l'avez. Mais l'humain, c'est complètement différent. Vous devez gérer celui qui joue, celui qui est sur le banc et celui qui ne joue pas du tout. Il ne faut jamais oublier personne. Le joueur ne se voit pas moins bon, ou plus mauvais que celui qui joue. Il y a de l'ego. Et plus on monte, plus c'est compliqué. Les amateurs sont contents d'être là, les pros veulent toujours jouer. Il ne faut oublier personne, impliquer tout le monde, parler, échanger tout le temps. Je ne fais jamais de délit de sale gueule, il n'y a que le terrain qui offre des réponses. Certains font la tête en pensant que ça va s'arranger, mais non. Ce n'est pas simple. »

L'anecdote jamais racontée

« Un déplacement à Calvi en CFA, à la fin de l'été. On avait loué des appartements, parce qu'il était quasiment impossible de trouver un hôtel dans le coin à cette période de l'année. La veille du match, avec mon staff, on décide de faire une petite ronde et là, on chope sept mecs au bord de la piscine avec des nanas. J'étais fou. Le lendemain matin, on organise une réunion de crise. On les avait défoncés. Ç'avait bien chauffé. Finalement, on avait gagné et les gars avaient sorti un match héroïque. »

Le rêve à accomplir

« Aller en Ligue 1 ! Ce serait l'aboutissement. Le Graal. Ça va sûrement faire rigoler si je dis ça, mais c'est notre histoire depuis toujours. Regardez où on est aujourd'hui et d'où on est partis. Quelle aventure quand même... » **O. B.**

Priorités.
D'abord, le plaisir simple de se retrouver, pour oublier un printemps compliqué.

Bergerac
Football vrai et monde d'après

Pensionnaire de National 2, le Bergerac Périgord FC tente de maîtriser les effets de la crise sanitaire, sur le terrain comme en dehors. Avec passion et dévotion, mais non sans difficultés, à l'image de ce que vit le monde amateur.

Texte **Cédric Chapuis**, à Bergerac | Photos **Nicolas Luttiau**/L'Équipe

Concentration. Sous l'œil du coach David Vignes et du staff, les joueurs travaillent d'arrache-pied.

En cette fin d'été, le calme plat des bords de la Dordogne est troublé par quelques sonorités frappantes et rafraîchissantes. On avait presque fini par les oublier, les dissimuler dans un coin de notre esprit. Mais elles sont bien là, à nouveau. Des bruits de ballons fouettés, des duels, des chocs, des cris, des consignes, des rires, des plaintes, et du jeu. Du jeu ! Au sein du club de Bergerac, pensionnaire de National 2, comme partout ailleurs en France, le contexte sanitaire occupe tous les esprits, chagrine, inquiète, use, frustre. Mais il y a une échappatoire : une fois sur la pelouse, qu'elle soit naturelle ou synthétique, (presque) tout est oublié. Un rectangle vert synonyme de liberté. Comme un saut réconfortant dans le monde d'avant. Depuis la fin du mois de juillet, femmes, hommes, filles et garçons du BPFC ont retrouvé avec le même entrain le chemin des terrains, après une parenthèse désenchantée de quasiment cinq mois. « Je me souviens parfaitement du jour de la reprise, raconte le président, Christophe Fauvel. Revoir les joueurs en tenue, se préparer pour la compétition, ces premières images d'entraînement, de foot… Ç'a été un choc très agréable, mais un choc quand même. On croyait revivre des images du Moyen Âge tant elles nous paraissaient éloignées ! »

SOULAGEMENT, DÉSIR ET ENTHOUSIASME

Sans aller jusque-là, les différents éducateurs du club évoquent tour à tour « un soulagement », « un gros désir », « un enthousiasme débordant » qui ne se sont pas démentis au fil des semaines malgré le contexte pesant entourant leur retour au jeu. « Il y a beaucoup de précautions avant et après, mais ça n'affecte pas la pratique pure, apprécie Serge Pialat, responsable du pôle féminin du club. C'est paradoxal, mais, même si on est attentifs, une fois qu'on est sur le terrain, on oublie les contraintes. » Le temps d'un entraînement, d'un match, d'un tournoi. « Les filles jouent sans se poser de questions, reprend-il. On a récemment affronté une équipe bordelaise, donc dans un territoire particulièrement touché, et j'avais un peu peur d'entendre certaines réflexions. Mais elles ne m'ont parlé de rien, elles ont fait leur match… Tant mieux, elles s'amusent ! » « Les joueurs et les joueuses sont dans leur bulle pendant ces quatre-vingt-dix minutes de bonheur, mais il y a quand même beaucoup d'appréhension autour, précise Christophe Chaudel. C'est anxiogène, on ne peut pas se débarrasser de cette actualité, de cette réalité. » Une réalité qui a rattrapé Bergerac au mois d'août, avec plusieurs cas positifs à gérer, dont un au sein de son équipe fanion masculine à la veille de la reprise du Championnat. La crainte a alors gagné tous les étages. « On s'est dit : "Ça y est, le germe est chez nous", mais on a eu la bonne procédure, on n'a pas subi de report de match, ni été très perturbés », assure le président.

« C'est anxiogène, on ne peut pas se débarrasser de cette réalité. »

Christophe Fauvel, président de Bergerac

LA PANIQUE APRÈS UN CAS POSITIF

Grâce notamment à un isolement rapide et à un rappel des règles, la propagation tant redoutée n'a pas eu lieu. « Quand on a eu ce cas concret, ç'a été un peu la panique, il faut le dire, avoue David Vignes, coach de l'équipe de N2. Je ne savais pas quoi faire… On s'est tous fait tester, j'avais la

Sûreté.
Pour le président Christophe Fauvel (en haut) et son fils, Paul, le DG, la santé prime.

hantise d'avoir un nombre important de résultats positifs. Finalement, aucune autre personne n'a été touchée, ça nous a confortés dans tout ce qu'on avait mis en place depuis la reprise. On a été la preuve vivante que toutes ces précautions fonctionnent. » Distanciation physique encouragée, accès au vestiaire proscrit, port du masque imposé en intérieur et au bord de la pelouse… Au quotidien, le BPFC ne badine pas avec les consignes sanitaires, y compris avec les spectateurs en tribune les jours de match. Même si ses dirigeants concèdent n'avoir ni le temps ni les moyens d'être pointilleux. Réunis dans le préfabriqué qui sert de bureau au club avant l'entraînement matinal, les joueurs de l'équipe fanion sont vite repris de volée par leur coach en cas d'oubli, de façon cordiale mais ferme. Car si le virus se réinvitait, les dirigeants devraient à nouveau affronter le « grand bazar » institutionnel.

CONSIGNES PEU CLAIRES ET DISPARATES

Entre la FFF (qui a établi un protocole de reprise de 21 pages le mois dernier), les ligues et districts, les agences régionales de santé (ARS), l'assurance maladie, mais aussi les préfectures ou les mairies, des directives totalement différentes peuvent être imposées pour une même problématique. De quoi renforcer l'impression de brouillard chez les clubs amateurs, à Bergerac ou ailleurs. « On n'est pas contre respecter les règles quand elles sont accessibles, claires, facile à expliquer, mais ce n'est pas le cas, lâche Christophe Chaudel, qui s'était déjà signalé ce printemps par ses critiques envers la FFF sur le sujet. Pour des faits similaires, on a plusieurs réponses différentes selon les instances. Ça ne peut pas durer toute une saison comme ça. » Président de la Ligue de football amateur, Marc Debarbat assure « comprendre » ce sentiment de flou, tout en se disant « satisfait » du travail effectué et en invitant les clubs au respect des consignes : « Ils ont tous envie de continuer à jouer, donc il faut appliquer autant que possible ce protocole. On ne l'a pas établi tout seuls ! Parfois, des préfectures ou des ARS peuvent prendre des décisions plus rigoureuses, liées au contexte départemental ou régional. Et si on peut discuter, dialoguer, on n'ira jamais contre une décision de l'ARS, car la santé prime. Même si ça déboussole parfois un peu tout le monde, nous les premiers. »

« Une fois qu'on est sur le terrain, on oublie les contraintes. »

Serge Pialat, responsable du pôle féminin de Bergerac

« J'AURAIS AIMÉ QUE LA FÉDÉ SOIT PLUS À NOS CÔTÉS »

Ce manque d'uniformité, de clarté peut néanmoins participer à creuser le fossé entre certains clubs amateurs et la FFF, pointée du doigt ici et là pour son manque de dialogue, ou le montant des aides financières accordées pour lutter contre les effets de la crise. « J'aurais aimé que notre Fédération soit beaucoup plus à nos côtés, à notre chevet, à notre écoute, regrette Christophe Chaudel. Elle a finalement été la grande absente de cette crise-là. Sans l'aide massive de l'État et de la Région, on n'aurait pas pu s'en sortir. Eux ont pris la dimension associative en compte. Parce que les clubs amateurs risquaient de mourir, en tout cas ceux qui comme nous avaient des budgets constitués, des masses salariales… » « On n'a pas tous le même son de cloche, répond Marc Debarbat. La

Satisfaction. L'accès au vestiaire et aux douches est à nouveau possible à Bergerac.

majorité des clubs remercient la FFF, et certains, même en N2, me disent que la pandémie ne leur a pas fait perdre d'argent, entre la mise en place du chômage partiel, les primes non versées et les aides de la Fédération. La vraie difficulté, c'est la fidélité des partenaires. Inévitablement, la crise économique aura des conséquences sur le football, mais ça permettra peut-être d'assainir un peu le milieu, puisqu'il y a des clubs aujourd'hui qui vivent un peu au-dessus de leurs moyens… »

AMBITIONS PERDUES, VESTIAIRE RETROUVÉ

Bergerac, de son côté, a réduit son budget (de 1,3 M€ à 950 000 €), notamment en divisant sa masse salariale par deux. Et si 80 % des sponsors lui sont restés fidèles et que son total de licenciés n'a pas chuté, le club a dû laisser filer des joueurs importants et recruter plus modestement. Avec des objectifs sportifs forcément moins scintillants, et un rapport bien différent à la pression du résultat. « On est toujours ambitieux, mais le contexte a fait passer les objectifs de performance au second plan, confirme, fataliste, le patron du BPFC. On veut surtout que la saison se passe, qu'elle se termine et on verra bien. D'habitude, avec un démarrage comme le nôtre *(NDLR : six points lors des six premières journées)*, ça m'aurait bouffé de l'intérieur, j'aurais poussé un coup de gueule ! Mais là, je suis d'une zénitude… On ira où on ira, mais je ne suis pas inquiet. » En attendant de savoir si son Championnat pourra aller à son terme et si son équipe pourra y faire bonne figure, le coach David Vignes se satisfait d'avoir « retrouvé facilement le plaisir du jeu ». Même si certains éléments l'empêchent de s'épanouir totalement. « La vie de vestiaire me manque. La première fois qu'on a pu en utiliser un avant un match, je n'ai pas pu m'empêcher de dire que ça faisait un bien fou ! Même avec un masque… Mais il y a encore beaucoup de choses qui manquent : l'aspect tactile, les poignées de main, les accolades après un match réussi… On a perdu cette proximité. » Ses protégés l'ont retrouvée, au moins en partie, la semaine passée. Pour la première fois depuis mars, ils ont pu se changer dans leur vestiaire après une séance d'entraînement. Un petit événement, dans un lieu central dans la vie d'une équipe. « Oui, l'ambiance du vestiaire m'avait manqué », lâchait l'un d'eux en regagnant son véhicule, avant de préciser dans un éclat de rire : « Les odeurs un peu moins… » **C.C.**

« Que la FFF prenne ses responsabilités »

La gestion des cas de Covid-19 peut s'avérer épineuse. L'exemple de Jura Sud (N2) a fait grand bruit, après sa défaite à Louhans-Cuiseaux, début septembre, faute de joueurs ! Avec cinq cas positifs et un club entier mis en quatorzaine, Jura Sud avait demandé en vain un report et s'est présenté à huit. Après quelques secondes, un joueur blessé quittait le terrain, obligeant l'arbitre à mettre fin au match. Explications d'Edmond Perrier, le président, qui fustige le manque de clarté et de cohérence des instances : « Il fallait qu'on attire l'attention sur le fait qu'on ne peut pas faire n'importe quoi. Si c'était à refaire, je le referais. C'était important d'envoyer un message, et je n'avais pas d'autre solution. On ne s'était pas entraînés pendant quinze jours ! Je n'allais pas envoyer des joueurs se faire massacrer. » « Jura Sud a essuyé les plâtres, c'était le premier cas significatif au niveau national, admet Pierre Debarbat, président de la Ligue de football amateur. Il y a eu des incompréhensions, aussi bien au niveau du club, de la FFF, de l'ARS… Entre cas avérés, suspicions et quatorzaine, tout s'est un peu mélangé. Mais ça nous a servis. » De l'autre côté du pays, à Avoine (N3), l'incompréhension et la colère règnent aussi, alors que le club a dû fermer pendant dix jours… tout en ayant été contraint de jouer un match malgré un cas avéré et d'autres suspects (testés positifs par la suite). « C'est un peu la guerre » avec les instances, résume le président Gérard Couillebault, qui regrette les différents sons de cloche et appelle la FFF à « prendre ses responsabilités ». **C.C.**

Darren Walsh/Chelsea FC via Getty Images

Thiago Silva « Ça ne m'a vraiment pas plu »

Texte **Éric Frosio**

Déçu par son départ et les tergiversations de Leonardo, l'ancien capitaine parisien, désormais à Chelsea, raconte ici ses frustrations mais aussi « son » PSG auquel il reste très attaché.

« 2 927 jours après votre premier match officiel avec le maillot du PSG, vous avez enfilé une autre tunique, celle de Chelsea, le 23 septembre en Coupe de la League *(6-0, contre Barnsley).* Qu'avez-vous ressenti à ce moment-là ?
C'était un peu bizarre, c'est vrai. J'ai passé huit ans au PSG et j'ai conscience que ça peut surprendre de me voir avec un autre maillot. Dans le vestiaire de Chelsea, sur le coup, je n'ai pas vraiment réalisé la symbolique du moment. Je crois que j'étais surtout heureux et fier d'entamer un projet aussi important que celui-là.

Vous arrivez dans un club qui vient de dépenser 250 M€ et qui affiche de grosses ambitions. À 36 ans, vous n'avez donc toujours pas fait une croix sur la Ligue des champions ?
Un club comme Chelsea se bat pour gagner tous les titres possibles. Et cette saison, compte tenu du recrutement, l'équipe sera encore plus compétitive que les années précédentes. Ils ont acheté des joueurs jeunes, techniquement très performants et moi, je suis heureux de faire partie de ce projet. J'espère qu'on va avoir du succès. L'objectif c'est de faire mieux que l'année dernière *(NDLR : quatrième en Premier League et finale de Cup, perdue face à Arsenal)* et gagner des titres.

Vous arrivez dans un groupe bien différent de celui du Paris-SG où ne figure qu'un seul Brésilien, Jorginho. À défaut de parler anglais, vous êtes-vous rapproché des Français, Kanté, Giroud, Zouma ?
Oui, c'est naturel d'aller vers ceux avec lesquels tu peux communiquer. Je me suis donc rapproché de Jorginho, d'Emerson aussi *(né à Santos),* et des Français, bien sûr. Il y a aussi Azpilicueta qui m'aide beaucoup. C'est important d'avoir quelques relais pour accélérer le processus d'intégration. Par rapport à Paris, c'est un groupe différent, c'est clair. Ils sont tous très jeunes et je suis là aussi pour leur donner un peu la direction à suivre. Je suis très heureux d'avoir à tenir ce rôle.

Vous auriez pu rebondir en Italie, à la Fiorentina, où la pression est moins forte. À votre âge, c'est ce que font la plupart des joueurs…
En vérité, quand j'ai su que c'était fini avec le PSG, j'ai toujours espéré quelque chose de grand. Au début, on avait peur que mon âge soit un frein et que les dirigeants aient des préjugés négatifs. C'est très difficile de rebondir quand tu as dépassé les 33-34 ans. Mais j'ai voulu y croire, j'ai prié pour que Dieu me trouve un projet à la hauteur de mes ambitions. Il m'a entendu car Chelsea c'est ce qui se fait de mieux

Bio express

Thiago Silva
36 ans. Né le 22 septembre 1984, à Rio de Janeiro (Brésil). 1,83 m ; 79 kg. Défenseur. International brésilien (89 sélections, 7 buts).
Parcours
RS Futebol (2003), Juventude (2004), FC Porto (réserve, 2004-05), Fluminense (2006-08), Milan AC (2009-2012), Paris-SG (2012-2020), Chelsea (depuis août 2020).
Palmarès
Coupe des Confédérations 2013 ; Copa America 2019 ; Championnat d'Italie 2011 ; Championnat de France 2013, 2014, 2015, 2016, 2018, 2019, 2020 ; Coupe du Brésil 2007 ; Coupe de France 2015, 2016, 2017, 2018, 2020 ; Coupe de la Ligue 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2020 ; Supercoupe d'Italie 2011 ; Trophée des champions 2013, 2015, 2017, 2018, 2019.

Stratégie.
Leonardo, le directeur sportif du PSG, a choisi : exit Edinson Cavani (au premier plan) et Thiago Silva pour repartir sur un nouveau cycle. Une décision peu appréciée par le défenseur brésilien.

en Angleterre. C'est un club historique qui vient de dépenser une fortune pour se renforcer et qui a l'intention de retrouver les sommets. Tous mes souhaits ont été exaucés et, maintenant, il va falloir travailler pour être à la hauteur des objectifs.

Vous auriez pu aussi rester en France ! Juninho a rêvé de vous attirer à l'OL. Vous avez envisagé cette option ?
C'est seulement après la finale *(de C1 face au Bayern, le 23 août, 0-1)* que mon agent *(Paulo Tonietto)* m'a parlé des clubs intéressés et qu'il m'a dit que Juninho rêvait de me faire venir. Ça me rend très fier de savoir qu'il a pensé à moi, qu'il me voulait dans un rôle de leader. Ça prouve que mon travail au PSG a été reconnu. Je crois aussi avoir démontré lors du Final 8 que je pouvais encore être très performant. Malheureusement, lors du dernier match, je m'en veux encore de ne pas avoir donné un petit peu plus. Si j'avais réalisé un match impeccable, on n'aurait peut-être pas pris ce but. *(Kehrer, au marquage de Coman, était sans doute davantage fautif.)* C'est comme ça et on va continuer d'aller chercher ce titre. Avec un autre maillot ça sera peut-être différent que lors des huit dernières saisons avec Paris.

« Juninho rêvait de me faire venir *(à l'OL)*. »

Quand et comment Leonardo vous a-t-il annoncé qu'il ne voulait pas négocier une prolongation de contrat ? Qu'avez-vous ressenti à ce moment-là ?
Je n'étais pas en colère mais c'est une situation qui m'a énervé. La manière dont cela a été conduit ne m'a vraiment pas plu. Même s'il y avait le confinement, les choses auraient dû se faire différemment. J'étais au Brésil, en quarantaine, quand il m'a appelé pour me dire qu'à cause de la pandémie et des difficultés… *(Il s'interrompt.)* Non, d'abord, il m'a demandé si j'étais OK pour continuer deux mois de plus afin de disputer un éventuel Final 8. Je lui ai dit que oui. Mais il m'a répondu que le club n'irait pas au-delà de ces deux mois. Ce serait deux mois et rien d'autre. Ça m'a énervé par rapport à tout ce que j'ai fait pour le club pendant ces huit ans. Ça aurait dû se faire différemment. J'en parle car je l'ai déjà dit à Leonardo. Je ne trahis rien. Mais ce n'est pas correct. On n'agit pas comme ça avec quelqu'un qui a passé autant de temps dans un club. Au départ, j'étais en colère, je le reconnais. Et puis le temps a fait son œuvre. Et aujourd'hui, je le remercie pour m'avoir fait venir au Milan AC, pour m'avoir recruté au PSG… Je suis reconnaissant d'un côté, mais de l'autre, compte tenu de notre historique, il aurait dû faire autrement.

C'est d'autant plus surprenant qu'après le Final 8, il vous a proposé de prolonger, non ?
Mais je ne suis pas ce genre de joueur. Durant toute ma carrière au PSG, j'ai donné le maximum, je n'ai jamais triché. C'est comme si trois matches durant le Final 8 avaient tout changé ? Et tout ce que j'avais réalisé pendant ces huit ans, ça ne comptait plus ? Ce n'est pas cohérent. Leo a fait ça de façon maladroite et précipitée. Pas seulement avec moi d'ailleurs. Je pense aussi à Cavani qui est le meilleur buteur de l'histoire du PSG. Je le dis pour que le club progresse et ne commette plus ce genre d'erreurs à l'avenir.

Quand Leonardo vous propose de prolonger après le Final 8, vous écoutez ses arguments ?
Le lendemain de la finale, dans le lobby de l'hôtel *(à Lisbonne)*, il m'a dit qu'il voulait me parler et discuter avec mon agent, le mardi *(25 août)*. Mais, sur le chemin de l'aéroport, mon agent me liste alors les propositions, dont celle de Chelsea. Je lui ai dit que je devais d'abord en parler avec Isabelle *(sa femme)*. On a discuté toute la soirée du lundi, et le mardi matin, j'ai dit à mon agent qu'on était OK pour Chelsea. Après le déjeuner, il y a eu cette réunion avec Leonardo durant laquelle il m'a proposé, ou tenté de me proposer, un an de contrat. Je lui ai dit que j'avais donné ma parole à Chelsea. C'était trop tard. On a ensuite parlé du PSG, de ce qui pouvait être amélioré pour le bien du club. Tout s'est bien terminé, je ne ressens pas de haine ou de colère contre lui ou le PSG. Au contraire, je suis reconnaissant et je remercie le président Nasser pour cette belle aventure. Le foot est comme ça, la vie continue.

Vous avez pris connaissance de la proposition de Chelsea seulement après le Final 8 ?

Alain Mounic/L'Équipe

« Leo a fait ça de façon maladroite et précipitée. »

Avant le tournoi, mon agent m'avait cité quelques clubs intéressés, mais sans entrer dans les détails. Je ne voulais rien savoir. C'est seulement le lundi après la finale qu'il m'a révélé la liste et m'a dit : "À toi de jouer !" Je n'ai pas hésité très longtemps. Ma femme était contente mais aussi un peu triste de quitter une ville et un pays qu'on aime tant. Même si la suite s'annonce palpitante, c'est difficile de faire ses bagages. Mes enfants étaient encore plus tristes de laisser leurs copains, l'école, le PSG. Ils vont désormais jouer à Chelsea, comme papa. *(Rires.)*

Pour être aussi performant lors du Final 8, il paraît que vous vous êtes entraîné secrètement à Mangaratiba, près de chez Neymar. Racontez-nous…

On était dans le flou, sans savoir si on allait reprendre la L1, la C1… Moi, je ne pouvais pas laisser la machine à l'arrêt, sinon elle n'allait pas redémarrer. *(Rires.)* J'ai demandé conseil à Neymar qui m'a trouvé une maison dans sa résidence à Mangaratiba. Je suis resté presque un mois avec ma famille. J'ai fait du vélo, du foot-volley avec "Ney", des séances physiques avec Marcao *(entraîneur adjoint du Fluminense)* qui travaillait on line avec ses joueurs, des séances avec un jeune gardien. On a bossé dur, mais dans des conditions géniales. C'est pour ça que la reprise s'est bien passée pour moi, et pour Neymar. Malheureusement, ça n'a pas suffi pour gagner, mais on peut être fier d'avoir atteint la finale. Je suis certain qu'ils vont bientôt y retourner. Qui sait si on ne va pas se retrouver en finale pour un Chelsea-PSG ?

On ne peut s'empêcher de croire qu'avec Cavani la situation aurait pu être différente à Lisbonne. On pensait même qu'il avait signé ailleurs et que son futur club l'empêchait de disputer le Final 8.

En tant que capitaine, n'avez-vous pas essayé de l'appeler pour le convaincre de rempiler deux mois de plus ?

Moi, j'étais comme vous, je croyais qu'il avait trouvé un autre club, un peu comme Meunier avec Dortmund. Je suis surpris de le savoir encore sur le marché. C'est évident qu'il nous a manqué. C'était notre Matador, il était hyper important pour nous. Sur le terrain, on avait une relation de respect et d'admiration mutuelle, mais, en dehors, on n'était pas très proches. En tout cas, pas assez pour qu'on puisse s'appeler pour parler de cette situation. Je ne me voyais pas lui demander de rester avec nous deux mois de plus. Il ne m'a pas appelé non plus… C'est dommage car il savait l'importance qu'il avait pour nous.

Regrettez-vous de ne pas avoir forcé le destin ?

Je regrette surtout que la saison se soit arrêtée comme ça. C'est dommage car, après le match aller contre Dortmund, il s'est passé quelque chose de très fort dans le groupe. On a fait des réunions, des dîners que je n'avais jamais vus en huit ans au PSG. La relation qu'on a alors construite était fantastique. La "vibe" était

Challenge.
Nouveau vestiaire, nouveau maillot, nouvelle vie : à 36 ans, Thiago Silva relève un dernier défi en club.

Darren Walsh/Chelsea FC via Getty Images

Déception.
Le défenseur brésilien aurait aimé que son ultime match avec le PSG, la finale de la Ligue des champions le 23 août dernier contre le Bayern, soit l'apothéose de son passage en France. Malheureusement, les Allemands se sont imposés 1-0.

« Je ne me voyais pas demander à Cavani de rester avec nous deux mois de plus. »

exceptionnelle. Mais la pandémie est arrivée et nous a coupés dans notre élan. Quand on reprend, quatre mois plus tard, on a perdu Meunier, Cavani, des pertes considérables. La L1 est finie et on a perdu le rythme des matches à haute intensité. Si on était restés tous ensemble, on aurait pu gagner la Ligue des champions.

Ce qui nous a marqués à Lisbonne, c'est aussi votre relation avec Tuchel. Après chaque match, vous lui donniez une accolade interminable…
On a construit une relation sincère tous les deux. C'est un très bon entraîneur et, au-delà du terrain, c'est un mec sensationnel, incroyable. Il est arrivé au bon moment au PSG et au bon moment pour moi. J'avais perdu un peu confiance. Ce n'était plus aussi fluide sur le terrain. Sa venue m'a remotivé. Dès le premier jour, j'ai senti qu'on allait avoir un bon feeling tous les deux. C'est ce qui s'est passé. À tel point qu'avec Tuchel, je pense avoir disputé les deux meilleures saisons de ma carrière au PSG.
Je lui en suis reconnaissant. Avoir la confiance du "commandant", c'est essentiel.

Vous ne l'aviez pas avec Emery ?
Je n'avais pas le même feeling avec Unai. On n'était pas souvent d'accord. Il était le "commandant", enfin, il était payé pour ça, donc je respectais son autorité, mais… Lors du match aller contre le Real Madrid *(huitième de C1, le 14 février 2018),* il m'a laissé sur le banc car il avait besoin d'un défenseur gaucher. C'était son excuse. C'est la première fois que j'en parle, mais j'ai eu du mal à le digérer. Il a laissé Di Maria aussi sur le banc. On a perdu 3-1.
Au retour, il n'avait plus besoin de défenseur central gaucher ? Il me titularise ! C'est le genre de chose qu'un joueur ne comprend pas. Et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres…

Êtes-vous heureux que Marquinhos soit votre successeur ? Il rêvait de jouer avec vous et vous avez disputé 194 matches ensemble avec le maillot parisien…
Je ne pouvais pas espérer un meilleur successeur. Il a toujours été à mes côtés, pas seulement en tant que coéquipier, mais en tant qu'ami. Il mérite de porter le brassard. Il n'a jamais forcé le truc, il a été patient. C'est un leader dans le vestiaire et sur le terrain où il parle et motive beaucoup. Je ne voyais personne d'autre que lui pour être le capitaine. J'espère qu'il aura le succès qu'il mérite. Je suis fier de lui. Bientôt, il va disputer des titres individuels pour devenir le meilleur défenseur du monde.

Sébastien Boué/L'Équipe

« C'est terrible de ne pas avoir pu ressentir une dernière fois l'affection des fans du PSG. »

Neymar a dit que vous alliez lui manquer. "Je ne vais plus pouvoir te casser les c…", a-t-il tweeté…
(Il rit.) Je ne suis pas très matinal. Il le sait. Quand j'arrive à l'entraînement, je suis encore en train de somnoler et je suis un peu irritable. Et lui, évidemment, il adorait me perturber, me chambrer, m'énerver. Je crois que c'était son moment préféré de la journée. *(Sourire.)* Je dois reconnaître que ça va me manquer aussi. Une fois réveillé, on échangeait beaucoup, on discutait. C'est un super mec. Il va réussir une grande saison. J'ai hâte de le retrouver en Seleçao.

Après huit saisons au PSG, vous n'avez pas pu partir comme Rai, par exemple, en faisant un tour d'honneur au Parc des Princes. Cela vous frustre ? Comment réparer ce manque ?
C'est triste de ne pas avoir pu saluer les supporters. Le pire c'est que ce fut pareil au Milan AC. À l'époque, Pirlo, Nesta et Gattuso ont disputé leur dernier match et ont été célébrés par San Siro. J'étais là, mais j'ignorais que je disputais moi aussi mon dernier match. Finalement, j'ai disputé les JO de Londres et rejoint le PSG sans dire au revoir. Là, c'est terrible de ne pas avoir pu ressentir une dernière fois l'affection des fans du PSG. Ça me fait mal. Je vais continuer à supporter ce club qui restera à jamais dans ma vie. Ensuite, pourquoi ne pas revenir dans quelques années pour disputer un dernier match ? On pourrait organiser un match amical entre le Fluminense et le PSG, non ?

En attendant, votre rêve est-il toujours de disputer et de gagner la Coupe du monde 2022 avec la Seleçao ?
Oui, c'est mon rêve. Je me prépare pour ça. Mon âge n'est pas un secret, ma récupération n'est plus la même, alors je fais tout pour être encore performant. Je continue de convaincre Tite de me convoquer. Ça me rend fier. Je fais tout pour mériter ma place. Je continue de jouer au haut niveau. Si j'ai choisi Chelsea, c'est aussi pour ça, pour disputer des matches à haute intensité presque toutes les semaines et rester compétitif jusqu'au Mondial au Qatar. » **É. F.**

Making of

- **Lieu** Une chambre d'hôtel du centre de Londres où il habite provisoirement.
- **Durée de l'interview (via zoom)** 60 minutes, avec quelques soucis de connexion pour commencer l'entretien.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Tenue** Un tee-shirt noir et un bermuda.
- **Nombre de fois où il a consulté sa montre** Zéro.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 8/10. Plusieurs rencontres au Brésil lors de la Coupe des Confédérations 2013, lors du Mondial 2014 ou de la Copa America 2019. Un long entretien l'année dernière au Camp des Loges.
- **Autre personne présente (virtuellement)** Cadu Machado, attaché de presse personnel de Thiago Silva depuis plus de dix ans.
- **La note que l'auteur lui accorde** 9/10. Seul dans sa chambre d'hôtel, il a pris le temps de se confier en étant toujours aussi sincère, sensible et intéressant.
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** 1. Tite ; 2. Thomas Tuchel ; 3. Frank Lampard.

Adieux.
Durant huit ans, Thiago Silva a été l'un des chouchous des supporters parisiens. Un public auquel le capitaine du PSG n'a pu dire au revoir, à son plus grand regret.

Pierre Lahalle/L'Équipe

Liga
Pôle austère

Privés de public et victimes de la crise sanitaire, les clubs espagnols ont réduit la voilure en dépensant peu et en lançant les jeunes. Un mal pour un bien ?

Texte **Frédéric Hermel** et **Thierry Marchand**

Partout, ce même bruit. Ou plutôt cette absence de bruit. À Cadix, où l'on espérait fêter le retour du club au sommet de la pyramide après quatorze années d'absence, le vieux stade Ramon de Carranza, qui résonne d'habitude de toute sa passion, ressemble à un tombeau. Davantage qu'ailleurs, le football sans public est plus triste en Espagne. Sans doute parce que les enceintes plus vastes de ses géants répercutent l'écho d'un immense vide. Et parce qu'ici, contrairement à l'Angleterre, les chaînes de télévision payantes font moins recette. Si l'Allemagne, la France ou l'Italie ont déjà autorisé un nombre limité de spectateurs, il est désormais certain que toutes les rencontres sur le territoire espagnol se joueront à huis clos, au moins jusqu'en janvier 2021. Javier Tebas, le président de la Liga, a même déclaré récemment qu'il faudrait sûrement attendre le lancement d'un vaccin contre le Covid-19 avant de pouvoir autoriser le retour des supporters dans les stades. Cette absence de public constitue un véritable drame, notamment pour les gros clubs de la Liga dont les revenus liés à la billetterie, aux abonnements et aux loges VIP représentent plus de 25 % du budget annuel.

ZÉRO DÉPENSE AU REAL

Il faudra donc se serrer la ceinture pour éviter le désastre. La Ligue espagnole a même édicté une règle : si un club vend un joueur, il ne pourra dépenser qu'un quart de la somme perçue. Le reste devra être provisionné et servir de roue de secours afin de pallier les inconnues liées à la crise sanitaire. Le pays, dans sa globalité, reste en effet dans une situation financière désastreuse, et pas seulement parce que le secteur du tourisme s'est effondré. L'Espagne est le pays européen qui a été le plus impacté par la pandémie. Son PIB a chuté de 18,5 % au second semestre 2020. Un record. Et le taux de chômage pourrait dépasser les 20 % à la fin de l'année. Comme le reste de l'économie, le football n'échappe pas au marasme. D'où les résolutions drastiques qui sévissent partout. À Madrid, le Real a pris le taureau par les cornes dès le printemps en demandant au staff technique et aux hauts dirigeants de baisser leur salaire annuel de 10 % (la soustraction aurait été de 20 % en cas de non-reprise du Championnat). Cela a permis aux Merengues de ne pas terminer dans le rouge l'exercice financier de la saison 2019-20, puisqu'ils affichent un bénéfice avant impôt de 320 000 €, sans savoir eu recours au chômage partiel, à l'inverse du Barça. Et, malgré cette aide, les Catalans ont, eux, reconnu des pertes de l'ordre de 97 M€. De leur côté, les joueurs du Real ont renoncé à 1 M€ de prime individuelle de titres (Liga et Supercoupe d'Espagne). Quelques kilomètres plus loin, le voisin de l'Atletico est en train de négocier une grosse baisse de salaire de ses joueurs et de son staff technique (Diego Simeone touche 22 M€ net par an).

Le huis clos sera maintenu au moins jusqu'en janvier 2021.

LES JEUNES AU POUVOIR

Dès le mois de juin, Javier Tebas avait d'ailleurs annoncé la couleur : « Que les clubs oublient les dépenses durant le prochain mercato. Qu'ils pensent aux jeunes et aux retours de prêt. » Le message a été entendu. Et appliqué. À deux semaines de la fin du mercato, et bien que Lionel Messi soit finalement resté au Barça, le solde des transferts est positif pour les clubs de Liga (+ 85 M€). Beaucoup, comme le Real, Bilbao, Valence, le Betis ou la Real Sociedad n'ont pas déboursé un seul centime. Les ventes d'Achraf Hakimi à l'Inter Milan (40 M€), de Sergio Reguilon à Tottenham (30 M€) et de quelques joueurs mineurs ont même rapporté près de 100 M€ aux Merengues. Valence (+ 60 M€), et à un degré moindre le Betis Séville (+ 35 M€), sont sur la même tendance. Et l'Atletico n'a dû mettre que 6 M€ sur la table pour acheter Luis Suarez, dont le Barça ne voulait plus à un an de la fin de son contrat. Quand les dépenses liées au recrutement avaient atteint 1,5 milliard l'an dernier (1,1 milliard il y a deux ans et 922 M€ en 2017), elles dépassent à peine les 350 M€ cette année. L'ensemble du football espagnol a bel et bien réduit la voilure, et ce d'autant plus que la DNCG instaurée il y a huit ans reste extrêmement sévère.

Contrainte à l'austérité, la Liga opère donc sa mue. Davantage qu'une saison de transition, c'est sans doute une relève de la garde qui est en train de s'opérer, un avatar que la pandémie n'aura fait qu'accentuer. Cet été, deux recrues d'envergure seulement sont arrivées de l'étranger (Pjanic, 30 ans, au Barça contre 60 M €, et David Silva, 34 ans, à la Real Sociedad, libre). D'un autre côté, quelques papys ont tiré leur révérence, comme Ever Banega, Aritz Aduriz ou Santi Cazorla, laissant le champ libre à une pléiade de gamins aux dents longues. Aujourd'hui, le Barça ne jure plus que par Ansu

Paris. Dans le Championnat espagnol, l'heure est à l'inventivité. La Real Sociedad mise sur l'expérimenté David Silva (34 ans, en haut), tandis que le Real Madrid et le Barça jouent leurs cartes jeunes avec des joueurs comme le Merengue Marvin Park (20 ans) et Ansu Fati (17 ans, ci-contre).

Oscar Alonso Algote/Real Sociedad - Franck Faugère/L'Équipe - Miguel Ruiz/FC Barcelona

Pjanic et David Silva sont les seules recrues d'envergure arrivées de l'étranger.

Fati (17 ans), successeur adoubé de Leo Messi. Lors du match Real Sociedad-Real Madrid du 20 septembre dernier (0-0), Zinédine Zidane a titularisé Martin Ödegaard (21 ans), de retour de prêt (à la Real Sociedad justement), et fait entrer Marvin Park (20 ans), l'attaquant de la réserve (Castilla), et le milieu Sergio Arribas (18 ans), lui aussi issu des équipes de jeunes. Ceux-là représentent l'avenir de la Liga, comme Joao Félix (20 ans, Atletico Madrid), Yangel Herrera (22 ans, Grenade), Roberto Lopez (20 ans, Real Sociedad) ou Manu Vallejo (23 ans, Valence). Ces trois derniers sont d'ailleurs très en vue en ce début de saison.

UN IMPACT SUR LA ROJA

L'histoire récente a montré que, dans les périodes de vaches maigres, le foot espagnol savait ressortir grandi de ces difficultés. Violemment touchée par la crise financière mondiale de 2008, l'Espagne enchaîna deux victoires à l'Euro (2008 et 2012) et une en Coupe du monde (2010). Contraints de miser sur leur formation au lieu d'acheter des joueurs étrangers, les clubs de Liga ont une faculté d'adaptation d'autant plus remarquable que les « canteras » sont de véritables pépinières de talent et que les joueurs auxquels on donne leur chance savent la saisir. Luis Enrique, le sélectionneur, n'a pas fait autre chose lors des deux derniers matches de la Roja (en Allemagne 1-1, et face à l'Ukraine 4-0) en lançant une pléiade de jeunes joueurs : Sergio Reguilon, Mikel Merino, Ansu Fati (devenu le plus jeune buteur de l'histoire de la sélection), Ferran Torres, Eric Garcia, Oscar Rodriguez ou Dani Olmo. Sans compter le gardien de Bilbao Unai Simon, sélectionné mais qui n'a pas débuté. Face à l'Ukraine, neuf des quatorze joueurs qui ont foulé la pelouse madrilène avaient 24 ans ou moins. La « movida » du football espagnol est en chemin...

Succès.
28 avril 1923. Pour le match d'inauguration de Wembley, Bolton remporte face à West Ham (2-0) la première de ses quatre FA Cups sous les yeux de 300 000 spectateurs !

Star.
23 février 2002. Sur la pelouse de Southampton (0-0), Youri Djorkaeff fait ses premiers pas en Premier League. Le Français portera la tunique des Wanderers jusqu'en 2004.

Les clubs déchus (8/8)

Bolton

La dérive des vagabonds

Après avoir connu des heures de gloire dans les années 2000, le club du Lancashire a frôlé la liquidation et patauge aujourd'hui en League Two (D4). Un déclin qui doit beaucoup aux acrobaties financières de ses dirigeants.

Texte **Philippe Auclair**, à Londres

Bolton n'est pas le seul ancien pensionnaire de Premier League à être tombé comme une pierre dans un puits, dont elle n'a d'ailleurs peut-être pas encore touché le fond. Bradford, Oldham, Portsmouth et Swindon l'avaient précédé dans leur chute du Championnat le plus riche du monde jusqu'aux profondeurs de la League Two, autrement dit de la Quatrième Division. Mais pas ainsi, pas aussi vite, pas aussi violemment. Il y a un peu plus d'un an, ce n'est que par miracle que les Wanderers (Vagabonds) ont échappé à la liquidation pure et simple, lorsqu'un repreneur nommé Football Ventures s'était manifesté juste avant que le condamné ne sente la trappe s'ouvrir sous ses pieds. Et dire que douze ans plus tôt seulement, le 8 novembre 2007, ce club avait décroché le nul 2-2 sur le terrain du Bayern de Kahn, Podolski, Schweinsteiger, Klose, Kroos et Ribéry, en phase de poules de la Coupe de l'UEFA. Pour Bolton, il est exact que l'exploit accompli dans l'Allianz Arena revêtait des allures de baroud d'honneur. Sam Allardyce, le principal architecte de la spectaculaire réussite des Trotters depuis le début des années 2000, avait quitté le club au printemps 2007, frustré par ce qui, pour lui, constituait un manque d'ambition de ses dirigeants. Ses successeurs Gary Megson (2007-2009) et Owen Coyle (2010-2012) parvinrent à maintenir l'équipe juste au-dessus de la ligne de flottaison quelques saisons de plus. Mais quand les Wanderers retrouvèrent le Championship au terme de la saison 2011-12, il n'y avait rien d'insultant à dire qu'ils avaient ainsi retrouvé leur environnement naturel.

DR - Alain de Martignac/L'Équipe

Découverte.
15 septembre 2005. Le club anglais dispute son premier match européen face au Lokomotiv Plovdiv en Coupe de l'UEFA. Jay-Jay Okocha et ses coéquipiers gagnent 2-1.

Renouveau.
16 septembre 2006. Le coach Sam Allardyce (à droite) motive ses troupes lors de la venue de Middlesbrough (0-0). Cette saison-là, Bolton décroche son billet pour la C3.

Pour un club de la taille de Bolton, dont l'affluence moyenne dépassait tout juste les 20 000 spectateurs au moment de leur descente, la relégation ne constituait pas un cataclysme.

PARACHUTE ET CHESTERFIELD

Les dispositions prises par la Premier League garantissaient en effet au relégué des rentrées d'argent qui devaient lui permettre d'atténuer le choc financier causé par, entre autres, l'obligation d'honorer ses engagements salariaux. Ces « paiements parachute » confèrent au relégué des ressources financières sensiblement supérieures à celles de leurs rivaux, ce qui explique comment des clubs comme Newcastle, Burnley ou West Bromwich ont pu et su rebondir après leur descente dans un passé tout récent, ou pourquoi d'autres, comme Huddersfield ou Norwich, n'ont pas vécu la fin de leur séjour en Premier League comme une catastrophe. Il en irait bien différemment pour Bolton, même s'il s'en fallut

Sam Allardyce avait fait du club un habitué du top 10 de la Premier League.

Le témoin

Kevin Davies : « Il faudra dix ou vingt ans »

L'ancien attaquant anglais de Bolton de 2003 à 2013, auteur de 85 buts en 407 matches, n'imagine pas son club revenir en Premier League avant longtemps.

« Quels souvenirs gardez-vous des belles années des Wanderers ?
Si Bolton était devenu une équipe que tout le monde avait peur de rencontrer, c'est d'abord à Sam Allardyce qu'elle le doit, à son ambition, aux joueurs qu'il a su attirer et qui ont transformé l'idée qu'on se faisait du club. Youri Djorkaeff fut le premier joueur de réputation mondiale qu'il a réussi à convaincre. Sam aime raconter comment il est allé à Paris et est arrivé à vendre sa vision du club à un champion du monde ; Youri a ensuite servi d'aimant pour attirer Campo, Okocha, Jääskeläinen. C'est comme ça qu'il est arrivé à bâtir un groupe de grande qualité, avec un encadrement qui, lui aussi, avait un caractère international. Sam était en avance sur son temps dans beaucoup de domaines comme la nutrition, la physiologie, la récupération… Les joueurs savaient exactement ce qu'ils devaient faire pour réussir et partageaient totalement la motivation de leur manager. C'est comme ça que nous sommes montés en puissance.

À quoi attribuez-vous le début des ennuis ?
Nous aurions peut-être pu monter encore plus haut. Une saison *(NDLR : en 2004-05)*, nous avons fini à trois points seulement de la quatrième place et donc d'une qualification pour la Ligue des champions. C'est à ce moment-là que Sam a commencé à ressentir de la frustration. Il voulait que le club investisse encore plus, mais Davies, le propriétaire, a dit non après avoir mis des millions. Sam s'est rendu compte qu'il avait mené l'équipe aussi haut qu'il le pouvait. Nous nous étions qualifiés pour l'Europe, adorions jouer contre les grosses équipes, savions que nous pouvions les secouer et avions acquis une certaine réputation. Notre jeu n'était pas que de l'agressivité et des ballons longs. Nous avions aussi d'excellents footballeurs, comme ceux que j'ai déjà cités et El-Hadji Diouf, Bruno Ngotty, Kevin Nolan…

Le départ de Sam Allardyce a-t-il tout changé ?
Oui. Il était le point focal du club tout entier. Le reste de l'encadrement a été braconné par des clubs plus puissants. Quand Gary Megson est devenu manager, vers 2007-08, Eddie Davies a commencé à faire des coupes claires dans le budget, la qualité du recrutement s'en est ressentie et le club a commencé à decliner.

Quel regard portez-vous sur le club ?
Les fans sont toujours là malgré tout ce qu'ils ont vécu lors des deux-trois dernières années, avec des propriétaires dont on se demande comment ils ont pu être autorisés par la League à acheter un club. J'ai rencontré la nouvelle propriétaire, Sharon Brittan, qui m'a fait très bonne impression. D'autres grandes équipes sont allées en D3 ou D4 et sont remontées, comme Southampton, Norwich, Sheffield United, des exemples dont Bolton peut s'inspirer. Mais pour revenir en Premier League, il est probable que cela prendra dix ou vingt ans. » ⓕ **Ph. A.**

Stéphane Mantey/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe - Franck Natal/L'Équipe

Apogée.
16 septembre 2006. Quinton Fortune, Ivan Campo, Nicolas Anelka, Gary Speed, Abdoulaye Meïté et Abdoulaye Faye, Bolton comptait dans ses rangs des grands noms.

Performance.
11 mai 2008. À Stamford Bridge, Gary Speed (à gauche) et les Wanderers jouent dans la cour des grands et dament le pion au Chelsea de Michael Ballack (1-1).

d'un rien – deux points perdus à domicile le dernier jour de la saison, contre un Blackpool qui n'avait plus rien à perdre ou à gagner, et une différence de buts inférieure à celle de Leicester City – pour que l'équipe désormais dirigée par Dougie Freedman ne se qualifie pour les barrages et se voit offrir une chance de retrouver l'élite, dès le printemps 2013. Cet échec marqua le début du vrai déclin de Bolton, qui s'accéléra au fil des saisons suivantes, pour aller jusqu'à l'explosion. L'argent – son absence – était évidemment à la base de l'effondrement. Trois ans après la descente, les paiements de la Premier League avaient cessé d'irriguer un club endetté à hauteur de plus de 200 M€. Fin 2015, cela valut à Bolton une interdiction de recrutement qui ne fut levée que deux ans plus tard, ainsi qu'une menace de mise sous séquestre du Trésor public. Le businessman et philanthrope Eddie Davies, alors propriétaire du club à qui cet argent était dû, passa l'éponge sur cette colossale ardoise dans l'espoir d'encourager un acquéreur. Il se manifesta en mars 2016, sous la forme d'un consortium d'investisseurs, Sports Shield BWFC Ltd, dont la figure de proue était Dean Holdsworth, prolifique attaquant du club de 1997 à 2003. Le répit ne fut que de courte durée. Le 9 avril 2016, Bolton était balayé 4-1 par Derby County et, pour la première fois depuis 1993, le club dont Allardyce avait fait un habitué du top 10 de la Premier League retrouvait la League One (D3).

L'argent manquait à ce point qu'il n'y avait plus d'eau chaude dans les douches.

GRÈVE ET FACTURES FRAUDULEUSES

Il y eut bien un rebond sous la conduite du jeune manager Phil Parkinson, et une remontée immédiate dans la division supérieure, mais le mal était trop profond pour que l'embellie dure. Ayant survécu de justesse la première saison de son retour en Championship (21e), Bolton,

Le jour de gloire

1923, la « finale du cheval blanc »

Prise individuellement, ce ne peut être que la « finale du cheval blanc », la première finale de la FA Cup à se jouer dans le nouveau stade de Wembley, le 28 avril 1923, sous les yeux du roi George V, qui entonna avec – pense-t-on – près de 300 000 spectateurs le chant anglican *Abide With Me,* devenu depuis l'hymne de la compétition. Les spectateurs, dont la plupart avaient resquillé, trouvèrent refuge sur la pelouse lorsque la place vint à manquer, et le coup d'envoi fut retardé de quarante-cinq minutes, le temps pour la police montée d'évacuer l'aire de jeu. Les images d'un cheval blanc nommé *Billie* faisant reculer la foule donnèrent son surnom à ce match qui offrit aux Wanderers, vainqueurs 2-0 de West Ham, la première de leur quatre Cups. Et pourtant, malgré sa place dans la légende de la Cup, ce n'est pas ce match qui constitue le fait d'armes le plus étonnant de ce club fondé en 1874. La renaissance dans les années 2000 avait quelque chose d'inespéré. Bolton, qu'on pensait condamné à faire l'ascenseur lorsque Sam Allardyce (244 matches dans la défense des Wanderers entre 1973 et 1986) en prit le commandement, devint l'une des équipes les plus craintes de la Premier League et participa à la Coupe de l'UEFA en 2005-06 et 2007-08, dans laquelle la modeste équipe du Lancashire atteignit les huitièmes, faisant match nul avec le Bayern, devenant la première équipe anglaise à battre l'Étoile Rouge chez elle, éliminant l'Atletico Madrid, avant d'être sorti par le Sporting Portugal (1-1, 0-1). Bolton était alors une équipe d'un type inusité dans laquelle des joueurs typiquement anglais, dont son capitaine Kevin Nolan, côtoyaient des stars étrangères comme Ivan Campo, El-Hadji Diouf, Youri Djorkaeff, Nicolas Anelka et Jay-Jay Okocha, mélange de pragmatisme et de fantaisie. Formule gagnante tant que Sam Allardyce fut à la tête du club. Ⓜ **Ph. A.**

Pierre Lahalle/L'Équipe - Bernard Papon/L'Équipe

Soutien.
Malgré les désillusions et les descentes successives, les supporters restent fidèles. Et, avec le rachat par Football Ventures en août 2019, ils croient en des jours meilleurs.

Déconvenue.
12 septembre 2020. Eoin Doyle et Bolton ont débuté le Championnat de League Two par un revers à domicile contre le Forest Green de Jordan Moore-Taylor (0-1).

à nouveau menacé de liquidation (pour la quatrième fois en moins de cinq ans), en finit avant-dernier en 2018-19. L'argent manquait à ce point que les joueurs – dont l'arriéré salarial était de vingt semaines en juillet 2019 – n'avaient plus d'eau chaude pour prendre leur douche après l'entraînement. Cette tragédie était la conséquence logique d'une gestion que certains n'hésitèrent pas à qualifier de criminelle. Le principal associé de Dean Holdsworth, Ken Anderson, businessman basé en Suisse au passé trouble, avait fait l'objet d'un mandat d'arrêt en 2005 à la suite de la faillite frauduleuse de huit sociétés dont il était le gérant. Incroyablement, la English Football League ne bloqua pas la prise de contrôle de Bolton par Anderson lorsqu'il acquit les parts de Holdsworth, en mars 2017. Désormais seul maître à bord, il essaya d'équilibrer les comptes en vendant quelques joueurs prometteurs,

Parmi les nouveaux actionnaires, une femme d'affaires et le batteur des Pink Floyd.

comme Rob Holding (acquis par Arsenal) et Zach Clough (transféré à Nottingham Forest), mais essaya seulement. Car, si ses joueurs avaient fait grève pour protester contre le non-paiement de leurs salaires, lui n'avait pas oublié de régler la facture qu'il avait adressée à son club pour des « frais de consultation » estimés (par lui-même) à 650 000€. Bolton, alors exsangue, trouva aussi le moyen de payer d'autres « frais de consultation » à une société dont l'actionnaire unique se trouvait être un membre de la famille Anderson…

DES ÉQUIPES DE BRIC ET DE BROC

Mais ce cauchemar a peut-être pris fin. À la 25e heure, en août 2019, alors que la liquidation paraissait inévitable et malgré l'opposition d'Anderson, l'administrateur judiciaire chargé de trouver un acheteur pour le club entérina sa vente à Football Ventures, consortium dirigé par la femme d'affaires Sharon Brittan et dont l'un des actionnaires est Nick Mason, batteur du groupe de rock britannique The Pink Floyd. Traînant le boulet d'une sanction de douze points infligée par la Football League et imputable à la gestion d'Anderson, ne pouvant aligner que des équipes de bric et de broc alors que ses meilleurs joueurs avaient dû chercher un employeur qui les paierait, Bolton sombra en League Two au terme d'une saison tronquée par la pandémie. En parlant aux supporters, pourtant, on sent qu'une lueur d'espoir demeure. Anderson, qu'ils haïssaient, n'est plus là. Leur club bien-aimé n'a pas disparu comme d'autres, Bury par exemple. Ils savent que la route sera longue, comme il sied aux Vagabonds qu'ils sont ; les trois premiers matches de la saison 2020-21, en League Cup, dans le Football Trophy et en Championnat, se sont soldés par des défaites. Mais pour Bolton, continuer à exister est déjà une victoire. **Ph. A.**

Les grands noms

Djorkaeff, Okocha et le Lion

Kenny Davenport a une place à part dans le folklore du foot anglais : c'est lui qui inscrivit le tout premier but de l'histoire de la League, le 8 septembre 1888. Deux ans plus tard, il marquait un doublé dans une raclée historique (1-9) passée par l'Angleterre à l'Irlande. **David Jack,** un autre international anglais et le joueur le plus cher du monde en son temps, fut l'auteur du premier but inscrit à Wembley, dans une finale de Cup passée dans la légende *(celle de 1923, voir par ailleurs)*, et donna une deuxième Cup aux Wanderers en signant le but de la finale de 1926. Plus près de nous, les fans de Bolton ont des trémolos dans la voix quand on cite les noms de **Youri Djorkaeff** et de **Jay-Jay Okocha.** Le premier ne joua que 81 matches pour les Trotters, mais fut le catalyseur de leur ascension au début du XXIe siècle, tandis que c'est avec le second qu'ils finirent trois fois sur trois dans le top 8 entre 2005 et 2007, dans une équipe où figuraient aussi **El-Hadji Diouf, Nicolas Anelka** et, surtout, **Kevin Davies,** 85 buts en 407 matches pour Bolton – et recordman du nombre de fautes commises par un joueur de Premier League, avec plus de… mille. Mais le plus grand des Wanderers est **Nat Lofthouse,** dit « le Lion de Vienne », en souvenir de sa plus grande performance (contre l'Autriche, en 1952) avec l'Angleterre, pour laquelle il marqua 30 buts en 33 capes. Lofthouse, archétype de l'avant-centre « à l'anglaise » (285 buts en 403 matches pour son club), vainqueur de la Cup 1958, a sa statue devant le stade. **Ph. A.**

Franck Natal/L'Équipe - Andrew Kearns - CameraSport/Getty Images

Ligue 1 5e journée

Classement

			Pts	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Total Buts p.	Total Buts c.	Total Diff.	Domicile J.	Domicile G.	Domicile N.	Domicile P.	Domicile Buts p.	Domicile Buts c.	Extérieur J.	Extérieur G.	Extérieur N.	Extérieur P.	Extérieur Buts p.	Extérieur Buts c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Penalties Pour Réus.	Penalties Contre Conc.	Penalties Contre Enc.	Cartons J.	Cartons R.
1.	Rennes	↗	13	5	4	1	0	12	5	+7	2	2	0	0	4	2	3	2	1	0	8	3	N-G-G-G-G	0	0	0	0	12	2
2.	Lille	↗	11	5	3	2	0	6	2	+4	3	2	1	0	4	1	2	1	1	0	2	1	N-G-G-N-G	1	1	0	0	8	1
3.	Montpellier	→	10	5	3	1	1	12	7	+5	3	3	0	0	9	3	2	0	1	1	3	4	P-G-G-G-N	2	2	1	1	10	2
4.	Saint-Étienne	↘	10	5	3	1	1	8	5	+3	3	2	0	1	4	3	2	1	1	0	4	2	G-G-G-N-P	1	1	0	0	8	0
5.	Monaco	↗	10	5	3	1	1	9	7	+2	3	2	1	0	7	5	2	1	0	1	2	2	N-G-G-P-G	0	0	1	1	12	3
6.	Lens	↘	10	5	3	1	1	8	6	+2	2	2	0	0	3	1	3	1	1	1	5	5	P-G-G-G-N	3	3	1	1	15	1
7.	Paris-SG	↗	9	5	3	0	2	6	2	+4	2	1	0	1	1	1	3	2	0	1	5	1	P-P-G-G-G	1	1	0	0	12	4
8.	Angers	↗	9	5	3	0	2	6	8	-2	3	2	0	1	4	4	2	1	0	1	2	4	G-P-G-P-G	1	0	1	1	10	1
9.	Marseille	↘	8	5	2	2	1	6	6	0	3	0	2	1	2	4	2	2	0	0	4	2	G-G-P-N-N	0	0	0	0	16	2
10.	Nice	→	7	5	2	1	2	5	7	-2	2	1	0	1	2	4	3	1	1	1	3	3	G-G-P-P-N	1	1	2	2	11	0
11.	Lyon	↗	6	5	1	3	1	6	4	+2	2	1	1	0	4	1	3	0	2	1	2	3	G-N-P-N-N	3	3	1	1	11	1
12.	Bordeaux	↗	6	5	1	3	1	3	2	+1	3	0	3	0	0	0	2	1	0	1	3	2	N-G-N-P-N	0	0	1	1	12	2
13.	Brest	↘	6	5	2	0	3	9	12	-3	2	1	0	1	5	5	3	1	0	2	4	7	P-P-G-G-P	1	1	0	0	9	1
14.	Nîmes	↗	5	5	1	2	2	8	7	+1	3	1	1	1	7	5	2	0	1	1	1	2	G-P-P-N-N	0	0	1	1	8	0
15.	Nantes	↘	5	5	1	2	2	5	7	-2	2	1	1	0	4	3	3	0	1	2	1	4	N-G-P-N-P	1	1	1	1	10	2
16.	Lorient	→	4	5	1	1	3	8	10	-2	3	1	1	1	6	5	2	0	0	2	2	5	G-P-P-P-N	2	2	1	1	11	0
17.	Metz	→	4	5	1	1	3	3	5	-2	2	1	0	1	2	2	3	0	1	2	1	3	P-P-P-G-N	0	0	1	1	9	0
18.	Strasbourg	→	3	5	1	0	4	4	10	-6	2	1	0	1	1	2	3	0	0	3	3	8	P-P-P-G-P	1	1	3	3	9	0
19.	Reims	→	1	5	0	1	4	3	8	-5	2	0	0	2	0	3	3	0	1	2	3	5	N-P-P-P-P	1	1	1	0	15	2
20.	Dijon	→	1	5	0	1	4	3	10	-7	3	0	1	2	2	5	2	0	0	2	1	5	P-P-P-P-N	0	0	3	3	10	1

Résultats

Saint-Étienne - Rennes	**0-3**
Lille-Nantes	**2-0**
Dijon-Montpellier	**2-2**
Monaco-Strasbourg	**3-2**
Nîmes-Lens	**1-1**
Reims -Paris-SG	**0-2**
Angers-Brest	**3-2**
Marseille-Metz	**1-1**
Lorient-Lyon	**1-1**
Bordeaux-Nice	**0-0**

Buts

Total 5e journée	**27**
Moyenne 2020-21	**2,6**
Saison dernière	**2,52**

Buteurs

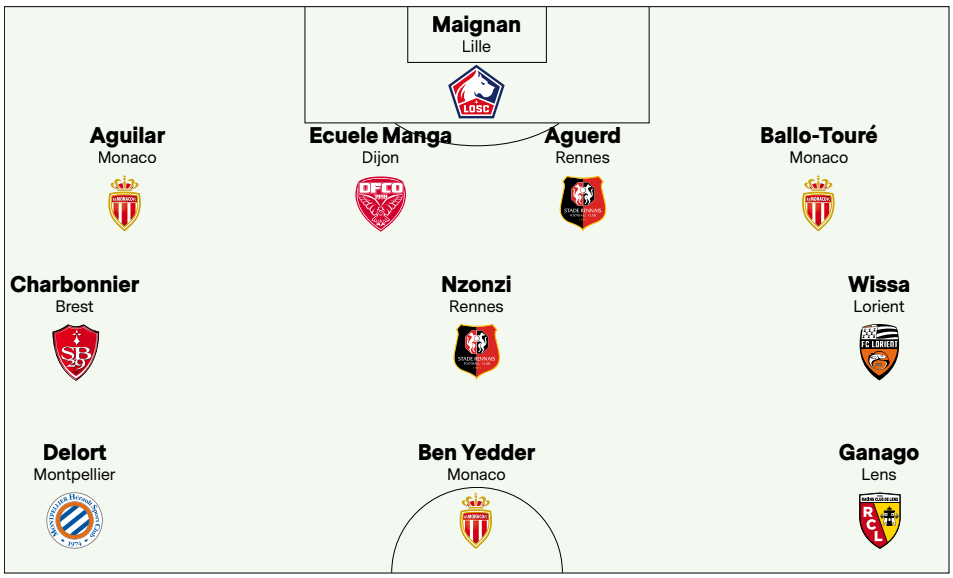
1. Ganago (Lens), Depay (Lyon), 4.
3. Kakuta (Lens), Wissa (Lorient), Ben Yedder (Monaco), Niane (Metz), Ferhat (Nîmes), Guirassy (Rennes), Delort, Savanier (Montpellier), Hamouma (Saint-Étienne), 3.
12. Bahoken, Traoré (Angers), Charbonnier, Mounié, Perraud (Brest), Araujo, Bamba (Lille), Grbic (Lorient), Thauvin, Caleta-Car (Marseille), Badiashile (Monaco), Congré, Laborde (Montpellier), Dolberg, Gouiri (Nice), Icardi (Paris-SG), Dia (Reims), Aguerd (Rennes), Bouanga (Saint-Étienne), Chahiri (Strasbourg), 2.

Ont marqué contre leur camp : Hérelle (Brest, pour Lorient), Lautoa (Dijon, pour Lyon), Le Tallec (Montpellier, pour Rennes), Pallois (Nantes, pour Lille).

Passeurs

1. Laborde (Montpellier), 4.
2. Nordin (Saint-Étienne), 3.
3. Faussurier, Perraud (Brest), Celina (Dijon), Sotoca (Lens), Hamel (Lorient), Sanson, Thauvin (Marseille), Volland (Monaco), Delort (Montpellier), Appiah (Nantes), Meling (Nîmes), Mbappé (Paris-SG), Bourigeaud, Del Castillo, Raphinha (Rennes), Ajorque (Strasbourg), 2.
19. Aït-Nouri, Bobichon, Capelle, Diony, Fulgini (Angers), Adli, Koscielny (Bordeaux), Le Douaron (Brest), Philippoteaux (Nîmes, 1 ; Brest, 0), Marié (Dijon), Kakuta (Lens), Bamba, Bradaric, Xeka, Yilmaz (Lille), Boisgard, Wissa (Lorient), Guimaraes (Lyon), Payet, Radonjic (Marseille), Boulaya, Udol, Yade (Metz), Ballo-Touré, Golovine, Onyekuru, Tchouaméni (Monaco), Oyongo, Ristic, Sambia, Savanier (Montpellier), Coco (Nantes), Gouiri, Kamara, Lees-Melou (Nice), Denkey, Ferhat, Ripart (Nîmes), Di Maria (Paris-SG), Touré (Reims), Camavinga, Tait, Terrier, Truffert (Rennes), Aouchiche, Maçon, Neyou (Saint-Étienne), Liénard (Strasbourg), 1.

L'équipe type france football



Discipline

Suspendus pour le prochain match : Otavio (Bordeaux), Boulaya (Metz), Disasi, Tchouaméni (Monaco), Di Maria, Kurzawa (Paris-SG)

Cartons

2	30

Total	**25**	Total	**220**
2019-20	***14***	*2019-20*	***177***

Rendez-vous

6e journée,
vendredi 2 octobre,
21 heures
Paris-SG - Angers
Samedi 3 octobre,
17 heures
Lens - Saint-Étienne
21 heures
Nice-Nantes
Dimanche 4 octobre,
13 heures
Montpellier-Nîmes
15 heures
Strasbourg-Lille
Brest-Monaco
Bordeaux-Dijon
Metz-Lorient
17 heures
Rennes-Reims
21 heures
Lyon-Marseille

Fiches techniques

Saint-Étienne - Rennes : 0-3 (0-1)
Buts : Aguerd (33e), Guirassy (52e), Hunou (89e). Samedi 26 septembre. Spectateurs : 910. Arbitre : M. Bastien (6). Avertissements : Neyou (90e + 4) pour Saint-Étienne ; Nzonzi (67e) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Moulin (c) (4) - Moueffek (4) (Fofana, 46e, 6), Moukoudi (4), Kolodziejczak (5), Maçon (5) - Camara (6), Youssouf (4) (Neyou, 46e, 5) - Nordin (5) (Rivera, 72e), Aouchiche (5) (Krasso, 61e), Bouanga (4) (Tormin, 81e) - Hamouma (5). Entr. : Puel.
Rennes (4-3-3) : Salin (7) - Soppy (5), Da Silva (c) (6), Aguerd (7), Traoré (6) - Camavinga (6) (Rutter, 90e + 1), Nzonzi (7), Bourigeaud (6) (Martin, 83e) - Del Castillo (5) (Raphinha, 71e), Guirassy (6) (Hunou, 83e), Terrier (4) (Tait, 69e). Entr. : Stéphan.

Lille - Nantes : 2-0 (1-0)
Buts : Pallois (43e c.s.c.), Yilmaz (87e s.p.). Vendredi 25 septembre. Spectateurs : 4 012. Arbitre : M. Delajod (6). Avertissements : Appiah (85e), Girotto (90e + 3) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
Lille (4-4-2) : Maignan (7) - Çelik (5), Fonte (c) (6), Botman (5), Bradaric (5) - Araujo (5) (Lihadji, 78e), André (6) (Xeka, 90e + 1), Renato Sanches (6) (Soumaré, 78e), Bamba (6) - Yilmaz (6) (Yazici, 90e + 1), David (4) (Ikoné, 64e). Entr. : Galtier.
Nantes (4-4-2) : Lafont (5) - Appiah (4), Girotto (5), Pallois (c) (5), Fabio (5) - Coco (4) (Bamba, 73e), Chirivella (5), Louza (5) (Abeid, 88e), Simon (5) - Blas (4) (Emond, 89e), Kolo Muani (5). Entr. : Gourcuff.

Dijon - Montpellier : 2-2 (1-0)
Buts : Dina Ebimbe (8e), Ecuele Manga (60e) pour Dijon ; Delort (50e), Savanier (90e s.p.) pour Montpellier. Dimanche 27 septembre. Spectateurs : 4 398. Arbitre : M. Petit (4). Avertissements : Chafik (9e), Celina (19e), Dina Ebimbe (28e), Panzo (89e) pour Dijon ; Mavididi (77e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
Dijon (4-3-3) : Gomis (6) - Chafik (6), Ecuele Manga (c) (7), Panzo (4), Chala (4) (Ngonda, 61e) - Dina Ebimbe (6) (Sammaritano, 83e), Diop (5) (Lautoa, 83e), Ndong (6) - Assalé (5), Baldé (5) (Marié, 73e), Celina (6) (Chouiar, 61e). Entr. : Jobard.
Montpellier (3-5-2) : Omlin (5) - Pedro Mendes (5), Hilton (c) (4), Congré (4) - Sambia (4) (Mavididi, 65e), Ferri (4) (Mollet, 65e), Le Tallec (5), Ristic (5) (Oyongo, 83e), Savanier (6) - Delort (7), Laborde (6). Entr. : Der Zakarian.

Monaco - Strasbourg : 3-2 (2-0)
Buts : Ben Yedder (9e, 53e), Aguilar (45e + 2) pour Monaco ; Chahiri (47e), Ajorque (70e s.p.) pour Strasbourg. Dimanche 27 septembre. Spectateurs : 1 552. Arbitre : M. Pignard (6). Avertissements : Tchouaméni (21e), Ballo-Touré (40e), pour Monaco ; Thomasson (60e) pour Strasbourg. Expulsions : Tchouaméni (55e), Disasi (67e) pour Monaco. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 14/20.
Monaco (4-3-3) : Lecomte (5) - Aguilar (7), Disasi (0), Badiashile (5), Ballo-Touré (7) - Tchouaméni (0), Fabregas (4) (Biancone, 72e), Fofana (5) (Diop, 54e) - Volland (6), Ben Yedder (c) (7) (Matsima, 72e), Jovetic (5) (Matazo, 61e). Entr. : Kovac.
Strasbourg (4-4-2) : Kamara (5) - Lala (5), Simakan (4), Mitrovic (c) (4), Carole (4) - Djiku (5) (Prcic, 61e), Bellegarde (5) (Chahiri, 46e, 6), Sissoko (5) (Zohi, 77e), Thomasson (5) (Saadi, 71e) - Majeed (4) (Liénard, 46e, 5), Ajorque (6). Entr. : Laurey.

Nîmes - Lens : 1-1 (0-1)
Buts : Ferhat (87e) pour Nîmes ; Ganago (34e) pour Lens. Dimanche 27 septembre. Spectateurs : 3 309. Arbitre : M. Schneider (6). Avertissements : Gradit (2e), Medina (50e), Perez (90 + 6) pour Lens. Temps additionnel : 8 min (3 + 5). Note du match : 10/20.
Nîmes (4-2-3-1) : Reynet (5) - Paquiez (4) (Burner, 66e), Briançon (c) (6) (Miguel, 90e + 3), Landre (4), Meling (5) - Cubas (4), Fomba (4) - Ferhat (6), Benrahou (4) (Majouga, 66e), Ripart (6) - Roux (4) (Denkey, 66e). Entr. : Arpinon.
Lens (3-4-1-2) : Leca (6) - Gradit (4) (Fortes, 46e, 5), Badé (7), Medina (5) - Clauss (6) (Boura, 81e), Cahuzac (c) (6), Doucouré (6), Sylla (6) - Kakuta (6) (Perez, 81e) - Ganago (7) (Banza, 54e), Sotoca (5) (Jean, 71e). Entr. : Haise.

Reims - Paris-SG : 0-2 (0-1)
Buts : Icardi (9e, 63e). Dimanche 27 septembre. Spectateurs : 4 988. Arbitre : M. Buquet (6). Avertissements : Cassama (35e), Foket (73e) pour Reims ; Draxler (51e), Marquinhos (90e + 2) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 8/10.
Reims (4-3-3) : Rajkovic (5) - Foket (2), Maresic (3), Abdelhamid (c) (4), Konan (3) - Berisha (4), Cassama (3) (Hornby, 81e), Chavalerin (4) - Donis (3) (Dia, 58e), Touré (3) (Kutesa, 66e), Mbuku (4) (Zeneli, 66e). Entr. : Guion.
Paris-SG (4-3-3) : Navas (6) - Florenzi (5), Marquinhos (c) (6), Kimpembe (6) (Diallo, 85e), Bakker (6) - Draxler (5) (Herrera, 68e), Paredes (5) (Verratti, 68e), Neymar (7) - Di Maria (5) (Ruiz-Atil, 78e), Icardi (7) (Sarabia, 77e), Mbappé (5). Entr. : Tuchel.

Angers - Brest : 3-2 (1-2)
Buts : Thioub (22e), Traoré (78e), Fulgini (80e) pour Angers ; Mounié (3e s.p.), Charbonnier (33e) pour Brest. Dimanche 27 septembre. Spectateurs : 5 471. Arbitre : M. Stinat (6). Avertissements : Pavlovic (39e), Mangani (43e), Cho (90e + 4) pour Angers ; Diallo (27e), Cardona (86e) pour Brest. Temps additionnel : 7 min (1 + 6). Note du match : 16/20.
Angers (4-1-4-1) : Bernardoni (6) - Bamba (4), Traoré (c) (6), Pavlovic (4), Aït-Nouri (6) (Ebosse, 79e) - Capelle (6) - Thioub (5) (Cabot, 71e), Fulgini (6), Mangani (4) (Coulibaly, 46e, 6), Bobichon (3) (Cho, 46e, 6) - Bahoken (3) (Diony, 71e). Entr. : Moulin.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (4) - Pierre-Gabriel (5), Hérelle (4), Duverne (c) (5), Perraud (6) - Belkebla (5) (Battocchio, 88e), Diallo (6) (Lasne, 88e) - Faivre (6) (Honorat, 72e), Charbonnier (7) (Cardona, 72e), Le Douaron (6) (Philippoteaux, 62e) - Mounié (6). Entr. : Dall'Oglio.

Marseille - Metz : 1-1 (0-0)
Buts : Sanson (90e + 5) pour Marseille ; Niane (71e) pour Metz. Samedi 26 septembre. Spectateurs : 984. Arbitre : M. Wattellier (7). Avertissements : Maïga (25e), Angban (56e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 8/20.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (c) (6) - Sakai (6), Gonzalez (5), Caleta-Car (4) (Lopez, 85e), Nagatomo (5) (Khaoui, 77e) - Rongier (4) (Germain, 78e), Kamara (5) (Gueye, 85e), Sanson (3) - Thauvin (3) (Radonjic, 85e), Benedetto (5), Payet (3). Entr. : Villas-Boas.
Metz (4-3-3) : Oukidja (6) - Centonze (5), Bronn (5), Boye (c) (6), Udol (5) - Maïga (6), Fofana (5), Angban (5) (Kouyaté, 90e + 4) - Boulaya (6) (Tchimbembé, 87e), Niane (6) (Diallo, 76e), Nguette (5) (Yade, 87e). Entr. : Hognon.

Lorient - Lyon : 1-1 (0-0)
Buts : Wissa (63e) pour Lorient ; Dubois (74e) pour Lyon. Dimanche 27 septembre. Spectateurs : 4 977. Arbitre : M. Turpin (6). Avertissements : Hamel (53e), Nardi (90e + 5) pour Lorient. Temps additionnel : 9 min (4 + 5). Note du match : 9/20.
Lorient (5-4-1) : Nardi (5) - Mendes (5), Laporte (5), Fontaine (6), Morel (5), Le Goff (5) - Le Fée (4) (Monconduit, 46e, 6), Lemoine (c) (4) (Delaplace, 76e), Abergel (4), Wissa (7) - Grbic (non noté) (Hamel, 15e, 5 ; Wadja, 89e). Entr. : Pelissier.
Lyon (3-4-1-2) : Lopes (5) - Diomandé (5) (Depay, 46e, 4), Marcelo (c) (5), Denayer (5) - Dubois (6), Jean Lucas (5) (Thiago Mendes, 75e), Guimaraes (6), Cornet (4) (Bard, 82e) - Aouar (4) - Cherki (4) (Kadewere, 75e), Dembélé (4). Entr. : R. Garcia.

Bordeaux - Nice : 0-0
Dimanche 27 septembre. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Letexier (6). Avertissements : Sabaly (15e) pour Bordeaux ; Gouiri (90e + 4) pour Nice. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 8/20.
Bordeaux (4-2-3-1) : Costil (5) - Sabaly (5) (Kwateng, 81e), Pablo (4), Koscielny (c) (5), Benito (4) - Otavio (4), Basic (6) - Kalu (3) (Hwang, 68e), Adli (3) (Bakwa, 84e), De Préville (5) (Briand, 81e) - Maja (4) (Oudin, 68e). Entr. : Gasset.
Nice (4-3-2-1) : Benitez (7) - Lotomba (4) (Daniliuc, 81e), Pelmard (5), Dante (c) (5), Kamara (4) - Schneiderlin (5), Lees-Melou (6), Lopes (5) (Maolida, 90e + 1) - Ndoye (4) (Claude-Maurice, 57e), Gouiri (6) - Dolberg (5) (Guessand, 81e). Entr. : Vieira.

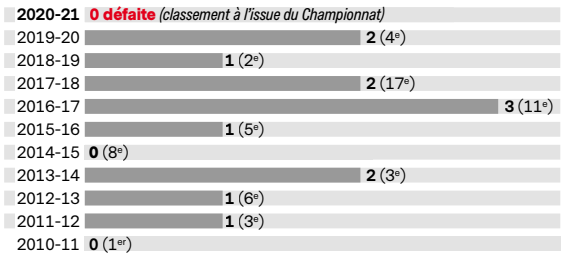
Décryptage de la journée

Des Dogues invincibles

Après cinq journées, Lille n'a toujours pas essuyé de revers. Depuis son dernier titre de champion en 2011, c'est la deuxième fois, après l'exercice 2014-15, que le LOSC est invaincu à ce stade de la compétition.

Irrésistibles. Luiz Araujo, José Fonte et Mehmet Çelik (de gauche à droite), trois des hommes forts d'un LOSC qui réalise une entame presque parfaite.

Le nombre de défaites de Lille après 5 journées depuis 2011



Stats

Le mutisme bordelais

2 Marseille n'affiche que deux points à domicile cette saison, son plus faible total après ses trois premières réceptions d'un exercice depuis 2011-12 (2 également).

3 Bordeaux est devenu la première équipe de l'histoire de la L1 à débuter sa saison à domicile par trois 0-0. D'ailleurs, cette saison, trois des quatre scores vierges sont à l'actif des Girondins, contre Nantes, Lyon et Nice.

4 Lens est invaincu lors de ses quatre derniers matches en L1 (3 victoires et 1 nul), sa meilleure série dans l'élite depuis octobre-novembre 2010.

4 Strasbourg affiche quatre défaites après cinq matches, son total le plus élevé à ce stade de la compétition avec l'exercice 2000-01, qui s'est achevé par une relégation.

6 Lyon a récolté six points après cinq matches de L1 cette saison, son deuxième plus bas total à ce stade au XXIe siècle (devant les 5 points acquis en 2010-11).

12 Lille a trouvé le chemin des filets lors de chacun de ses douze derniers matches de Ligue 1 (17 buts), sa meilleure série dans l'élite depuis janvier-mai 2012 (16).

13 Rennes compte 13 points après cinq matches, soit le meilleur total à ce stade dans son histoire dans l'élite.

16 Monaco a inscrit au moins un but lors de chacun de ses seize derniers matches de L1 (27 buts au total), meilleure série en cours et meilleure série pour l'ASM depuis son record entre septembre 2016 et août 2017 (36).

opta

Jérôme Prévost/L'Équipe

Étoiles

Joueurs de champ
1. Laborde, Savanier (Montpellier), 7.
3. Perraud (Brest), 6,75.
4. Delort (Montpellier), 6,5.
5. Guirassy (Rennes), 6,33.
6. Ganago (Lens), Souquet (Montpellier), 6,25.
8. Kakuta (Lens), Bamba (Lille), Aguerd, Nzonzi (Rennes), 6,2.
12. Koscielny (Bordeaux), Cahuzac, Clauss (Lens), Wissa (Lorient), Caqueret (Lyon), Diop (Monaco), Gouiri (Nice), Ferhat (Nîmes), Di Maria, Florenzi, Marquinhos (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), 6.
24. Charbonnier, Faivre (Brest), Aguilar (Monaco), Ristic (Montpellier), 5,8.
28. Kolo Muani (Nantes), Meling (Nîmes), Bourigeaud, Raphinha (Rennes), 5,75.
32. Doumbia (Angers), Fabregas (Monaco), Gueye (Paris-SG), Soppy (Rennes), 5,67.
36. Diallo (Brest), Gradit, Medina (Lens), Botman, Fonte (Lille), Thauvin (Marseille), Badiashile, Ben Yedder (Monaco), Congré, Pedro Mendes (Montpellier), Cubas, Ripart (Nîmes), Da Silva (Rennes), Maçon (Saint-Étienne), 5,6.
50. Basic (Bordeaux), Sotoca (Lens), Yilmaz (Lille), Gonzalez (Marseille), Kimpembe (Paris-SG), Fofana (Saint-Étienne), 5,5.
56. Fulgini (Angers), C. Doucouré (Lens), Marcelo (Lyon), Boye (Metz), Le Tallec (Montpellier), Camara, Kolodziejczak, Neyou, Nordin (Saint-Étienne), 5,4.
65. Capelle (Angers), Mounié (Brest), Sylla (Lens), Boisgard (Lorient), Ballo-Touré, Volland (Monaco), Bakker, Draxler (Paris-SG), Maouassa, Traoré (Rennes), 5,33.
75. Boulaya, Udol (Metz), Dolberg (Nice), Herrera (Paris-SG), Camavinga (Rennes), 5,25.
80. André, Bradaric (Lille), Mendes (Lorient), Denayer (Lyon), Chirivella, Girotto (Nantes), Dante (Nice), Aouchiche, Bouanga (Saint-Étienne), Simakan (Strasbourg), 5,2.
90. Bahoken, Bobichon, Mangani (Angers), Otavio (Bordeaux), Belkebla, Faussurier, Le Douaron, Pierre-Gabriel (Brest), Çelik (Lille), Grbic, Le Fée, Lemoine (Lorient), Caleta-Car (Marseille), M. Fofana, Maïga, Niane (Metz), Ferri (Montpellier), Blas, Pallois, Simon (Nantes), Kamara, Lees-Melou, Schneiderlin (Nice), Deaux, Denkey, Landre, Martinez (Nîmes), Icardi, Verratti (Paris-SG), Abdelhamid, Dia (Reims), Chahiri, Djiku (Strasbourg), 5.
123. I. Traoré (Angers), Y. Sabaly (Bordeaux), Duverne (Brest), Guimaraes (Lyon), Bo. Kamara, Sakai (Marseille), Bronn (Metz), Disasi (Monaco), Pelmard (Nice), Ajorque, Sissoko (Strasbourg), 4,8.
134. Badé (Lens), Depay (Lyon), Pajot (Metz), Lotomba, Thuram (Nice), Bellegarde, Mitrovic (Strasbourg), 4,75.
141. Thioub (Angers), Philippoteaux (Brest), Scheidler (Dijon), Ikoné (Lille), Martins (Monaco), Coco (Nantes), Moueffek (Saint-Étienne), 4,67.
148. Bamba (Angers), Ndong (Dijon), Le Goff (Lorient), Cornet, Dubois (Lyon), Centonze (Metz), Chavalerin (Reims), 4,6.
155. Chafik, Marié (Dijon), Laporte (Lorient), Rongier (Marseille), Angban (Metz), Cafaro (Reims), 4,5.
161. De Préville (Bordeaux), Konan (Reims), Lala (Strasbourg), 4,4.
164. Maja (Bordeaux), Hérelle (Brest), P. C. Diop, Panzo (Dijon), Lopes (Nice), Kutesa (Reims), 4,33.

Gardiens
1. Benitez (Nice), 6,6.
2. Mandanda (Marseille), 6,4.
3. Gomis (Dijon), Navas (Paris-SG), 6.
5. Leca (Lens), Oukidja (Metz), Moulin (Saint-Étienne), 5,8.
8. Bernardoni (Angers), Maignan (Lille), 5,6.
10. Lecomte (Monaco), Salin (Rennes), 5,5.
12. Nardi (Lorient), 5,4.
13. Kamara (Strasbourg), 5,33.
14. Lopes (Lyon), Omlin (Montpellier), Reynet (Nîmes), 5,2.
17. Costil (Bordeaux), Larsonneur (Brest), Rajkovic (Reims), 5.
20. Lafont (Nantes), 4,4.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Angers : Doumbia 5,67.
Bordeaux : Koscielny 6.
Brest : Perraud 6,75.
Dijon : Scheidler 4,67.
Lens : Ganago 6,25.
Lille : Bamba 6,2.
Lorient : Wissa 6.
Lyon : Caqueret 6.
Marseille : Thauvin 5,6.
Metz : Boye 5,4.
Monaco : Diop 6.
Montpellier : Laborde, Savanier 7.
Nantes : Kolo Muani 5,75.
Nice : Gouiri 6.
Nîmes : Ferhat 6.
Paris-SG : Di Maria, Florenzi, Marquinhos 6.
Reims : Abdelhamid, Dia 5.
Rennes : Guirassy 6,33.
Saint-Étienne : Hamouma 6.
Strasbourg : Simakan 5,2.

Top

Aguerd (7), offensif

Après 29 rencontres en Ligue 1, le Rennais Nayef Aguerd (24 ans) a déjà inscrit six buts, dont deux lors des trois dernières journées. Parmi les défenseurs en activité cette saison, trois seulement – le Niçois Youcef Atal, le Strasbourgeois Kenny Lala et le Parisien Marquinhos avec sept réalisations –, ont marqué plus que l'international marocain depuis la saison 2018-19. Son but de la tête à Saint-Étienne (0-3) a ouvert la voie à une quatrième victoire d'affilée pour les Bretons. Grâce à sa très bonne performance face aux Verts, Aguerd, crédité de 7 aux Étoiles *France Football,* occupe désormais, avec 6,20 de moyenne, la deuxième place du classement des meilleurs joueurs de champ rennais et s'est rapproché de Serhou Guirassy (6,33). **F. M.**

Flop

Thauvin (3), passif

Après une saison quasiment blanche (2 matches disputés seulement lors de l'exercice 2019-20, en raison d'une blessure), Florian Thauvin (27 ans) avait très bien débuté le Championnat 2020-21. Avec deux buts et deux passes décisives à l'issue de ses deux premières rencontres, le joueur marseillais pointait aux avant-postes du classement des Étoiles *France Football* (7 de moyenne). Cependant depuis trois matches, la machine semble s'être enrayée. Face à Metz (1-1), l'attaquant a peut-être livré l'une de ses pires prestations en Ligue 1. En première mi-temps, il a multiplié les mauvais choix et les pertes de balle. Remplacé à la 85e minute par Radonjic, l'international français n'a pas su redresser la barre en seconde période et a logiquement reçu la faible note de 3. **F. M.**

Retrouvez toute l'actualité de la Ligue 1 sur
francefootball.fr

Alex Martin/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe

Ligue 2

Express, match décalé, 4e journée, 21 septembre

Auxerre-Troyes **2-1**

5e journée, 26 et 28 septembre

Niort-Paris FC **2-2**
Guingamp-Grenoble **1-0**
AC Ajaccio-Sochaux **1-1**
Valenciennes-Caen **1-0**
Nancy-Le Havre **0-1**
Rodez-Dunkerque **2-1**
Troyes-Clermont **lundi**
Toulouse-Auxerre **3-1**
Amiens-Pau **0-0**
Chambly-Châteauroux **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.Dif.
1. Niort	11	5	3	2	0	6	3 +3
2. Paris FC	10	5	3	1	1	8	5 +3
3. Grenoble	9	5	3	0	2	9	6 +3
4. Sochaux	9	5	2	3	0	7	4 +3
5. Valenciennes	9	5	3	0	2	5	2 +3
6. Le Havre	9	5	3	0	2	5	4 +1
7. Caen	8	5	2	2	1	4	1 +3
8. Rodez	8	5	2	2	1	6	7 -1
9. Dunkerque	7	4	2	1	1	4	3 +1
10. Guingamp	7	5	2	1	2	5	6 -1
11. Troyes	6	4	2	0	2	6	4 +2
12. Clermont	6	4	1	3	0	3	2 +1
13. Auxerre	6	5	2	0	3	5	8 -3
14. Toulouse	5	5	1	2	2	7	8 -1
15. Amiens	5	5	1	2	2	2	3 -1
16. Chambly	5	5	1	2	2	4	7 -3
17. Nancy	4	5	1	1	3	4	5 -1
18. Châteauroux	4	5	1	1	3	3	5 -2
19. Pau	2	5	0	2	3	1	7 -6
20. AC Ajaccio	1	4	0	1	3	1	5 -4

Match décalé, 4e journée

Auxerre-Troyes : 2-1 (1-0)

Buts : Ngando (37e), Le Bihan (59e) pour Auxerre ; Touzghar (90e+1) pour Troyes. Lundi 21 septembre. Spectateurs : 5 169. Arbitre : M. Thual (8). Avertissements : Arcus (61e) pour Auxerre ; Tardieu (79e), Salmier (88e), Lumeka (90e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 14/20.

Auxerre (4-2-3-1) : Léon (7) - Arcus (6), Jubal (6), Lloris (5), Bernard (5) - Coeff (c) (5), Sakhi (5) - Ngando (6) (Dugimont, 72e), Autret (5) (Bellugou, 90e), Fortuné (4) (Begraoui, 85e) - Le Bihan (7). Entr. : Furlan.

Troyes (4-3-3) : Gallon (5) - Raveloson (5), Giraudon (c) (5), Salmier (5), Mambo (5) - Chambost (5) (Touzghar, 65e), Tardieu (6), Kouamé (6) (Mutombo, 73e) - Ba (5) (Lumeka, 65e), Suk (5) (Saint-Louis, 72e), Pintor (6) (Domingues, 81e). Entr. : Batlles.

5e journée

Niort-Paris FC : 2-2 (1-0)

Buts : Kemen (36e, 54e) pour Niort ; Martin (58e s.p.), Kanté (88e) pour le Paris FC. Samedi 26 septembre. Spectateurs : 2 419. Arbitre : M. Lepaysant (7). Avertissements : Kilama (57e), Baroan (75e) pour Niort ; Lopez (19e), Ndiaye (68e), Kikonda (89e) pour le Paris FC. Expulsions : Bourhane (45e) pour Niort ; Bamba (16e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 7 mi (3+4). Note du match : 14/20.

Niort (4-1-4-1) : Allagbé (c) (6) - Moutachy (5), Paro (non noté) (Matufueni m'bondo, 44e, 5), Kilama (5), Delguel (5) (Vallier, 46e, 5) - Bourhane (0) - Jacob (6) (Djigla, 90e), Louiserre (6), Kemen (7), Boutobba (6) (Koyalipou, 64e) - Ba (7) (Baroan, 64e). Entr. : Desabre.

Paris FC (4-3-3) : Demarconnay (6) - Belaud (5) (Abdi, 63e), Kanté (c) (6), Bamba (0), Hanin (6) - Name (5), Pitroipa (6) (Kikonda, 85e), Nomenjanahary (non noté) (Ndiaye, 22e, 6) - Guilavogui (5), Lopez (5) (Laura, 63e), Martin (6) (Arab, 85e). Entr. : Girard.

Guingamp-Grenoble : 1-0 (1-0)

But : Ngbakoto (23e). Samedi 26 septembre. Spectateurs : 4 764. Arbitre : M. Palhies (5). Avertissements : Niakaté (78e) pour Guingamp ; Pickel (38e), Cissé (63e) pour Grenoble. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 10/20.

Guingamp (4-3-3) : Larsen (5) - Mellot (4), Sorbon (5), Niakaté (5), Rebocho (6) - Romao (4), Fofana (5) (Pelé, 67e), M'Changama (c) (6) - Livolant (6) (Roux, 89e), Gomis (4) (Phaëton, 89e), Ngbakoto (6) (Carnot, 68e). Entr. : Bazdarevic.

Grenoble (4-2-3-1) : Maubleu (c) (6) - Gaspar (5) (Abdallah, 81e), Monfray (5), Nestor (5), Mombris (6) - Pickel (5), Cissé (5) - Ravet (6) (Diallo, 82e), Michel (5) (Ondaan, 28e), Semedo (6) (Renoud, 82e) - Djitté (5) (Anani, 68e). Entr. : Hinschberger.

AC Ajaccio-Sochaux : 1-1 (1-0)

Buts : Barreto (11e) pour l'AC Ajaccio ; Ambri (48e) pour Sochaux. Samedi 26 septembre. Spectateurs : 2 279. Arbitre : M. Millot (4). Avertissements : Kalulu (52e), Youssouf (90e) pour l'AC Ajaccio ; Weissbeck (53e) pour Sochaux. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 10/20.

AC Ajaccio (4-4-2) : Leroy (5) - Kalulu (4) (Mattoir, 90e), Avinel (5), Diallo (4), Huard (5) (Lecœuche, 62e) - Barreto (6), Laci (5), Coutadeur (c) (4), Nouri (5) (Youssouf, 81e) - Courtet (5) (Elisor, 90e), El-Idrissy (4) (Moussiti-Oko, 62e). Entr. : Pantaloni.

Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (4) - Paye (5) (Mbakata, 79e), Pogba (5), Diedhiou (7), Sans (4) - Lopy (6), Ndiaye (5) (Daham, 90e) - Soumaré (5) (Lasme, 85e), Weissbeck (c) (6), Ambri (7) (Ndour, 90e) - Bédia (5) (Niane, 78e). Entr. : Daf.

Valenciennes-Caen : 1-0 (1-0)

But : Ntim (10e). Samedi 26 septembre. Spectateurs : 4 180. Arbitre : M. Batta (6). Avertissements : D'Almeida (32e), Masson (43e), Spano (44e), Prior (88e) pour Valenciennes ; Gonçalves (43e), Deminguet (44e) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 13/20.

Valenciennes (4-4-2) : Prior (6) - Ntim (7), Spano (6), Cuffaut (8), Dos Santos (c) (5) - Masson (6) (Elogo, 86e), D'Almeida (6), Diliberto (6), Abeid (6) (Picouleau, 57e) - Chevalier (5), Cabral (5) (Güclü, 89e). Entr. : Guégan.

Caen (4-4-2) : Riou (5) - Yago (4) (Vandermersch, 67e), Rivierez (c) (6), Weber (5), Armougom (5) - Gonçalves (3) (Inoussa, 76e), Oniangué (4) (Hervieu, 76e), Deminguet (4) (Pi, 67e), Court (4) (Jeannot, 60e) - Gioacchini (3), Nsona (6). Entr. : Dupraz.

Nancy-Le Havre : 0-1 (0-0)

But : Gibaud (66e). Samedi 26 septembre. Spectateurs : 4 191. Arbitre : M. Delpech (6). Avertissements : Bassi (37e) pour Nancy ; Ben Mohamed (13e), Cornette (40e) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 10/20.

Nancy (4-4-2) : Sourzac (5) - Karamoko (4), Seka (c) (6), El-Kaoutari (6), Ciss (4) - Akichi (5) (Rocha Santos, 68e) - Haag (6) (Latouchent, 85e) - Biron (6), Bassi (5) - Bertrand (5) (Cissokho, 68e), Triboulet (4) (Barka, 78e). Entr. : J.-L. Garcia.

Le Havre (4-2-3-1) : Gorgelin (5) - Coulibaly (6), Gibaud (6), Ersoy (5), Ben Mohamed (5) - Fontaine (c) (5), Basque (6) - Cornette (5) (Mahmoud, 72e), Abdelli (6) (Bonnet, 90e), Meras (5) (Alioui, 90e) - Thiaré (4) (Bentil, 90e). Entr. : Le Guen.

Rodez-Dunkerque : 2-1 (1-0)

Buts : Dembélé (21e), Bonnet (82e) pour Rodez ; Ketkeophomphone (50e s.p.) pour Dunkerque. Samedi 26 septembre. Spectateurs : 1 696. Arbitre : M. Landry (5). Avertissements : Douline (31e), Roche (43e), Boissier (73e) pour Rodez ; Ketkeophomphone (73e), Dudouit (74e) pour Dunkerque. Temps additionnel : 7 mi (3+4). Note du match : 9/20.

Rodez (3-4-3) : Guivarch (5) - Roche (5), Bardy (c) (6) (Alégué, 81e), Chougrani (6) - Henry (5), Douline (5), Boissier (5) (Ruffaut, 75e), Ouammou (5) - Bonnet (6), Dembélé (6), Kerouedan (4) (Tertereau, 65e). Entr. : Peyrelade.

Dunkerque (3-5-2) : Maraval (c) (5) - Cissé (5), Thiam (4), Gomis (6) - Dudouit (5) (Ba, 76e), Kebbal (6) (Bosca, 65e), Bruneel (6), Kerrouche (5), Sy (5) - Vialla (4) (Tchokounté, 69e), Ketkeophomphone (3) (Pierre, 76e). Entr. : Mercadal.

Toulouse-Auxerre : 3-1 (0-0)

Buts : Van den Boomen (69e s.p.), Moreira (86e), Healey (90e+3) pour Toulouse ; Le Bihan (58e) pour Auxerre. Samedi 26 septembre. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Vernice (7). Avertissements : Van den Boomen (43e), Moreira (90e) pour Toulouse ; Sakhi (34e) pour Auxerre. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 13/20.

Toulouse (3-5-2) : Dupé (7) - Amian (5), Gabrielsen (c) (5), Diakité (5) - Sanna (6), Koné (7), Van den Boomen (7) (Sidibé, 82e), Dejaegere (7) (Moreira, 70e), Machado (6) - Bayo (6), Antiste (5) (Healey, 70e). Entr. : Garande.

Auxerre (4-4-2) : Léon (5) - Arcus (5), Jubal (6), Lloris (5), Bernard (c) (6) - Ngando (5) (Ndom, 71e), Sakhi (6), Coeff (6) (Bellugou, 83e), Autret (4) (Begraoui, 84e) - Le Bihan (6), Fortuné (4) (Dugimont, 62e). Entr. : Furlan.

Amiens-Pau : 0-0

Samedi 26 septembre. Spectateurs : 4 724. Arbitre : M. Paradis (6). Avertissements : Papeau (17e), Wague (59e), Lewis (86e) pour Amiens ; Daubin (34e), Bansais (47e), Batisse (78e), Assifuah (90e) pour Pau. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 8/20.

Amiens (4-4-2) : Gurtner (4) - Alphonse (5), Opoku (5), Wague (5), Lewis (4) - Gomis (4) (Zungu, 74e), Blin (c) (4), Lomotey (4) (Konaté, 60e), Papeau (5) - Odey (4) (Timité, 74e), Otero (4) (Ciss, 74e). Entr. : Elsner.

Pau (4-4-2) : Olliero (4) - Scaramozzino (4), Kamissoko (5), Batisse (c) (5), Bansais (4) - Kouassi (4) (Sadzoute, 73e), Daubin (4), Lobry (5), Armand (4) - Ba (4) (Beusnard, 62e), Assifuah (5) (Ndiaye, 90+3e). Entr. : Tholot.

Chambly-Châteauroux : 2-1 (0-1)

Buts : Jaques (53e), Correa (76e) pour Chambly ; Keny (45e+2) pour Châteauroux. Samedi 26 septembre. Spectateurs : 1 338. Arbitre : M. Kherradji (5). Avertissements : Mulumba (37e), Sunu (55e), Cissé (74e) pour Châteauroux. Expulsion : Pontdemé (3e) pour Chambly. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 12/20.

Chambly (5-3-2) : Pontdemé (0) - Soubervie (6) (El-Hriti, 75e), Danger (7), Jaques (c) (8), Dequaire (7), L. Doucouré (7) (Heinry, 75e) - Flochon (non noté) (Pinoteau, 5e, 6), Derrien (7), Beaulieu (7) - Stojanovski (3) (Delos, 75e), Susnjara (Correa, 69e). Entr. : B. Luzi.

Châteauroux (4-2-3-1) : Fabri (4) - Cordoval (6), Mbone (c) (6), Cissé (6), Alhadhur (6) (Fofana, 78e) - Mulumba (5), Sangante (6) - Nouri (4) (Grange, 58e), Leroy (4) (Gonçalves, 78e), Sunu (4) (Tormin, 58e) - Keny (7). Entr. : Usaï.

Étoiles, joueurs de champ

1. Bruneel (Dunkerque), 6,67.
2. Ravet (Grenoble), Diedhiou (Sochaux), Cuffaut, D'Almeida (Valenciennes), 6,4.
6. L. Doucouré (Chambly), 6,33.
7. Benet (Grenoble), 6,25.
8. Rivierez (Caen), 6,2.
9. Cissé, Mulumba (Châteauroux), I. Cissé (Dunkerque), P. I. Ba, Kemen, Yongwa (Niort), Laura, Y. Ndiaye (Paris FC), Lopy, Weissbeck (Sochaux), 6.

Étoiles, gardiens

1. Prior (Valenciennes), 6,6.
2. Allagbé (Niort), 6,2.
3. Maraval (Dunkerque), Maubleu (Grenoble), 6.
5. Gorgelin (Le Havre), Demarconnay (Paris FC), 5,8.
7. Riou (Caen), 5,6.
8. Valette (Nancy), 5,5.
9. Dupé (Toulouse), 5,4.
10. B. Leroy (AC Ajaccio), 5,33.
11. Fabri (Châteauroux), Prévot

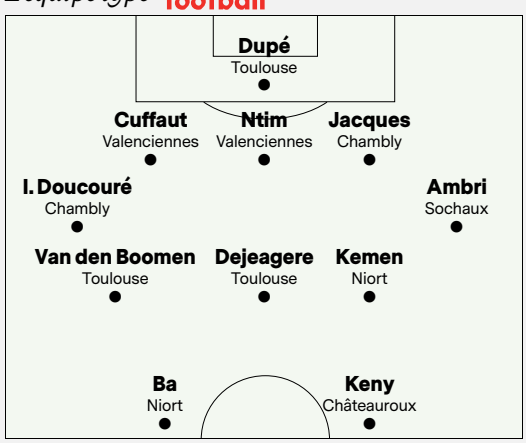
Buteurs

1. Biron (Nancy), Kemen (Niort), Martin (Paris FC), 3.
4. Le Bihan (Auxerre), Bammou (Caen), Jaques (Chambly), Ketkeophomphone (Dunkerque), Anani, Benet, Djitté (Grenoble), Y. Gomis, Phaëton (Guingamp), Thiaré (Le Havre), P. I. Ba (Niort), Laura (Paris FC), Boissier, U. Bonnet (Rodez), Weissbeck (Sochaux), Antiste (Toulouse), V. Bayo (Toulouse), Lumeka (Troyes), Chevalier (Valenciennes), 2.

Rendez-vous

6e journée, samedi 3 octobre, 15 heures
Toulouse-Troyes
15 h 30
Caen-Amiens
19 heures
Châteauroux-Niort
Paris FC-Le Havre
Grenoble-Valenciennes
Sochaux-Chambly
Clermont-Rodez
Dunkerque-Guingamp
Auxerre-AC Ajaccio
Pau-Nancy

L'équipe type france football



La note, s'il vous plaît !

Cuffaut (8), l'infranchissable

Court vainqueur de Caen (1-0) samedi dernier, Valenciennes a enchaîné un troisième succès en autant de matches sur sa pelouse du Hainaut grâce à une remarquable solidité défensive. Et un homme, Joffrey Cuffaut (32 ans), symbolise cette nouvelle prestation haut de gamme de la formation nordiste. Impeccable depuis le début de la saison, le défenseur n'a rien lâché devant les offensives normandes. Toujours dans le bon timing, rarement pris en défaut, l'ancien joueur de Nancy a su anticiper le jeu adverse pour multiplier les interventions décisives. Patron de la défense valenciennoise, Cuffaut s'est aujourd'hui imposé comme l'élément fort, incontournable du VAFC. Un VAFC à qui il appartiendra désormais de décrocher des points en dehors de son antre pour rester dans le haut du classement. **P. O. B.**

National

Express

Match décalé, 6e journée, 21 septembre

Laval-Annecy **2-1**

7e journée, 25 septembre

Quevilly-Rouen - Laval **0-0**
SC Bastia-Sète **remis**
Annecy-Créteil **0-0**
SC Lyon-Avranches **0-0**
Boulogne - Villefranche/Saône **lundi**
Cholet-Orléans **2-1**
Red Star-Concarneau **2-0**
Le Mans-Bourg-en-Bresse **1-0**
Saint-Brieuc - Bastia-Borgo **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	14	7	4	2	1	10	6
2. SC Bastia	13	6	4	1	1	14	6
3. Créteil	12	7	3	3	1	4	3
4. Avranches	10	6	3	1	2	7	6
5. Boulogne	9	5	2	3	0	6	4
. Cholet	9	6	2	3	1	6	4
7. Concarneau	8	5	2	2	1	5	4
8. Le Mans	8	7	1	5	1	8	9
9. Saint-Brieuc	7	6	2	1	3	6	8
10. Quevilly-Rouen	6	5	1	3	1	4	4
11. Bastia-Borgo	6	6	1	3	2	4	6
12. Red Star	5	5	1	2	2	6	8
13. Villefranche/S.	5	5	1	2	2	4	6
14. Orléans	4	5	1	1	3	5	5
15. Sète	4	4	1	1	2	5	6
16. SC Lyon	4	7	0	4	3	6	11
17. Annecy	3	4	0	3	1	4	5
18. Bourg-en-Bresse	2	4	0	2	2	4	7

Match décalé, 6e journée

Laval-Annecy : 2-1 (1-0)

Buts : Ouadah (39e), A. Dembélé (58e) pour Laval ; Wade (49e) pour Annecy.
Lundi 21 septembre.
Arbitre : M. Bollengier.
Laval : Sauvage - Carlier, Mendy, Cros, **Seidou** - Ouadah, A. Dembélé, Boudjemaa, Sao (N'Diaye, 88e) - Robinet, Brun (Nzuzi Mbala, 83e).
Entr. : Frapolli.
Annecy : Perez - Marie, Gonçalves, Chapuis, **Garby** - Poulain (Alfarela, 61e), Fillon, Kashi, Mogni - Wade, Banvo (Le Tallec, 66e).
Entr. : Poinsignon.

7e journée

Quevilly-Rouen - Laval : 0-0

Expulsion : Soilihi (61e) pour Quevilly-Rouen.
Quevilly-Rouen : Lejeune - Taillan, Soilihi, Nadé (Toussaint, 46e), Belkorchia - Remars (Bahassa, 57e), Padovani, Sangaré, **Haddad** - Jung, Dadoune. Entr. : Irles.
Laval : Belon - Tré, Mendy, Carlier, Seidou (Cros, 57e) - Sao (Nzuzi Mbala, 82e), **Boudjemaa**, A. Dembélé, Ouadah - Robinet, Brun (Caddy, 70e).
Entr. : Frapolli.

Annecy-Créteil : 0-0

Annecy : Perez - Mendy, Gonçalves, Chapuis, Garby (Marie, 85e) - Alfarela, Kashi, Fillon, Mogni (Rocchi, 70e) - Banvo, Le Tallec (Poulain, 76e).
Entr. : Poinsignon.
Créteil : Véron - Pelletier, Belkouche, Soares, Fofana - Pereira - Mokdad, Baal, Baptista (Llambrich, 87e), Chergui (Buaillon, 80e) - Sawadogo.
Entr. : Secretario.

SC Lyon-Avranches : 0-0

Expulsion : Fadhloun (21e) pour le SC Lyon.
SC Lyon : Kacou - Seguin, **Bong**, Dekoke, Pierre-Charles - Gbelle, Ayari, Fadhloun - Araujo (Ezikian, 67e), Rivas (Botella, 77e) - Tounkara (Ngwabije, 84e). Entr. : Da Costa.
Avranches : Cognard - Adenon, **Launay**, Loric, Voyer - Anziani (Kassa, 79e), Boateng, Ounahi (Magnon, 60e), Jean-Baptiste (Belliard, 71e) - Zemzemi, Essende. Entr. : Reculeau.

Cholet-Orléans : 2-1 (1-0)

Buts : Larbi (45e + 3), Maggiotti (75e) pour Cholet ; I. Soumaré (54e s.p.) pour Orléans.
Cholet : Mandrea - Mboumbouni (Fofana, 46e), Baldé, Seydi, Savane, Sylla - **Dembi**, Mexique, Doumbia - Larbi (Maggiotti, 73e), Nchobi (Elaz, 82e). Entr. : Rossi.
Orléans : L'Hostis - Thiam, Lybohy, Seba, Saint-Ruf - Talal (Demoncy, 68e), **Perrin** (Antoine, 46e), Goujon, Lambese, I. Keita - Soumaré (El-Khoumisti, 80e). Entr. : Robin.

Red Star-Concarneau : 2-0 (1-0)

Buts : Gomel (45e), Durand (89e).
Red Star : Charruau - Sivis, Karamoko, Daillet, Sainte-Luce - Michel (Roye, 70e), Koukou, N'Doye - **Gomel** (Akassou, 90e + 1), Koïta (Bizet, 89e), Durand. Entr. : Bordot.
Concarneau : Viot - Bilingi, Ouaneh, Laurent, Badji - Ley (Nkololo, 60e), Maury - Benali, Moina, **Gégousse** - Maanane (Badre, 39e).
Entr. : Le Mignan.

Le Mans - Bourg-en-Bresse : 1-0 (1-0)

But : Lemonnier (27e). Expulsion : Bernauer (67e) pour Le Mans.
Le Mans : Patron - Youssouf, Costa, **Lemonnier**, Veigneau - Bernauer, Hafidi - Etuin (Coulibaly, 70e), Avounou, Brahimi (Choplin, 70e) - Donisa (Gimbert, 86e).
Entr. : Ollé-Nicolle.
Bourg-en-Bresse : Cassara - Tanard, Lacour, Romany, Agounon (Capoue, 62e) - Ribelin, Nirlo, Kraichi - **Khous**, Atik, Montiel (El-Ouazzani, 81e).
Entr. : Mokeddem.

St-Brieuc - Bastia-Borgo : 2-1 (1-0)

Buts : Le Mehauté (25e s.p., 86e s.p.) pour Saint-Brieuc ; Isidor (65e) pour Bastia-Borgo.
Saint-Brieuc : Pattier - Le Marer, Angoua, Simon, Vargas Rios - Illien (Bloudeau, 79e), Aboubakari - Romil (A. Allée, 79e), **Le Mehauté**, Z. Allée - Dutournier (Mbock Manganga, 87e).
Entr. : D'Ornano.
Bastia-Borgo : Escales - Hamdi, Buon, Barbet - Doumbia, Diarrassouba (Raoul, 87e), Lajugie (Grimaldi, 46e), Marmot, Giacomini - Durbant, **Isidor**. Entr. : Ottaviani.

Étoiles

1. Brahimi (Le Mans), Perrin (Orléans), Le Mehauté (Saint-Brieuc), 4.
4. Ducrocq (SC Bastia), Mandrea (Cholet), Durand (Red Star), 3.
7. Aouladzian, Frikeche (Boulogne), Gégousse (Concarneau), Ouadah (Laval), Pierre-Charles (SC Lyon), Haddad, Jung (Quevilly-Rouen), Orinel (Sète), 2.

Buteurs

1. Da Silva (SC Bastia), Ouadah (Laval), 4.
3. Essende (Avranches), Bocognano, Robic (SC Bastia), Jung (Quevilly-Rouen), Durand (Red Star), Le Mehauté (Saint-Brieuc), Caddy (Sète), 3.
10. Mogni (Annecy), Isidor (Bastia-Borgo), Joseph (Boulogne), Nchobi (Cholet), Gégousse (Concarneau), Farade (Créteil), Brun, Robinet (Laval), Brahimi, Donisa, Lemonnier (Le Mans), Pierre-Charles (SC Lyon), I. Soumaré (Orléans), M. Blanc (Villefranche-sur-Saône), 2.

Rendez-vous, matches en retard, mardi 29 septembre, 18 h 45

Quevilly-Rouen - Sète *(5e journée)*

20 heures

Bourg-en-Bresse - Annecy *(2e journée)*
Orléans-Avranches *(4e journée)*
Concarneau-Cholet *(4e journée)*

8e journée, vendredi 2 oct., 20 heures

Laval-Red Star
Concarneau-SC Bastia
Créteil-Quevilly-Rouen
Avranches-Cholet
Sète-Boulogne
Villefranche Beaujolais-Le Mans
Saint-Brieuc-SC Lyon
Bastia-Borgo-Bourg-en-Bresse

Lundi 5 octobre, 20 h 45

Orléans-Annecy

National 2

Groupe A

7e journée, 26 septembre

St-Pryvé-St-Hilaire - Granville **1-0**
Fleury-Lorient B **0-0**
Caen B-Châteaubriant **2-0**
Plabennec - Ste-Geneviève **0-1**
Chartres-Rouen **0-0**
Guingamp B-Blois **2-2**
Poissy-Vannes **0-2**
Saint-Malo - Versailles **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-Hil.	19	7	6	1	0	12	3
2. Granville	13	7	4	1	2	8	6
3. Fleury	12	7	3	3	1	5	3
4. Caen B	11	7	3	2	2	7	6
5. Ste-Geneviève	10	7	2	4	1	5	4
6. Plabennec	9	7	2	3	2	6	7
7. Châteaubriant	9	6	2	3	1	7	6
8. Rouen	9	7	2	3	2	3	3
9. Blois	8	7	2	2	3	10	12
10. Chartres	8	7	2	2	3	9	9
11. Guingamp B	8	7	1	5	1	5	6
12. Lorient B	7	7	1	4	2	3	6
13. Vannes	7	7	2	1	4	9	10
14. Versailles	7	7	2	1	4	8	9
15. Saint-Malo	6	7	1	3	3	7	9
16. Poissy	2	6	0	2	4	2	7

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Granville : 1-0 (1-0)

But : Lemaître (15e s.p.).
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Hunou - Moutiapoulle, Decker, Mion - Lemarié, Ramos, N'Cho (Galas, 80e), Tendeng, Plisson - Lemaître (Bouzrara, 67e), Seidou. Entr. : Ridira.
Granville : Reulet - Barbier, Akueson, Fahrasmane, Ehua - Kottoy, Théault, Lamrabette - Hamard (Zitouni, 88e), Grich (Geran, 61e), Nabab. Entr. : Gallon.

Fleury-Lorient : 0-0

Fleury : Petit - Bovis, Sery, Paillot, Cucu - Laïfa (Suchet, 87e), Randriambololona, Djiba (Gamiette, 81e), Sauvadet (Touré, 76e), Gros - Petrilli. Entr. : Boumezoued.
Lorient : Bartouche - T. Le Bris, Mouyokolo, Mendy, Julloux - Bellon, Doumbouya, Lebas (Bourles, 65e) - Nakoubi (Amrichate, 81e), Pagis, Mouazan (Liri, 90e). Entr. : R. Le Bris.

Caen-Châteaubriant : 2-0 (0-0)

Buts : Gaudiche (58e c.s.c.), Toufiqui (71e).
Caen : Péan - Barré, Villeray, Cal, Mbengue - Lepenant, Boudonnet, Toufiqui (Legendre, 90e) - Zady Sery (Hountondji, 58e), Jabbari (Mbala, 76e), Kyeremeh. Entr. : Vandeputte.
Châteaubriant : Milon - Artu, Wandji, Gaudiche, Mukoko - Mendy, Fayolle, Nunge (Naïs, 83e), Vernet - Kréyé (Soumano, 65e), Poissonneau (Touré, 58e). Entr. : Leye.

Plabennec - Ste-Geneviève : 0-1 (0-0)

But : Bekhadda (90e + 2e).
Plabennec : Minier - Carneiro (Barbero, 62e), Pinvidic, Sow, Le Roux - Coat, T. Guillou, Guegan, Gerbeaud - Pellen (F. Guillou, 71e), Diatta (Mourdi, 80e). Entr. : Servais.
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Doucouré, Blazi, Touré, Correia - Barcelo, Dembélé, Yebli, Moyo (Bekhadda, 74e) - Achour (Groun, 83e), Nkomb Nkomb (Kekoumana, 62e). Entr. : Dorado.

Chartres-Rouen : 0-0

Chartres : Crepel - Palbrois, Soukouna, Malaga, Menard - Louzif, Archimbaud, Rogie (Persico, 62e), Gazeau - Lemb, Fleury. Entr. : Papin.
Rouen : Monteiro - Ouadah, Burel, Sanson, Bassin - Benzia - Sall (Barthélémy, 56e), Berrezkami (Banor, 46e), Diarra (Abdelmoula, 75e), Djoco - Sidibé. Entr. : Giguel.

Guingamp-Blois : 2-2 (1-1)

Buts : Muyumba (43e), Rocu (55e c.s.c.) pour Guingamp ; Diakhaby (24e), Kammakon (75e) pour Blois.
Guingamp : Youfeigane - Maronnier, N'Dembe, Camara, Riou - Muyumba, Abbas, Gadji, Le Normand (Catheline, 72e) - Gaudin (Guendouz, 65e), Urie (Kiankula, 88e). Entr. : Le Bescond.
Blois : Touré - Orgebin, Rocu, Lopez, N'Gouma - Rousseau, Kammakon (Chauvier, 84e), Duvoux - Popineau (De Oliveira, 74e), Diakhaby, Dafniet (Badin, 57e). Entr. : Lambert.

Poissy-Vannes : 0-2 (0-0)

Buts : Ebrard (50e), Henry (87e).
Poissy : Soumaré - Skolski, Traoré, Fofana, Rangoly - Djedje (Vigneron, 65e), Chantôme, Palhares (Thumarin, 76e) - Raddas (Diakhité, 60e), Rouag, Ekofo. Entr. : Fournier.
Vannes : Salamone - Bouedec, Touré, Lescot, Djaha - N'Sango, Antonio (Uzun, 87e) - Rambaud (Kouassi, 65e), Piechocki, Henry - Ebrard. Entr. : Lelièvre.

Saint-Malo - Versailles : 2-1 (2-1)

Buts : Fdaouch (4e), Debreux (8e) pour Saint-Malo ; Pancrate (28e s.p.) pour Versailles.
Saint-Malo : Ndjalkonog - Curtius, Cillard, Nkulu - Hamel (Danic, 73e), Debreux, Vieira, Yobe, Wachter - Foulon (Iva, 62e), Fdaouch (Lahaye, 82e). Entr. : Pujo.
Versailles : Caraux - Nziengui, Gnahoré, Durand de Gevigney, Viard (Sebastiao, 45e) - Zerfaoui, Bouyer, Benaniba (Thiaw, 80e), Alledji - Koné, Pancrate (Hidasse, 64e). Entr. : Chibhi.

Buteurs

1. Persico (Chartres), 4.
2. Vernet (Châteaubriant), Gerbeaud (Plabennec), Fdaouch (Saint-Malo), Henry (Vannes), Hidasse (Versailles), 3.

Rendez-vous, match en retard mercredi 30 septembre 20 heures

Châteaubriant-Poissy

Groupe B

7e journée, 26 septembre

Schiltigheim-Épinal **1-2**
Saint-Maur Lusit. - Entente SSG **3-0**
Paris 13 Atlético-GFC Ajaccio **1-0**
Auxerre B-Reims B **2-1**
Metz B-Lens B **3-0**
Saint-Quentin - Haguenau **1-1**
FC 93 Bobigny-Belfort **1-0**
Sedan-Beauvais **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Épinal	15	7	5	0	2	10	6
2. Saint-Maur Lusit.	13	7	4	1	2	13	6
3. Paris 13 Atlético	12	7	3	3	1	7	3
4. Auxerre B	12	7	3	3	1	10	7
5. Lens B	11	7	3	2	2	9	12
6. GFC Ajaccio	11	7	3	2	2	9	5
7. Haguenau	11	6	3	2	1	7	4
8. Metz B	10	7	3	1	3	8	7
9. FC 93 Bobigny	10	6	3	1	2	7	10
10. Reims B	9	7	2	3	2	12	7
11. Sedan	8	7	1	5	1	5	5
12. Belfort	8	7	2	2	3	9	10
13. Beauvais	7	7	1	4	2	6	7
14. Entente SSG	4	7	1	1	5	5	11
15. Schiltigheim	4	7	1	1	5	4	16
16. Saint-Quentin	3	7	0	3	4	5	10

Schiltigheim-Épinal : 1-2 (0-1)

Buts : Youssoufa (64e) pour Schiltigheim ; Sangaré (7e), Lepaul (71e) pour Épinal.
Schiltigheim : Schneider - Nsona Wa Saka, Pham-Ba, Behlow, Youssoufa - Constant (Tayebi, 50e), Perrin, Palmieri - Ras (Maisonnette, 73e), Socka Ebongue (Gil, 46e), Touré. Entr. : Crucet.
Épinal : Idir - Léonard, Mazzei, Gacé, Laurent (Gendrey, 65e), Sangaré - Chéré, Vallon, Tango - Bennekrouf (Moustaid, 87e), Lepaul. Entr. : Collin.

Saint-Maur Lusitanos - Entente SSG : 3-0 (1-0)

Buts : Gonçalves (20e), Niakaté (55e), Etshimi (75e).
Saint-Maur Lusitanos : Yirango - Traoré, Ba, Viegas, Dexet - Niakaté, Mahamat - Gonçalves (Mavinga, 86e), W. Moreira, Beziouen - Etshimi. Entr. : Zizi.
Entente SSG : Matimbou - Koné, Vena, Konaté, Diakondwa - Ouedraogo, Mendes, El Khemiri (Abkray, 56e) - Nesri, Sea Nessemon, Da Silva Paulo (Bousnina, 70e). Entr. : Caignard.

Paris 13 Atlético-GFC Ajaccio : 1-0 (0-0)

But : Traoré (89e). Expulsion : Pollet (40e) pour le GFC Ajaccio.
Paris 13 Atlético : Sanou - Bouvier, Diarra, Kaloukadilandi, Mayeux - Nzeza, Saki - Kokolo (Traoré, 61e), Yacoubi (Seraf, 82e), K. Cissé - M. Cissé. Entr. : Valéri.
GFC Ajaccio : Balijon - Durimel, Filippi, Guerbert, Morgan - Gyeboaho (Pineau, 77e), Pereira Lage, Gamboa (Pélican, 69e) - Gameiro, Daury (Duflos, 73e), Pollet. Entr. : Ducourtioux.

Auxerre-Reims : 2-1 (1-0)

Buts : Sinayoko (34e, 54e) pour Auxerre ; Khida (60e) pour Reims.
Auxerre : Michel - Chapelle, Joly, O. Camara, Knoepffler - Gerbet (Cissé, 77e), Carvalho Feitosa, Ponti - Sinayoko (A. Camara, 83e), Ben Fredj, Mercier (Silvestre, 72e). Entr. : Carré.
Reims : Vimalin - Yalaoui, Mbow (Keita, 75e), Drammeh, Locko - Homssa, Penneteau, Sissoko - Khida, Kyei (Solet Bomawoko, 90e), Bella (Koffi, 62e). Entr. : Maquin.

Metz-Lens : 3-0 (2-0)

Buts : Sabaly (12e, 47e), Touré (38e).
Metz : Delecroix - Albenas, Akpa (Misiak, 76e), Peugnet, Lacroix - Poblete, Cachbach, Robin - Gueye, Touré (Ali Saïd, 67e), Sabaly. Entr. : Proment.
Lens : Pandor - Pereira, Camara, S. Cissé, Sene, Louveau - Merlen (Varane, 67e), Enow Takang, Oudjani (Barry, 67e) - Sow, Daoud (M. Cissé, 61e). Entr. : Démont.

Saint-Quentin - Haguenau : 1-1 (0-0)

Buts : Bekkouche (72e) pour Saint-Quentin ; Dembele (77e) pour Haguenau.
Saint-Quentin : Mendes - Pasguay, Mabunda (Mourabit, 48e), Boucher, Lamamy - Fall, Sylla - Cambrone (Modeste, 78e), Rouabah, Maluvunu (Averlant, 48e) - Bekkouche. Entr. : Desbonnez.
Haguenau : Ebede Owono - K. Bellahcene, Scherer, Parpeix, Bierry (North, 57e) - R. Bellahcene - Dembele (Klein, 86e), Madihi, Bur, Hintenoch - Koné (Onwuzurumba, 67e). Entr. : Deubel.

FC 93 Bobigny-Belfort : 1-0 (0-0)

But : Naciri (53e). Expulsion : Amofa (23e) pour Belfort.

FC 93 Bobigny : Golitin - Koné, Kaddouri, Vogt, Slama - Mhadjiri, Tape, El Hajjam (Naciri, 46e), Sanogo - Diakhité (Ipiele, 83e), Kitambala (Guirassy, 71e). Entr. : Ousfane.
Belfort : Ehlinger - Romain (Achour, 89e), Manzinali, Arisi, Cizo (Soumaré, 71e) - Amofa, Guenin, Ranneaud, Kleisch - Loichot (Mukendi, 76e), Ebuya. Entr. : Hacquard.

Sedan-Beauvais : 1-1 (0-1)
Buts : Bila (50e) pour Sedan ; Haddou (30e) pour Beauvais.
Sedan : Lembet - Benoit, Djukic, Calvet, Harvey (Gazzaoui, 54e) - Borgniet (Jobava, 90e), Dahchour, Quarshie (Merabti, 20e), Misiatu - Bila, Kubota. Entr. : Poirier.
Beauvais : Atrous - Digbeu, Teqja, Elie, Pinteaux - Rodrigo, Mauquit (Traoré, 74e), Marques, Haddou - Saline, Gneba (Paye, 90e). Entr. : Dailly.

Buteurs
1. Sinayoko (Auxerre B), Pollet (GFC Ajaccio), 5.
3. Penneteau (Reims B), Etshimi (Saint-Maur Lusitanos), Lepaul (Épinal), 4.
6. Mercier (Auxerre B), C. T. Sabaly (Metz B), Bella (Reims B), 3.

Rendez-vous
Match en retard, mercredi 30 septembre, 20 heures
Haguenau-FC 93 Bobigny

Groupe C
7e journée, 26 septembre

GOA Lyonnaise-Monaco B	**6-1**
Fréjus-St-Raph. - Louhans-Cuis.	**2-0**
Lyon B-Aubagne	**3-2**
Saint-Priest - Marignane Gignac	**3-3**
Jura Sud-Andrézieux	**2-3**
Martigues-Toulon	**remis**
Marseille B-Rumilly Vallières	**remis**
Hyères-Grasse	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GOA Lyonnaise	14	7	4	2	1	15	6
2. Fréjus-St-Raph.	14	7	4	2	1	9	2
3. Martigues	13	6	4	1	1	12	6
4. Aubagne	13	7	4	1	2	12	10
5. Lyon B	10	7	2	4	1	12	10
6. Rumilly Vallières	8	5	2	2	1	6	6
7. Monaco B	7	6	2	1	3	6	12
8. Hyères	7	6	2	1	3	8	7
9. Toulon	7	5	2	1	2	6	4
10. Louhans-Cuis.	7	7	2	1	4	8	9
11. Grasse	6	5	1	3	1	6	5
12. Saint-Priest	6	5	1	3	1	6	8
13. Andrézieux	5	6	1	2	3	7	11
14. Marseille B	4	4	1	1	2	3	7
15. Marignane Gign.	3	6	0	3	3	4	11
16. Jura Sud	0	3	0	0	3	2	8

GOA Lyonnaise-Monaco : 6-1 (2-1)
Buts : Barty (17e, 73e), Assef (31e), Macalou (57e, 82e), Valbon (76e) pour la GOA Lyonnaise ; Bakali Wawina (42e) pour Monaco.
GOA Lyonnaise : Philippon - Farras (Mbae, 77e), Martin, Zogba, Assef (Colin, 70e) - Le Maître, Macalou, Bendaoud, Valbon - Nyemeck, Barty (Belvito, 75e). Entr. : Cris.
Monaco : Bamelis - Yaffa, Torres (Etienne, 67e), El-Maach, Okou - Hora Ribeiro, Utkus (Aklioucheke, 58e), Baranik, Bakali Wawina - Zagré, Decarpentrie. Entr. : Bechkoura.

Fréjus-Saint-Raphaël - Louhans-Cuiseaux : 2-0 (0-0)
Buts : Orinel (80e), Sackho (90e + 3).
Fréjus-Saint-Raphaël : Lumé - Delvigne (Russo, 49e), Dumas, Mouillon, Nadifi (Oualembo, 14e) - Sacko, Konté, Jamrozik (Bekhechi, 75e), Orinel - Keita, Sackho. Entr. : Wallemme.
Louhans-Cuis. : Metro - Doucouré (François, 87e), Abdou, Ngwem, Demdoum (Diagne, 80e) - Magnora, Pires, Larose, Benhamza - Etoughe, Roussey (Cissé, 63e). Entr. : Jay.

Lyon-Aubagne : 3-2 (1-1)
Buts : Griffiths (38e), B. Barcola (56e, 64e) pour Lyon ; Savane (5e), Petrozzi (89e) pour Aubagne.
Lyon : Bonnevie - Minolien, Pontet, Lukeba - Gusto, Bonnet, Da Silva, Soumaré - Duku Mbenga (Augarreau, 75e), Griffiths (Bossiwa Bessolo, 57e), B. Barcola (Wissa, 79e). Entr. : G. Fofana et Bréchet.
Aubagne : Berghout - Bouzina, Agueni, Savane, Coquin - Gnahore (Arslan, 66e), Galley, El-Faqyh (Mendy, 87e), Zakouani (Petrozzi, 72e) - Benarbia, Fourrier. Entr. : Rech.

St-Priest - Marignane G. : 3-3 (1-1)
Buts : Moussa (9e), Charvet (53e), Coffi (60e) pour Saint-Priest ; Llovet (10e, 90e), Bacconnier (79e s.p.) pour Marignane Gignac. Expulsion : Martelat (72e) pour Saint-Priest.
Saint-Priest : Martin - Perracino, Pageaut, Guettaf, Charvet - Dhib, Coffi (Mahdar, 75e), Martelat, Burban - Aguir (Charveys, 81e), Djoumoi (Atoiyi, 87e). Entr. : Bah.
Marignane Gignac : Saintot - Nlaté, Deher, Khatir, Kwasnik - Touncara (El-Atri, 28e), Bacconnier, Fawzi (Haegeli, 76e), Chayebi (Kisoka, 65e) - Diatta, Llovet. Entr. : Eyraud.

Jura Sud-Andrézieux : 2-3 (0-1)
Buts : Baba (68e), Kabeya (77e) pour Jura Sud ; Pétrot (29e), Djabour (50e), Diallo (59e) pour Andrézieux. Expulsion : Fourgnaud (59e) pour Andrézieux.
Jura Sud : Mensah - Cappellari, Zarambaud (Kilic, 63e), Borges, Bakayoko (Sy, 63e) - Danfa, Faucher, Dinkota - Taqtak, Kabeya, Mbuyi (Baba, 66e). Entr. : Moulin.
Andrézieux : Pichot - Mezaber (Fourgnaud, 15e), Goudiaby, Djabour (Baumel, 83e), Pétrot - Traoré, Mathieu, Gaubey (Diaby, 79e), Felder - Nouvel, Diallo. Entr. : Revelli.

Buteurs
1. Griffiths (Lyon B), 6.
2. Macalou (GOA Lyonnaise), 5.
3. Baghdadi (Grasse), Sissoko (Hyères), 4.

Rendez-vous, matches en retard mercredi 30 septembre, 20 heures
Jura Sud - Saint-Priest
Toulon-Marseille B
Andrézieux-Monaco B

Groupe D, 7e journée, 26 septembre

Angers B-Béziers	**1-1**
Stade Montois-Trélissac	**0-3**
Romorantin - Canet-en-Rous.	**4-1**
Colomiers-Le Puy	**0-0**
Nantes B-Les Herbiers	**1-1**
Bourges Foot - Moulins-Yzeure	**0-2**
Bergerac-Bourges 18	**3-0**
Angoulême-Chamalières	**0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers	17	7	5	2	0	14	5
2. Trélissac	15	7	4	3	0	12	4
3. Romorantin	13	7	4	1	2	10	3
4. Colomiers	13	7	3	4	0	5	2
5. Les Herbiers	11	7	3	2	2	9	3
6. Bourges Foot	10	7	3	1	3	10	6
7. Bergerac	9	7	2	3	2	8	6
8. Chamalières	9	7	2	3	2	5	7
9. Moulins-Yzeure	9	7	2	3	2	10	7
10. Canet-en-Roussil.	8	7	2	2	3	8	9
11. Angers B	8	6	2	2	2	7	9
12. Le Puy	6	4	1	3	0	4	2
13. Nantes B	6	6	1	3	2	5	8
14. Angoulême	5	7	1	2	4	5	16
15. Stade Montois	2	7	0	2	5	1	14
16. Bourges 18	0	6	0	0	6	3	15

Angers-Béziers : 1-1 (1-0)
Buts : Mouaddib (23e s.p.) pour Angers ; Guirassy (70e) pour Béziers.
Angers : Chatelain - Kalla, Mouanga, Samassa, Ganova - Gomez Mancini - Touré (Attah, 76e), Belkhdim, Mouaddib, Fatar (Hajij, 70e) - Magri. Entr. : Bouhazama.
Béziers : Marillat - Carbonero, J. Santini, Gau, Clément - Mostefa (Roldan, 85e), Ramon (Gharbi, 71e) - Dionou, Serin (De Souza, 71e), Benhaim - Guirassy. Entr. : D. Santini.

Stade Montois-Trélissac : 0-3 (0-1)
Buts : Domingues (16e), Aguad (79e s.p.), Demacon (85e).
Stade Montois : Dréau - Simpore, Schembri, Soubieille, Vignolles - Camara, Boudjema, Bodet, Romero - Nana-Gassa (Renard, 64e), Mariz. Entr. : Robin.
Trélissac : Navaux - Gérard, Zietek, Diaby, Gnaleko - Bigné, Lembezat (Demacon, 72e), Belbachir, Aguad - Domingues (Pothier, 61e), Burgho. Entr. : Vostanic.

Romorantin - Canet-en-Roussillon : 4-1 (1-1)
Buts : Payet (9e, 77e, 90e + 3), Ouhammou (70e) pour Romorantin ; Ouadoudi (17e) pour le Canet.
Romorantin : Y. Djidonou - Halby Touré, Castro, Gaye, Paye, Si Mohammed (Saunié, 46e) - Gérard, Benaries (Coulibaly, 77e), Pivaty - Payet, Ouhammou (Souyeux, 72e). Entr. : Lachuer.
Canet-en-Roussillon : Graves - Willock, Vié, Diarra, Ba - Atlan (Sagna, 72e), Lybohy, Ouadoudi, Posteraro (Bourles, 88e) - Bai, Bouhmidi (Vercruysse, 88e). Entr. : Fouzari.

Colomiers-Le Puy : 0-0
Colomiers : Goryl - Tchimbakala (Vena Diambu, 56e), Zelmat, Léoni, Argelier - Mille (Perez, 84e), Metayer, Quenet (Ambongo, 67e), Cardinali - Temmar, Faty. Entr. : Maurel.
Le Puy : Oberhauser - Perrot, N'Diaye, Camara, Pellegrini - Guyot, Dufau, Canales, Trabelsi (Coulibaly, 78e) - Bosetti (Roure, 69e), Boujedra (Fadiga, 69e). Entr. : Vieira.

Nantes-Les Herbiers : 1-1 (1-1)
Buts : Leye (6e) pour Nantes ; Bourgaud (37e) pour Les Herbiers.
Nantes : Jan - Sabry, Sylla, Basila, Moustache (Olmos, 46e) - Eneme Bocari (Manvelyan, 63e), Mendy, Pereira de Sa, Merlin - Ndilu, Leye (Affamah, 82e). Entr. : Aristouy.
Les Herbiers : Louchet - Héry, Gomis, Brelivet, Varsovie - Bourgaud, Milla, Gregorio (Bomou, 87e), Schuster - Grellier (Pandor, 69e), Tuta. Entr. : Masala.

Bourges Foot - Moulins-Yzeure : 0-2 (0-0)
Buts : Mazure (71e s.p.), S. Alouache (74e).
Bourges Foot : Pistol - Sambo, Diene, Wanduka, Bandu - Faye, Touré (Diallo, 66e), Hardouin (Sidibé, 74e) - Cardoso Moura, Keita, Debal (Boutayebi, 84e). Entr. : Di Bernardo.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Civet, Vitré, Kouadio - Chastang, Sudre, Diot, Millot (M. Alouache, 68e) - S. Alouache, Mazure (Guillou, 79e). Entr. : Dief.

Bergerac-Bourges 18 : 3-0 (1-0)
Buts : Aabiza (42e), Bakir (54e), Sylla (80e).
Bergerac : Laborde-Turon - O. Samba (Letiévant, 79e), Sylla (Diakité, 85e), Fachan, Colombo, Ako - Even, Kerkour, Aabiza - Bakir, Tressens (Maisonneuve, 79e). Entr. : Vignes.
Bourges 18 : Salhi - Diaz, Clavier, B. Caglioni, D. Samba - A. Caglioni (Assoumou Akué, 67e) - Seri (Fabre, 70e), Montantin, Dupuis, Dibane (Sergetier, 85e) - Quarshie. Entr. : Benghourieb.

Angoulême-Chamalières : 0-2 (0-0)
Buts : Bitsamou (49e), Ngassaki Ndongo (87e).
Angoulême : Moreau - Portejoie, Bentayou (Mogès, 59e), Mangan, Ichane - De Body (Gonçalves, 77e), Bétra (Mourabit, 59e), Barcq, Sène - Fichten, Lobo. Entr. : Loubat.
Chamalières : Etienne (Chiotti, 26e) - Bouvier, Guehennec, Dodin, Loties (Gery, 86e) - Couderc, Bitsamou, Rance, Ngassaki Ndongo - Porcheron (Da Silva, 80e), Tressy. Entr. : Marcantei.

Buteurs
1. Betina (Bourges Foot), Payet (Romorantin), 4.
3. Quarshie (Bourges 18), Cardoso Moura (Bourges Foot), Guirassy, Mayela (Béziers), Tuta (Les Herbiers), Mazure (Moulins-Yzeure), Ouhammou (Romorantin), Domingues (Trélissac), Gérard (Trélissac), 3.

Rendez-vous, match en retard, mercredi 30 septembre, 20 heures
Bourges 18-Le Puy

National 3

Groupe A, 4e journée

Stade Bordelais-Bordeaux B	**4-0**
Neuville-Poitiers	**0-0**
Niort B - Tartas-Saint-Yaguen	**2-3**
Libourne-Bressuire	**1-0**
Châtellerault-Anglet Genêts	**0-1**
Lège-Cap-Ferret - Cognac	**3-3**
Bayonne-Chauvigny	**4-0**

Classement
1. Stade Bordelais, 9 pts. **2.** Neuville, 8. **3.** Tartas-Saint-Yaguen, 8. **4.** Libourne, 7. **5.** Anglet Genêts, 6. **6.** Lège-Cap-Ferret, 5. **7.** Cognac, 5. **8.** Bayonne, 3. **9.** Poitiers, 3. **10.** Châtellerault, 1. **11.** Bressuire, 1. **12.** Bordeaux B, 1. **13.** Chauvigny, 1. **14.** Niort B, 0.

Groupe B, 4e journée

La Roche-sur-Yon - Laval B	**1-0**
Changé - St-Philbert-de-Gd-Lieu	**5-1**
Saumur-Challans	**1-2**
Vertou-Sautron	**2-1**
Le Mans B - Fontenay-le-Comte	**0-2**
Sablé-La Châtaigneraie	**remis**
Pouzauges-Le Poiré-sur-Vie	**remis**

Classement
1. La Roche-sur-Yon, 9 pts. **2.** Changé, 7. **3.** Saumur, 7. **4.** Vertou, 6. **5.** Laval B, 5. **6.** Sablé, 4. **7.** Challans, 4. **8.** Le Poiré-sur-Vie, 4. **9.** Fontenay-le-Comte, 4. **10.** Sautron, 3. **11.** Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 3. **12.** Pouzauges, 2. **13.** Le Mans B, 2. **14.** La Châtaigneraie, 0.

Groupe C, 2e journée

Saint-Jean-le-Blanc - Saran	**0-4**
Montargis-Amilly	**1-2**
Vierzon-Avoine Chinon Cinais	**1-2**
Déols - Châteauneuf-sur-Loire	**1-2**
Ouest Tourangeau-Tours	**0-0**
Chartres B-Orléans B	**0-0**
Châteauroux B-Montlouis	**1-0**

Classement
1. Saran, 8 pts. **2.** Amilly, 8. **3.** Avoine Chinon Cinais, 6. **4.** Châteauneuf-sur-Loire, 6. **5.** Vierzon, 6. **6.** Ouest Tourangeau, 5. **7.** Tours, 5. **8.** Chartres B, 5. **9.** Saint-Jean-le-Blanc, 5. **10.** Orléans B, 5. **11.** Châteauroux B, 4. **12.** Montlouis, 4. **13.** Déols, 1. **14.** Montargis, 0.

Groupe D
4e journée

Côte-Bleue - Mandelieu	**5-2**
Endoume Marseille-Istres	**2-3**
Gallia Lucciana-Le Cannet-Roch.	**3-0**
Corte-Athlético Marseille	**1-3**
Nice B-AC Ajaccio B	**3 octobre**
Rousset - Villefranche-St-J.-B.	**remis**
Cannes-Furiani Agliani	**remis**

Classement
1. Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 7 pts. **2.** Furiani Agliani, 7. **3.** Côte-Bleue, 6. **4.** Cannes, 6. **5.** Istres, 6. **6.** Gallia Lucciana, 4. **7.** Nice B, 4. **8.** Le Cannet-Rocheville, 4. **9.** Ath. Marseille, 3. **10.** AC Ajaccio B, 3. **11.** Mandelieu, 2. **12.** Rousset, 1. **13.** Endoume Marseille, 1. **14.** Corte, 1.

Groupe E
4e journée

Racing Besançon-Gueugnon	**3-0**
Jura Dôlois - Morteau-Montlebon	**2-0**
Pontarlier-Paron	**1-0**
Sochaux B - Saint-Apollinaire	**2-1**
Dijon B - Valdahon-Vercel	**0-0**
Selongey-Besançon Football	**3-2**
Montceau-Grandvillars	**1-2**

Classement
1. Racing Besançon, 12 pts. **2.** Jura Dôlois, 10. **3.** Pontarlier, 9. **4.** Sochaux B, 8. **5.** Gueugnon, 7. **6.** Dijon B, 6. **7.** Selongey, 6. **8.** Besançon Football, 4. **9.** Grandvillars, 4. **10.** Morteau-Montlebon, 4. **11.** Montceau, 4. **12.** Saint-Apollinaire, 3. **13.** Valdahon-Vercel, 1. **14.** Paron, 0.

Groupe F
3e journée

Biesheim-Mulhouse	**4-2**
SR Colmar-Strasbourg B	**3-1**
Thaon - Saint-Louis Neuweg	**4-1**
Illkirch - Sarre-Union	**1-5**
Prix-les-Mézières - Nancy B	**1-3**
Troyes B - Raon-l'Étape	**0-1**
Épernay-Amnéville	**0-2**

Classement
1. Biesheim, 11 pts. **2.** SR Colmar, 10. **3.** Thaon, 10. **4.** Sarre-Union, 9. **5.** Nancy B, 9. **6.** Saint-Louis Neuweg, 7. **7.** Raon-l'Étape, 7. **8.** Illkirch, 6. **9.** Mulhouse, 6. **10.** Troyes B, 4. **11.** Amnéville, 4. **12.** Épernay, 4. **13.** Strasbourg B, 3. **14.** Prix-les-Mézières, 3.

Groupe H
4e journée

Beaucaire-Toulouse B	**2-1**
Agde-Balma	**2-1**
Fabrègues-Nîmes B	**4-1**
Castanet-Montpellier B	**2-2**
Blagnac-Alès	**2-1**
Narbonne-Muret	**1-2**
Albères-Argelès - Rodez B	**5-1**

Classement
1. Beaucaire, 8 pts. **2.** Agde, 8. **3.** Toulouse B, 6. **4.** Fabrègues, 6. **5.** Castanet, 6. **6.** Blagnac, 6. **7.** Narbonne, 5. **8.** Montpellier B, 5. **9.** Albères-Argelès, 5. **10.** Alès, 4. **11.** Balma, 4. **12.** Nîmes B, 4. **13.** Muret, 4. **14.** Rodez B, 4.

Groupe I
4e journée

Saint-Omer - Wasquehal	**2-2**
Maubeuge-Le Touquet	**1-1**
Amiens B - Boulogne-sur-Mer B	**2-2**
Marck-Lille B	**4-0**
Vimy - Feignies-Aulnoye	**2-2**
Chantilly-Amiens AC	**3-2**
Valenciennes B - Croix	**remis**

Classement
1. Wasquehal, 2,50 points/match. **2.** Le Touquet, 2,33. **3.** Boulogne-sur-Mer B, 1,75. **4.** Valenciennes B, 2. **5.** Marck, 2. **6.** Vimy, 1,25. **7.** Maubeuge, 1,25. **8.** Saint-Omer, 1. **9.** Croix, 1,33. **10.** Chantilly, 1,33. **11.** Amiens B, 1. **12.** Feignies-Aulnoye, 0,75. **13.** Lille B, 1. **14.** Amiens AC, 0.

Groupe J
4e journée
Quevilly-R. B - Avant Garde Caen **0-5**
Le Havre B - Dives-Cabourg **1-2**
Oissel-Dieppe **1-0**
Alençon-Évreux **2-0**
Vire-Cherbourg **2-2**
Saint-Lô - Romilly Pt-St-Pierre **5-1**
Avranches B-Bayeux **2-1**
Classement
1. Avant Garde Caen, 9 pts. **2.** Dives-Cabourg, 9. **3.** Dieppe, 7. **4.** Alençon, 7. **5.** Cherbourg, 7. **6.** Vire, 7. **7.** Saint-Lô, 7. **8.** Oissel, 6. **9.** Avranches B, 6. **10.** Le Havre B, 4. **11.** Évreux, 3. **12.** Romilly Pont-Saint-Pierre, 3. **13.** Bayeux, 0. **14.** Quevilly-Rouen B, 0.

Groupe K
4e journée
Pontivy-Brest B **4-0**
Dinan-Léhon - Stade Pontivyen **2-1**
Rennes B - Guipry-Messac **3-2**
Vitré-Plouzané **0-0**
Saint-Brieuc B - Locminé **1-1**
Milizac-Rennes TA **1-2**
Lannion-Fougères **2-1**
Classement
1. Pontivy, 12 pts. **2.** Dinan-Léhon, 12. **3.** Rennes B, 10. **4.** Vitré, 7. **5.** Milizac, 6. **6.** Locminé, 5. **6.** Saint-Brieuc B, 4. **8.** Plouzané, 4. **9.** Brest B, 4. **10.** Lannion, 3. **11.** Guipry-Messac, 3. **12.** Stade Pontivyen, 3. **13.** Rennes TA, 3. **14.** Fougères, 3.

Groupe L
4e journée
Racing Club France-Aubervilliers **1-1**
Ivry-Paris FC B **1-1**
Linas-Montlhéry - Paris-SG B **0-2**
Drancy-Meaux **0-0**
Créteil B-Brétigny **2-2**
Mantes - Le Blanc-Mesnil **0-0**
Les Ulis-Les Mureaux **2-0**
Classement
1. Aubervilliers, 10 pts. **2.** Racing Club de France, 10. **3.** Ivry, 10. **4.** Paris-SG B, 9. **5.** Drancy, 7. **6.** Linas-Montlhéry, 6. **7.** Créteil B, 5. **8.** Brétigny, 4. **9.** Mantes, 4. **10.** Les Ulis, 3. **11.** Paris FC B, 1. **12.** Le Blanc-Mesnil, 1. **13.** Meaux, 1. **14.** Les Mureaux, 1.

Groupe M
4e journée
Ain Sud Foot-Hauts Lyonnais **4-4**
Limonest - Vaulx-en-Velin **2-1**
SC Lyon B - Saint-Étienne B **3-2**
Thonon-Évian FC - Aurillac **3-2**
Bourgoin-Jallieu - Moulins **3-1**
Chambéry-Montluçon **1-0**
Velay-Clermont B **2-2**
Classement
1. Ain Sud Foot, 8 pts. **2.** Vaulx-en-Velin, 7. **3.** SC Lyon B, 7. **4.** Thonon-Évian FC, 7. **5.** Bourgoin-Jallieu, 7. **6.** Chambéry, 6. **7.** Saint-Étienne B, 6. **8.** Limonest, 6. **9.** Montluçon, 6. **10.** Hauts Lyonnais, 5. **11.** Clermont B, 4. **12.** Velay, 4. **13.** Moulins, 3. **14.** Aurillac, 3.

Régionaux

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule A
2e journée
Le Cendre-Vichy **3-1**
Ytrac-Volvic **1-2**
Domérat-Riom **2-0**
Moulins-Yzeure B - Lempdes **0-0**
Espaly - Saint-Flour **2-0**
Cébazat-La Châtaigneraie **remis**
Classement
1. Le Cendre, 6 pts. **2.** Volvic, 6. **3.** Domérat, 4. **4.** Lempdes, 4. **5.** Espaly, 3. **6.** Riom, 3. **7.** Moulins-Yzeure B, 2. **8.** Cébazat, 1. **9.** Saint-Flour, 1. **10.** La Châtaigneraie, 0. **11.** Ytrac, 0. **12.** Vichy, 0.

Poule B
2e journée
Salaise - Clermont Saint-Jacques **2-0**
Misérieux-Trévoux - Rhône Vallée **3-1**
Le Puy B-Feurs **0-2**
Firminy-GOA Lyonnaise B **2-2**
Clermont C-Thiers **2-1**
Vénissieux FC-Blavozy **3-1**
Classement
1. Salaise, 6 pts. **2.** Misérieux-Trévoux, 4. **3.** Feurs, 4. **4.** GOA Lyonnaise B, 4. **5.** Clermont C, 3. **6.** Vénissieux FC, 3. **7.** Le Puy B, 3. **8.** Thiers, 3. **9.** Firminy, 1. **10.** Rhône Vallée, 0. **11.** Clermont Saint-Jacques, 0. **12.** Blavozy, 0.

Poule C
2e journée
Bourg-en-Bresse B - Échirolles **2-3**
Villefranche/Saône B - Annecy B **2-2**
Seyssinet-FC Lyon **2-2**
Grenoble B-Limonest B **2-0**
Aix-les-Bains - Ol. Valence **1-0**
Chassieu-Décines - Cluses-Sc. **4-2**
Classement
1. Échirolles, 6 pts. **2.** Annecy B, Seyssinet, 4. **4.** Grenoble B, 4. **5.** Aix-les-Bains, 4. **6.** Chassieu-Décines, 3. **7.** FC Lyon, 2. **8.** Villefranche-sur-Saône B, 1. **9.** Olympique Valence, 1. **10.** Limonest B, 0. **11.** Bourg-en-Bresse B, 0. **12.** Cluses-Scionzier, 0.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A
2e journée
Gueugnon B-Sens **0-3**
Cosne-sur-Loire - Auxerre Stade **3-1**
Garchizy-La Charité **1-2**
Imphy-Decize - Paray **0-2**
Auxerre C - Chalon-sur-Saône **1-1**
Avallon - Saint-Sernin **1-1**
Classement
1. Sens, 6 pts. **2.** Cosne-sur-Loire, 6. **3.** La Charité, 6. **4.** Paray, 4. **5.** Auxerre Stade, 3. **6.** Auxerre C, 2. **7.** Garchizy, 1. **8.** Avallon, Saint-Sernin, 1. **10.** Gueugnon B, 1. **11.** Chalon-sur-Saône, 1. **12.** Imphy-Decize, 0.

Poule C
2e journée
Selongey B-4 Rivières 70 **2-1**
Pont-de-Roide - Audincourt **0-1**
Chevigny-Belfort Sud **3-2**
Vesoul-Racing Besançon B **2-1**
Roche-Novillars - Baume-les-D. **2-0**
Belfort B-Quetigny **2-1**
Classement
1. Audincourt, Selongey B, 6 pts. **3.** Chevigny, Roche-Novillars, Vesoul, 4. **6.** Belfort B, Belfort Sud, 3. **8.** 4 Rivières 70, Baume-les-Dames, Pont-de-Roide, 1. **11.** Quetigny, Racing Besançon B, 0.

Bretagne

Poule A
2e journée
Plobannalec-US Montagnarde **1-4**
Ergué-Gabéric - Landerneau **3-2**
Guipavas-Douarnenez **1-0**
Concarneau B-Lorient CEP **3-0**
Plabennec B-Tregunc **5-3**
Saint-Renan - Châteaulin **3-3**
Classement
1. US Montagnarde, 4 pts. **2.** Ergué-Gabéric, 4. **3.** Guipavas, 4. **4.** Concarneau B, 3. **5.** Douarnenez, 3. **6.** Plabennec B, 3. **7.** Lorient CEP, 3. **8.** Saint-Renan, 2. **9.** Châteaulin, 1. **10.** Landerneau, 1. **11.** Tregunc, 1. **12.** Plobannalec, 0.

Poule B
2e journée
Ploermel-Cesson **2-5**
Chartres-de-Bretagne - Le Rheu **3-2**
Auray-Redon **5-1**
Séné-Liffre **1-2**
Vannes B-Guichen **1-3**
Vitré B-Pluvigner **5-1**
Classement
1. Cesson, 6 pts. **2.** Chartres-de-Bretagne, 6. **3.** Auray, 4. **4.** Liffre, 4. **5.** Guichen, 4. **6.** Vitré B, 3. **7.** Le Rheu, 3. **8.** Vannes B, 3. **9.** Ploermel, 1. **10.** Séné, 0. **11.** Redon, 0. **12.** Pluvigner, 0.

Poule C, 2e journée
Loudéac - Saint-Malo B **1-0**
Lamballe - Breteil-Talensac **3-2**
Dol-de-Bretagne-Dinan-Léhon **1-0**
Bégard - Vignoc-Hédé-Guipel **0-0**
Langueux - Saint-Brieuc-Ginglin **0-3**
Paimpol-Quessoy **3-3**
Classement
1. Dol-de-Bretagne, Lamballe, Loudéac, 6 pts. **4.** Bégard, Vignoc-Hédé-Guipel, 4. **6.** Breteil-Talensac, Saint-Brieuc-Ginglin, 3. **8.** Paimpol, Quessoy, 1. **10.** Dinan-Léhon, Langueux, Saint-Malo B, 0.

Centre

2e journée
Saint-Georges-sur-Eure - Blois B **3-1**
Bourges 18 B - Joué-lès-Tours **6-1**
Dreux-Pithiviers **3-1**
St-Cyr/Loire - Chambray-lès-T. **2-3**
Portug. Bourges - St-Amand-M. **1-0**
Contres-Chartres C **4-3**
Azay-Cheillé - Vineuil **2-2**
Classement
1. Saint-Georges-sur-Eure, 3 pts. **2.** Blois B, 3. **3.** Bourges 18 B, 3. **4.** Dreux, 3. **5.** Chambray-lès-Tours, 3. **6.** Portugais Bourges, 3. **7.** Contres, 3. **8.** Vineuil, 1. **9.** Azay-Cheillé, 1. **10.** Chartres C, 0. **11.** Saint-Cyr-sur-Loire, 0. **12.** Saint-Amand-M., 0. **13.** Pithiviers, 0. **14.** Joué-lès-T., 0.

Corse

2e journée
Porto-Vecchio-Balagne **2-4**
Nebbiu-Casinca **1-2**
GFC Ajaccio B-Bocognano **1-1**
Bastia-Borgo B-Bastelicaccia **2-0**
Ghisonaccia-Bonifacio **3-1**
Furiani Agliani B-Gal. Lucciana B **1-1**
Sud FC-Biguglia **remis**
Classement
1. Balagne, 6 pts. **2.** Casinca, 6. **3.** Bocognano, 4. **4.** Bastia-Borgo B, 3. **5.** Biguglia, 3. **6.** Ghisonaccia, 3. **7.** Bastelicaccia, 3. **8.** GFC Ajaccio B, 2. **9.** Nebbiu, 1. **10.** Gallia Lucciana B, 1. **11.** Porto-Vecchio, 1. **12.** Furiani Agliani B, 1. **13.** Bonifacio, 1. **14.** Sud FC, 0.

Grand-Est

Poule A
Match avancé, 2e journée
Rethel - Reims Sainte-Anne **2-1**
3e journée
Rethel-Marnaval **4-0**
La Chapelle-St-L. - Cormontreuil **3-1**
Reims Sainte-Anne - Nogent **1-0**
Éclaron-Métropole Troyenne **1-8**
Avize Grauves - Vaux-sur-Blaise **2-0**
Chaumont - Saint-Méziéry **1-1**
Classement
1. Rethel, 6 pts. **2.** La Chapelle-Saint-Luc, 6. **3.** Reims Sainte-Anne, 6. **4.** Métropole Troyenne, 4. **5.** Avize Grauves, 4. **6.** Nogent, 3. **7.** Cormontreuil, 3. **8.** Éclaron, 3. **9.** Saint-Méziéry, 1. **10.** Chaumont, 1. **11.** Vaux-sur-Blaise, 0. **12.** Marnaval, 0.

Poule B, 2e journée
Bar-le-Duc - Champigneulles **3-2**
Boulay-Trémery **1-2**
Metz Mun. - Pagny-sur-Moselle **1-1**
Sedan B-Bogny **11 nov.**
Amnéville B-Piennes **25 nov.**
Villerupt - Prix-les-Mézières **remis**
3e journée
Bar-le-Duc - Sedan B **2-0**
Pagny-sur-Moselle-Amnéville B **1-0**
Piennes-Villerupt **2-0**
Champigneulles - Prix-les-Méz. **3-1**
Trémery-Metz Municipaux **0-1**
Bogny-Boulay **0-3**
Classement
1. Bar-le-Duc, 7 pts. **2.** Pagny-sur-Moselle, 7. **3.** Piennes, 6. **4.** Champigneulles, 6. **5.** Metz Municipaux, 4. **6.** Trémery, 4. **7.** Boulay, 3. **8.** Amnéville B, 3. **9.** Sedan B, 1. **10.** Bogny, 1. **11.** Prix-les-Mézières, 0. **12.** Villerupt, 0.

Poule C, 2e journée
Golbey-Épinal B **0-4**
Biesheim B-Sundhoffen **0-1**
Still-Lunéville **0-2**
Vandœuvre-Jarville **0-0**
Illzach Modenheim-Hegenheim **2-0**
Geispolsheim-Erstein **3-0**
3e journée
Erstein-Épinal B **0-7**
Sundhoffen-Golbey **3-1**
Lunéville-Vandœuvre **4-1**
Jarville-Biesheim B **2-1**
Geispolsheim-Illzach Modenh. **1-1**
Hegenheim-Still **0-0**
Classement
1. Épinal B, 9 pts. **2.** Sundhoffen, 9. **3.** Lunéville, 9. **4.** Jarville, 7. **5.** Illzach Modenheim, 4. **6.** Hegenheim, 4. **7.** Geispolsheim, 4. **8.** Erstein, 3. **9.** Still, 1. **10.** Vandoeuvre, 1. **11.** Biesheim B, 0. **12.** Golbey, 0.

Poule D, 3e journée
Kronenbourg
Strasbourg - Saint-Avold **0-2**
Schirrhein-Pierrots Vauban **2-4**
Bischheim Soleil-Haguenau B **5-1**
Weyersheim-Obermodern **1-1**
Sarreguemines-Sarrebourg **5-0**
Forbach-Nousseviller **1-0**
Classement
1. Saint-Avold, 6 pts. **2.** Pierrots Vauban Strasbourg, 6. **3.** Bischheim Soleil, 4. **4.** Weyersheim, 4. **5.** Sarreguemines, 3. **6.** Forbach, 3. **7.** Haguenau B, 3. **8.** Obermodern, 2. **9.** Nousseviller, 1. **10.** Schirrhein, 1. **11.** Kronenbourg Strasbourg, 0. **12.** Sarrebourg, 0.

Guadeloupe

Poule A
2e journée
AS Le Gosier - Marie-Galante **4-1**
Solidarité Scolaire-Arsenal Club **2-1**
Lamentin-La Gauloise **1-3**
Saint-François - Juventus SA **4-2**
3e journée
La Gauloise - Saint-François **1-0**
Juventus SA-Solidarité Scolaire **2-0**
CS Le Moule-Lamentin **3-0**
Marie-Galante - Arsenal Club **remis**
Classement
1. AS Le Gosier, Juventus SA, La Gauloise, Solidarité Scolaire, 6 pts. **5.** Arsenal Club, CS Le Moule, Saint-François, 3. **8.** Lamentin, Marie-Galante, 0.

Poule B
2e journée
Phare du Canal - RC Basse-Terre **1-1**
Dynamo Le Moule - US Ste-Rose **1-2**
RS Pte-à-Pitre - Vieux-Habitants **4-0**
Jeunesse Évolution-Cerfa FC **remis**
3e journée
Vieux-Habitants - Phare du Canal **0-1**
US Ste-Rose-RS Pointe-à-Pitre **3-2**
Jeun. Évolution-Dyn. Le Moule **1-1**
Cerfa FC - US Baie-Mahault **remis**
Classement
1. Phare du Canal, 7 pts. **2.** US Sainte-Rose, 6. **3.** Dynamo Le Moule, Jeunesse Évolution, 4. **5.** Red Star Pointe-à-Pitre, 3. **6.** RC Basse-Terre, 1. **7.** Cerfa FC, US Baie-Mahault, Vieux-Habitants, 0.

Hauts-de-France

Poule A
2e journée
Steenvoorde-Abbeville **3-2**
Dunkerque B-Camon **2-3**
Longueau-Outreau **1-0**
Gravelines-Marck **1-0**
Le Portel-Pays de Cassel **1-1**
Classement
1. Steenvoorde, 6 pts. **2.** Camon, 6. **3.** Longueau, 4. **4.** Abbeville, 3. **5.** Loon-Plage, 3. **6.** Gravelines, 3. **7.** Pays de Cassel, 1. **8.** Le Portel, 1. **9.** Grande-Synthe, 1. **10.** Dunkerque B, 0. **11.** Marck, 0. **12.** Outreau, 0.

Poule B, 2e journée
Hazebrouck - Saint-Amand **0-4**
Lambres-lez-Douai - Arras **1-3**
Lumbres - Loos-en-Gohelle **2-1**
Béthune - Saint-André **1-0**
Tourcoing-Lesquin **remis**
Avion - Nœux-les-Mines **remis**
Classement
1. Saint-Amand, 6 pts. **2.** Arras, 6. **3.** Lumbres, 4. **4.** Lesquin, 3. **5.** Avion, 3. **6.** Loos-en-Gohelle, 3. **7.** Béthune, 3. **8.** Nœux-les-Mines, 1. **9.** Tourcoing, 0. **10.** Lambres-lez-Douai, 0. **11.** Saint-André, 0. **12.** Hazebrouck, 0.

Poule C, 2e journée
Senlis - Choisy-au-Bac **2-0**
Cambrai-Chambly B **1-1**
Valois Multien-Chauny **1-1**
Laon - Roye-Noyon **1-2**
Chaumont-Itancourt Neuville **0-1**
Compiègne-Escaudœuvres **1-1**
Classement
1. Senlis, 6 pts. **2.** Cambrai, Chauny, Valois Multien, 4. **5.** Itancourt Neuville, Roye-Noyon, 3. **7.** Chambly B, Chaumont, Choisy-au-Bac, Compiègne, Escaudœuvres, 1. **12.** Laon, 0.

Martinique

Poule A
2e journée
CO Trénelle-Le Robert **1-2**
Golden Lion - RC Saint-Joseph **2-0**
Assaut-Golden Star **1-3**
UJ Monnérot-Samaritaine **1-3**
3e journée
Le Robert-Golden Lion **0-4**
Golden Star-Samaritaine **0-3**
Assaut-CO Trénelle **2-0**
RC Saint-Joseph - UJ Monnérot **3-3**
Classement
1. Golden Lion, 9 pts. **2.** Le Robert, Samaritaine, 6. **4.** Golden Star, 4. **5.** Assaut, 3. **6.** RC Saint-Joseph, UJ Monnérot, 2. **8.** CO Trénelle, 1.

Poule B
2e journée
Rivière-Pilote - Essor Préchotin **1-2**
Le Lorrain-Le Marin **3-1**
Club Colonial-Club Franciscain **2-1**
New Star-Aiglon **remis**
3e journée
Le Marin-Essor Préchotin **1-2**
Le Lorrain-Club Colonial **1-3**
Club Franciscain-New Star **9-0**
Aiglon - Rivière-Pilote **0-0**
Classement
1. Essor Préchotin, 9 pts. **2.** Club Colonial, Club Franciscain, 6. **4.** Aiglon, Rivière-Pilote, 4. **6.** LeLorrain, 3. **7.** Le Marin, New Star, 0.

Méditerranée

3e journée
Salon Bel Air-Stade Marseillais **1-1**
Gémenos - Cagnes-Le Cros **3-4**
Courthezon-Monaco C **2-0**
Fos/M. - St-Zacharie-Nans-les-P. **2-4**
Entente UGA Ardziv-Berre **3-0**
Carqueiranne - Six-Fours-Le Br. **3-4**
Carnoux - Sainte-Maxime **remis**
Classement
1. Salon Bel Air, 7 pts. **2.** Cagnes-Le Cros, 7. **3.** Courthezon, 6. **4.** Monaco C, 6. **5.** Saint-Zacharie-Nans-les-Pin, 6. **6.** Entente UGA Ardziv, 6. **7.** Toulon B, 4. **8.** Six-Fours-Le Brusc, 4. **9.** Carnoux, 4. **10.** Fos-sur-Mer, 3. **11.** Sainte-Maxime, 3. **12.** Berre, 3. **13.** Carqueiranne, 1. **14.** Stade Marseillais, 1. **15.** Menton, 1. **16.** Gémenos, 0.

Normandie

Poule A

1re journée

Granville B-Flers	0-2
Gonfreville - Saint-Lô	2-0
Maladrerie-ASPTT Caen	2-3
Argentan-Alençon B	1-2
Tourlaville-Mondeville	1-0
Cherbourg B-Deauville	1-1

Classement

1. Flers, 3 pts. **2.** Gonfreville, 3. **3.** ASPTT Caen, 3. **4.** Alençon B, 3. **5.** Tourlaville, 3. **6.** Deauville, 1. **7.** Cherbourg B, 1. **8.** Ducey, 0. **9.** Maladrerie, 0. **10.** Argentan, 0. **11.** Mondeville, 0. **12.** Granville B, Saint-Lô, 0.

Poule B

1re journée

Deville-Maromme - Rouen B	1-4
Pacy Ménilles - Mont-Gaillard	2-0
Gisors - Bois-Guillaume	2-1
Le Havre Municipaux-Pavilly	0-1
Sotteville-Oissel B	1-0
Gd-Quevilly - Le Mesnil-Esn.	remis

Classement

1. Rouen B, 3 pts. **2.** Pacy Ménilles, 3. **3.** Gisors, 3. **4.** Pavilly, 3. **5.** Sotteville, 3. **6.** Grand-Quevilly, Le Mesnil-Esnard, Yvetot, 0. **9.** Bois-Guillaume, 0. **10.** Le Havre Municipaux, Oissel B, 0. **12.** Mont-Gaillard, 0. **13.** Deville-Maromme, 0.

Nouvelle-Aquitaine

Poule B

3e journée

Boulazac-Isle	3-1
Lormont-Brive	1-2
Villenave-Trélissac B	3-0
Bergerac B-Mérignac	3-2
P.-Entre-D.-M. - Mussidan-St-M.	4-0
Saint-Pantaléon - Angoulême B	1-1
B. Arcachon-Est. Hte-Gironde	remis

Classement

1. Boulazac, 6 pts. **2.** Brive, 6. **3.** Villenave, 4. **4.** Bergerac B, 4. **5.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 3. **6.** Estuaire Haute-Gironde, 3. **7.** Bassin d'Arcachon, 3. **8.** Saint-Pantaléon, 1. **9.** Angoulême B, 1. **10.** Mérignac, 1. **11.** Mussidan-Saint-Médard, 1. **12.** Lormont, 0. **13.** Isle, 0. **14.** Trélissac B, 0.

Poule C

3e journée

Orthez-Pau B	1-2
La Brède-Cestas	0-2
Saint-Médard-en-Jalles - Lescar	3-1
Marmande-Stade Bordelais B	3-3
Arin Luzien-Mérignac Arlac	remis
Saint-Paul - St-Pierre d'Irube	remis
Mascaret-Blanquefort	remis

Classement

1. Pau B, 9 pts. **2.** Cestas, 7. **3.** Arin Luzien, 6. **4.** Mérignac Arlac, 3. **5.** Saint-Pierre d'Irube, 3. **6.** Saint-Médard-en-Jalles, 3. **7.** La Brède, 3. **8.** Marmande, 1. **9.** Stade Bordelais B, 1. **10.** Saint-Paul, 1. **11.** Lescar, 1. **12.** Orthez, 1. **13.** Mascaret, 0. **14.** Blanquefort, 0.

Occitanie

Poule A

3e journée

Uzès - Aigues-Mortes	2-2
St-Clément Mont. - Vendargues	1-0
Rousson-Frontignan	0-1
Lunel - Castelnau-Le Crès	1-1
Portiragnes-Mende	0-2
Saint-Estève - Clermontaise	0-1
Bagnols - Pont-Lattes	1-1

Classement

1. Aigues-Mortes, 7 pts. **2.** Saint-Clément Montferrier, 7. **3.** Frontignan, 6. **4.** Vendargues, 6. **5.** Lunel, 4. **6.** Mende, 4. **7.** Clermontaise, 4. **8.** Castelnau-Le Crès, 3. **9.** Uzès, 2. **10.** Bagnols-Pont, 2. **11.** Lattes, 1. **12.** Saint-Estève, 1. **13.** Rousson, 0. **14.** Portiragnes, 0.

Poule B, 3e journée

Colomiers B-Blagnac B	1-0
Carcassonne-Revel	1-1
Luzenac-Tournefeuille	2-0
L'Union St-Jean - Juventus Papus	2-3
Sète B-Castanet B	1-0
Béziers B - Saint-Alban	1-0
Pibrac-Balaruc	remis

Classement

1. Colomiers B, 9 pts. **2.** Carcassonne, 7. **3.** Luzenac, 6. **4.** Pibrac, 4. **5.** Juventus Papus, 4. **6.** Sète B, 4. **7.** Béziers B, 4. **8.** Tournefeuille, 3. **9.** L'Union Saint-Jean, 3. **10.** Saint-Alban, 3. **11.** Blagnac B, 2. **12.** Revel, 2. **13.** Castanet B, 1. **14.** Balaruc, 0.

Poule C, 3e journée

Saint-Orens - Onet-le-Château	2-4
Toulouse Métr.-Toulouse Rodéo	0-3
Salies-Mané-Lourdes	0-1
Girou - Golfech-Saint-Paul	1-1
Tarbes - Marssac-Senouillac	1-1
Graulhet-Portet	0-0
Auch-Cazères	1-0

Classement

1. Onet-le-Château, 6 pts. **2.** Toulouse Rodéo, 6. **3.** Lourdes, 6. **4.** Golfech-Saint-Paul, 4. **5.** Marssac-Senouillac, 4. **6.** Portet, 4. **7.** Saint-Orens, 3. **8.** Auch, 3. **9.** Girou, Tarbes, 1. **11.** Graulhet, 1. **12.** Cazères, 0. **13.** Salies-Mané, 0. **14.** Toulouse Métropole, 0.

Paris

Poule A, 2e journée

Conflans-Chatou	1-0
St-Ouen-l'Aumône - Villemomble	2-1
Les Lilas - Saint-Brice	1-0
Red Star B-Cergy-Pontoise	1-1
Montrouge -La Garenne-Col.	2-0
Aulnay-sous-Bois - Torcy	1-1

Classement

1. Conflans, 6 pts. **2.** Saint-Ouen-l'Aumône, 4. **3.** Les Lilas, 4. **4.** Red Star B, 4. **5.** Montrouge, 3. **6.** Chatou, 3. **7.** La Garenne-Colombes, 3. **8.** Torcy, 2. **9.** Aulnay-sous-Bois, 2. **10.** Cergy-Pontoise, 1. **11.** Saint-Leu, 0. **12.** Villemomble, 0. **13.** Saint-Brice, 0.

Poule B, 2e journée

CA Vitry - Boulogne-Billancourt	3-2
Fleury B-ES Colombienne	1-2
Claye-Souilly - Vincennes	0-1
Sénart-Moissy - Sucy-en-Brie	0-1
Noisy-le-Sec - Saint-Denis	0-0
Le Mée - Viry-Châtillon	3-1
Le Plessis-Rob. - Noisy-le-Gd	2-2

Classement

1. CA Vitry, 6 pts. **2.** ES Colombienne, 4. **3.** Vincennes, 4. **4.** Sucy-en-Brie, 4. **5.** Saint-Denis, 4. **6.** Le Mée, 3. **7.** Sénart-Moissy, 3. **8.** Le Plessis-Robinson, 2. **9.** Noisy-le-Grand, 2. **10.** Noisy-le-Sec, 2. **11.** Fleury B, 1. **12.** Claye-Souilly, 1. **13.** Boulogne-Billancourt, 0. **14.** Viry-Châtillon, 0.

Pays de la Loire

Poule A, 2e journée

Les Sables-d'Olonne - Vertou B	5-0
Bonchamp - Saint-Nazaire	1-5
Fontenay-le-Comte B - La Flèche	0-0
Beaucouzé-Trélazé	2-0
Coulaines - Mulsanne-Téloché	3-1
Château-Gontier-Nantes Bel.	remis

Classement

1. Les Sables-d'Olonne, 6 pts. **2.** Saint-Nazaire, 6. **3.** La Flèche, 4. **4.** Olonne-sur-Mer, 3. **5.** Beaucouzé, 3. **6.** Coulaines, 3. **7.** Nantes Bellevue, 3. **8.** Mulsanne-Téloché, 1. **9.** Bonchamp, 1. **10.** Fontenay-le-Comte B, 1. **11.** Château-Gontier, 0. **12.** Vertou B, 0. **13.** Trélazé, 0.

Poule B, 2e journée

Les Herbiers B-Angers Notre-D.	0-1
Orvault-La Suze	3-1
La Ferté-B. - St-Sébastien/Loire	2-3
Laval Bourny-Mayenne Stade	0-1
Rezé-Sablé	1-0
Basse-Goull. - La Roche/Yon	remis

Classement

1. Angers Notre-Dame, 6 pts. **2.** Orvault, 4. **3.** Saint-Sébastien-sur-Loire, 4. **4.** Mayenne Stade, 4. **5.** Murs Erigné, 3. **6.** La Ferté-Bernard, 3. **7.** Rezé, 3. **8.** Basse-Goulaine, 1. **9.** Laval Bourny, 1. **10.** Sablé, 1. **11.** La Roche-sur-Yon, 0. **12.** Les Herbiers B, 0. **13.** La Suze, 0.

U19

Groupe A

5e journée

St-Pryvé-St-Hil. - Valenciennes	0-2
Montfermeil-Caen	0-3
Le Havre-Orléans	0-1
Chambly - Feignies-Aulnoye	2-2
Lens - Paris-SG	1-2
Amiens-Évreux	5-1
Lille-Drancy	1-3

Classement

1. Valenciennes, 15 pts. **2.** Caen, 12. **3.** Orléans, 12. **4.** Chambly, 10. **5.** Paris-SG, 8. **6.** Feignies-Aulnoye, 7. **7.** Amiens, 7. **8.** Lens, 6. **9.** Drancy, 5. **10.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 3. **11.** Lille, 3. **12.** Le Havre, 1. **13.** Évreux, 0. **14.** Montfermeil, 0.

Groupe B

5e journée

Auxerre-Nancy	5-2
Lyon - Bourg-en-Bresse	2-1
Troyes-Sochaux	1-1
Metz-Paris FC	1-1
Clermont-Torcy	1-1
Strasbourg-ASPTT Dijon	3-1
Dijon-Pontarlier	0-1

Classement

1. Auxerre, 12 pts. **2.** Lyon, 12. **3.** Sochaux, 11. **4.** Paris FC, 10. **5.** Metz, 9. **6.** Clermont, 8. **7.** Strasbourg, 8. **8.** Troyes, 7. **9.** Dijon, 6. **10.** Torcy, 5. **11.** Bourg-en-Bresse, 4. **12.** Nancy, 3. **13.** Pontarlier, 3. **14.** ASPTT Dijon, 0.

Groupe C

5e journée

Brest-Nantes	1-2
Avranches-Laval	1-0
Le Mans-Vertou	2-0
SA Mérignac-Tours	2-1
Guingamp-Concarneau	4-0
Angers-Châteauroux	1-0
Bordeaux-Rennes	0-1

Classement

1. Nantes, 11 pts. **2.** Avranches, 10. **3.** Brest, 9. **4.** Le Mans, 7. **5.** SA Mérignac, 7. **6.** Guingamp, 7. **7.** Châteauroux, 7. **8.** Angers, 6. **9.** Concarneau, 4. **10.** Vertou, 4. **11.** Rennes, 3. **12.** Bordeaux, 2. **13.** Tours, 2. **14.** Laval, 2.

Groupe D

5e journée

Montpellier-Toulouse	4-1
Monaco-Ajaccio	1-1
Marseille-Nîmes	2-2
Saint-Étienne - Cannes	4-0
Béziers-Toulon	0-2
Istres-Pieve Di Lota	10-0
Nice-Colomiers	remis

Classement

1. Montpellier, 12 pts. **2.** Monaco, 11. **3.** Nîmes, 8. **4.** Ajaccio, 7. **5.** Nice, 6. **6.** Saint-Étienne, 6. **7.** Toulouse, 5. **8.** Marseille, 5. **9.** Cannes, 4. **10.** Toulon, 4. **11.** Istres, 4. **12.** Colomiers, 3. **13.** Béziers, 2. **14.** Pieve Di Lota, 0.

U17

Groupe A

4e journée

Caen-Vitré	3-0
Paris FC-Brétigny	2-1
Mantes-Montrouge	2-0
Amiens-Avranches	1-1
Orléans-Le Havre	4-1
Rouen-Le Mans	4-3
Paris-SG - Blois	remis

Classement

1. Caen, 9 pts. **2.** Paris-SG, 9. **3.** Paris FC, 9. **4.** Montrouge, 9. **5.** Amiens, 7. **6.** Vitré, 6. **7.** Orléans, 6. **8.** Rouen, 6. **9.** Mantes, 6. **10.** Blois, 1. **11.** Le Mans, 1. **12.** Avranches, 1. **13.** Le Havre, 0. **14.** Brétigny, 0.

Groupe B, 4e journée

Dunkerque-Montfermeil	0-3
Boulogne-Billanc. - Valenciennes	2-3
Lille - Boulogne-sur-Mer	9-1
Reims-Lens	1-4
Arras-Drancy	1-1
Feignies-Auln. - Paris 13 Atlético	3-2

Classement

1. Montfermeil, 12 pts. **2.** Valenciennes, 9. **3.** Lille, 9. **4.** Lens, 9. **5.** Reims, 6. **6.** Troyes, 5. **7.** Dunkerque, 4. **8.** Drancy, 4. **9.** Boulogne-sur-Mer, 4. **10.** Torcy, 4. **11.** Feignies-Aulnoye, 4. **12.** Paris 13 Atlético, 3. **13.** Boulogne-Billancourt, 3. **14.** Arras, 1.

Groupe C, 4e journée

Épinal-Strasbourg	2-6
Bourg-en-Bresse - FC Lyon	2-1
Sochaux-Metz	0-3
Nancy-Lyon	0-1
Dijon ASPTT-Auxerre	0-2
Mulhouse-Dijon	1-1
Besançon-Annecy	0-3

Classement

1. Strasbourg, 12 pts. **2.** Bourg-en-Bresse, 9. **3.** Metz, 7. **4.** Lyon, 6. **5.** Auxerre, 6. **6.** Épinal, 6. **7.** Nancy, 6. **8.** Sochaux, 5. **9.** Mulhouse, 5. **10.** Dijon, 4. **11.** Annecy, 4. **12.** Besançon, 3. **13.** Dijon ASPTT, 1. **14.** FC Lyon, 0.

Groupe D, 4e journée

Clermont-Olympique Valence	4-0
SC Lyon-Monaco	3-2
Saint-Priest - Marseille Air Bel	1-2
Andrézieux - Castelnau-Le Crès	0-3
Marseille-GFCO Ajaccio	2-0
Ajaccio-Nice	remis
Toulon - Saint-Étienne	remis

Classement

1. Clermont, 10 pts. **2.** SC Lyon, 9. **3.** Marseille Air Bel, 9. **4.** Monaco, 9. **5.** Castelnau-Le Crès, 9. **6.** Nice, 6. **7.** Olympique Valence, 6. **8.** GFCO Ajaccio, 4. **9.** Marseille, 3. **10.** Saint-Étienne, 1. **11.** Andrézieux, 1. **12.** Saint-Priest, 0. **13.** Ajaccio, 0. **14.** Toulon, 0.

Groupe E

4e journée

Bordeaux-Montpellier	1-2
Pau-Istres	1-2
Marignane Gignac-Béziers	0-1
Rodez-Nîmes	3-4
Muret-Balma	0-0
Montauban-Vedène	0-2
Toulouse-SA Mérignac	2-2

Classement

1. Montpellier, 12 pts. **2.** Istres, 12. **3.** Béziers, 12. **4.** Bordeaux, 9. **5.** Nîmes, 9. **6.** Balma, 7. **7.** Vedène, 6. **8.** SA Mérignac, 5. **9.** Marignane Gignac, 3. **10.** Toulouse, 2. **11.** Rodez, 1. **12.** Muret, 1. **13.** Pau, 1. **14.** Montauban, 0.

Groupe F

4e journée

Vertou-Niort	3-3
Rennes-Lorient	1-2
Châteauroux-Brest	2-0
La Roche/Yon-Nantes	2-0
Angoulême-Angers	2-1
Vannes-Guingamp	0-2
Cholet-Rennes CPB	5-1

Classement

1. Vertou, 8 pts. **2.** Lorient, 7. **3.** Châteauroux, 7. **4.** Nantes, 7. **5.** Angoulême, 6. **6.** Rennes, 6. **7.** Angers, 6. **8.** Vannes, 6. **9.** Cholet, 6. **10.** Guingamp, 4. **11.** Brest, 4. **12.** La Roche-sur-Yon, 3. **13.** Niort, 1. **14.** Rennes CPB, 0.

Féminines

3e journée

Lyon-Bordeaux	2-1
Paris-SG - Reims	4-0
Soyaux-Montpellier	1-4
Issy-Fleury	0-1
Guingamp-Dijon	1-2
Paris FC-Le Havre (F)	1-1

Classement

1. Lyon, 9 pts. **2.** Paris-SG, 7 pts. **3.** Montpellier, 7. **4.** Fleury, 7. **5.** Dijon, 6. **6.** Le Havre, 4. **7.** Paris FC, 4. **8.** Soyaux, 3. **9.** Bordeaux, 2. **10.** Reims, 1. **11.** Guingamp, 0. **12.** Issy, 0.

Rendez-vous

4e journée, vendredi 2 octobre, 18 h 30

Fleury-Lyon

Le Havre-Soyaux

Samedi 3 octobre, 14 h 30

Montpellier-Paris FC

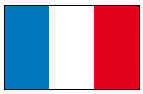
Bordeaux-Guingamp

Reims-Issy

Dimanche 4 octobre, 12 h 45

Dijon - Paris-SG

À notre avis



Julien Stéphan, qualité France

Par **Patrick Sowden**

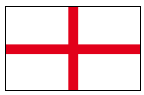
En début d'année, alors que sa relation avec Olivier Létang tournait au vinaigre, l'entraîneur du Stade Rennais avait paraphrasé sir Winston Churchill en déclarant que l'histoire lui serait indulgente car il avait décidé de l'écrire lui-même. Après avoir enfin ajouté une ligne au palmarès de son club, redonné le goût européen à la Bretagne, ouvert la porte de la Ligue des champions et entamé la saison de la meilleure des façons, Julien Stéphan continue de soigner son storytelling. Et si on vante la nouvelle génération qu'incarnent Julian Nagelsmann ou Mikel Arteta, il ne faudrait pas oublier d'y inclure le tout juste quadra français. Pragmatique il l'est, non parce qu'il fait avec ce qu'il a mais parce qu'il joue avec ce qu'il a. À ses aptitudes tactiques – pas de schéma figé et donc prévisible –, il ajoute sa capacité à gérer les hommes, leurs ego (Grenier, Ben Arfa), leurs envies (Niang), leurs promesses (Camavinga) avec une autorité qu'il ne force pas, associée à un sens politique qui a su séduire les Pinault et dont Létang a fait les frais. On a hâte de le voir à l'œuvre en Ligue des champions, où on espère qu'il démontrera à l'Europe du foot que Deschamps et Zidane ne sont plus tout seuls.

Autorité. Sur le banc du Stade Rennais, le quadra français se démarque par ses aptitudes tactiques, humaines et politiques.

Trop frêle, Dortmund !

Par **Alexis Menuge**

Encensé après sa démonstration face à Mönchengladbach (3-0) lors de l'ouverture, Dortmund est tombé de haut à Augsbourg (0-2) ce week-end. Pour un club qui aimerait détrôner le Bayern, ce n'est pourtant pas le moment de perdre des points... Si l'effectif est pétri de jeunes pépites (Sancho, Haaland, Reyna, Bellingham, Reinier), la politique de recrutement, qui consiste à enrôler des futures stars, ne sera pas suffisante pour aller au bout de leurs ambitions, encore plus avec le calendrier démentiel qui se profile. D'autant que samedi, même les joueurs d'expérience de Lucien Favre n'ont pas répondu aux attentes, comme souvent en 2019-20 dans les grands rendez-vous (souvenez-vous du huitième retour face au PSG !). Contre Augsbourg, Hummels, Emre Can, Meunier et Witsel ont encore étalé leur manque de constance, de coordination, de communication. En se contentant de recruter Bellingham et Meunier, le Borussia a pêché par prudence et ce malgré un budget de 500 M€. Ce manque de panache lui sera fatal. Et pour la quatrième saison consécutive, il ne remportera pas le moindre trophée !



Everton, le droit de rêver

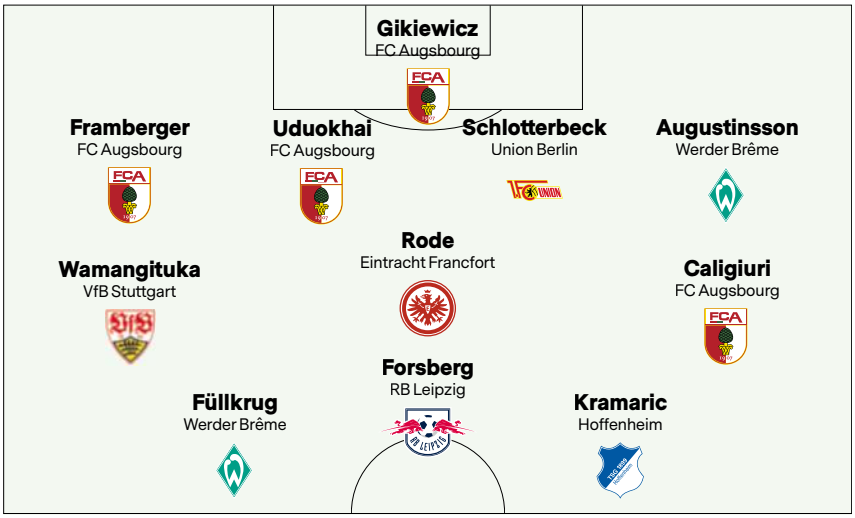
Par **Philippe Auclair**

Le dernier match d'Everton en C1 remonte à mars 1971, un vilain 0-0 à Panathinaïkos. On oublie le tour préliminaire perdu contre Villarreal en 2005. On laisse de côté le Heysel, qui priva la grande équipe de Howard Kendall de la compétition. On oublie que les voisins d'Anfield se sont goinfrés en Europe pendant ce temps. Et on rêve. Everton a neuf points sur neuf en étant allé gagner à Tottenham et Crystal Palace, avec la manière. On dira que la dernière fois que les Toffees avaient commencé une saison de la sorte – en 1993-94 –, ils l'avaient finie dix-septièmes, en évitant la relégation d'un souffle. On dira qu'Everton, financièrement parlant, a perdu le sens commun. La réserve est de mise, mais à voir Carlo Ancelotti sourire de la sorte, on sent que lui aussi se dit que, avec des recrues pareilles, Allan, Doucouré, James Rodriguez, un avant-centre qui explose (Calvert-Lewin) et des cadres qui assurent, comme Richarlison ou Lucas Digne, ce pourrait bien être l'année qu'on attend depuis si longtemps à Goodison Park. L'absence de ce public si difficile et nerveux en deviendrait presque un avantage, comme celle de toute compétition de l'UEFA en sera un, vu le calendrier démentiel des ténors.

Alex Martin/L'Équipe - Franck Seguin/L'Équipe

Bundesliga 2e journée

L'équipe type kicker



Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Hoffenheim**	6	2	2	0	0	7	3	+4
2. **FC Augsbourg**	6	2	2	0	0	5	1	+4
3. **Eintracht Francfort**	4	2	1	1	0	4	2	+2
RB Leipzig	4	2	1	1	0	4	2	+2
5. **SC Fribourg**	4	2	1	1	0	4	3	+1
6. **Arminia Bielefeld**	4	2	1	1	0	2	1	+1
7. **Bayern Munich**	3	2	1	0	1	9	4	+5
8. **VfB Stuttgart**	3	2	1	0	1	6	4	+2
9. **Hertha Berlin**	3	2	1	0	1	5	4	+1
10. **Borussia Dortmund**	3	2	1	0	1	3	2	+1
11. **Werder Brême**	3	2	1	0	1	4	5	-1
12. **Bayer Leverkusen**	2	2	0	2	0	1	1	0
VfL Wolfsburg	2	2	0	2	0	1	1	0
14. **Union Berlin**	1	2	0	1	1	2	4	-2
15. **Borussia M'gladbach**	1	2	0	1	1	1	4	-3
16. **FC Cologne**	0	2	0	0	2	2	4	-2
17. **FSV Mayence 05**	0	2	0	0	2	2	7	-5
18. **Schalke 04**	0	2	0	0	2	1	11	-10

Buteurs

1. Kramaric (Hoffenheim), 5.
2. Gnabry (Bayern Munich), Füllkrug (Werder Brême), 3.
4. Haaland (Borussia Dortmund), André Silva (Eintracht Francfort), Petersen (SC Fribourg), Forsberg (RB Leipzig), Kalajdzic, Wamangituka (VfB Stuttgart), 2.

Rendez-vous

3e journée,
Vendredi 2 octobre,
20 h 30
Union Berlin-FSV Mayence 05
Samedi 3 octobre,
15 h 30
Eintracht Francfort-1899 Hoffenheim
Werder Brême-Arminia Bielefeld
VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen
Borussia Dortmund-SC Fribourg
FC Cologne-B. Mgladbach
18 h 30
RB Leipzig-Schalke 04
Dimanche 4 octobre,
15 h 30
VfL Wolfsburg-FC Augsbourg
18 heures
Bayern Munich-Hertha Berlin

Fiches techniques

Express

1899 Hoffenheim-Bayern Munich	**4-1**
FC Augsbourg-Bor. Dortmund	**2-0**
Hertha Berlin-Eintr. Francfort	**1-3**
Bayer Leverkusen-RB Leipzig	**1-1**
SC Fribourg-VfL Wolfsburg	**1-1**
Arminia Bielefeld-FC Cologne	**1-0**
FSV Mayence 05-VfB Stuttgart	**1-4**
Schalke 04-Werder Brême	**1-3**
B. M'gladbach-Union Berlin	**1-1**

Hoffenheim-Bayern : 4-1 (2-1)
Buts : Bicakcic (16e), Dabbur (24e), Kramaric (77e, 90e + 2 s.p.) pour Hoffenheim ; Kimmich (36e) pour le Bayern. Dimanche 27 septembre. Spectateurs : 6 030. Arbitre : M. Brand.
Hoffenheim : Baumann - Posch, Vogt, Bicakcic (Skov, 39e) - Akpoguma, Samassekou, Geiger (Bebou, 59e), Kaderabek - Baumgartner (Gacinovic, 58e), Dabbur (Grillitsch, 80e), Kramaric. Entr. : Hoeness.
Bayern : Neuer - Pavard (Goretzka, 57e), Boateng, Alaba, A. Davies - Kimmich, Tolisso (Musiala, 72e) - Gnabry, T. Müller, L. Sané (Coman, 73e) - Zirkzee (Lewandowski, 57e). Entr. : Flick.

FC Augsbourg-Borussia Dortmund : 2-0 (1-0)
Buts : Uduokhai (40e), Caligiuri (54e). Samedi 26 septembre. Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Petersen.
FC Augsbourg : Gikiewicz - Framberger, Gouweleeuw, Uduokhai, Iago - Hahn (Suchy, 90e), Khedira (Oxford, 62e), Gruezo (Strobl, 90e), Caligiuri - Gregoritsch (Jensen, 57e), Niederlechner (Finnbogason, 62e). Entr. : Herrlich.
Borussia Dortmund : Bürki - Emre Can, Hummels, Akanji - Meunier (Reinier, 69e), Bellingham (Reus, 60e), Witsel (Dahoud, 83e), Reyna, Guerreiro (Brandt, 59e) - Sancho, Haaland. Entr. : Favre.

Hertha Berlin-Eintracht Francfort : 1-3 (0-2)
Buts : Hinteregger (77e c.s.c.) pour le Hertha Berlin ; André Silva (30e s.p.), Dost (36e), Rode (71e) pour l'Eintracht Francfort. Vendredi 25 septembre. Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Dankert.
Hertha Berlin : Schwolow - Pekarik (Zeefuik, 46e), Boyata, Torunarigha, Mittelstadt - Darida (Maier, 46e ; Plattenhardt, 66e), Stark, Tousart - Lukebakio (Redan, 83e) - Piatek (Cordoba, 46e), Cunha. Entr. : Labbadia.
Eintracht Francfort : Trapp - Abraham, Hasebe, Hinteregger - Touré (Ache, 66e), Rode (Sow, 85e), Ilsanker, Kostic (Zuber, 15e) - Kamada - André Silva (Barkok, 85e), Dost (Da Costa, 66e). Entr. : Hütter.

Bayer Leverkusen-RB Leipzig : 1-1 (1-1)
Buts : Demirbay (20e) pour Bayer Leverkusen ; Forsberg (14e) pour le RB Leipzig. Samedi 26 septembre. Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Osmers.
Bayer Leverkusen : Hradecky - L. Bender (Dragovic, 90e), S. Bender (Tah, 58e), Tapsoba, Sinkgraven - Aranguiz - Bellarabi (Bailey, 79e), Wirtz, Demirbay (Amiri, 79e), Diaby - Schick. Entr. : Bosz.
RB Leipzig : Gulacsi - Mukiele, Upamecano, Klostermann - Haidara, Adams, Kampl (Hwang Hee-Chan, 46e), Angelino - Olmo (Henrichs, 86e), Poulsen (Sorloth, 27e), Forsberg (Nkunku, 66e). Entr. : Nagelsmann.

SC Fribourg-VfL Wolfsburg : 1-1
Buts : Petersen (11e) pour Fribourg ; Brekalo (42e) pour Wolfsburg. Dimanche 27 septembre. Spectateurs : 3 200. Arbitre : M. Storks.
SC Fribourg : Müller - Schmid, Lienhart, Heintz (Gulde, 90e), Günter - Sallai (Kwon Chang-Hoon, 79e), Santamaria, Höfler, Grifo (Jeong Woo-Yeong, 79e) - Höler, Petersen (Demirovic, 88e). Entr. : Streich.
VfL Wolfsburg : Pervan - Klaus, Guilavogui, Brooks, Paulo Otavio (Roussillon, 77e) - Gerhardt, Arnold (Schlager, 58e) - Joao Victor (Steffen, 49e), Malli (Mehmedi, 59e), Brekalo - Ginczek (Weghorst, 77e). Entr. : Glasner.

Arminia Bielefeld-FC Cologne : 1-0 (0-0)
But : Edmundsson (78e). Samedi 26 septembre. Spectateurs : 5 460. Arbitre : M. Ittrich.
Arminia Bielefeld : Ortega Moreno - Brunner, Pieper, Van der Hoorn, Lucoqui - Doan (Schipplock, 73e), Prietl, Hartel (Kunze, 88e) - Soukou, Klos, Cordova (Edmundsson, 68e). Entr. : Neuhaus.
FC Cologne : Horn - Ehizibue, Bornauw, Czichos, Horn - Skhiri, Hector (Drexler, 46e) - Rexhbecaj (Sörensen, 87e), Duda (Ozcan, 75e), Thielmann (Limnios, 62e) - Andersson (Tolu Arokodare, 76e). Entr. : Gisdol.

FSV Mayence-VfB Stuttgart : 1-4 (1-1)
Buts : Quaison (13e) pour Mayence ; Wamangituka (45e), Didavi (61e), Klimowicz (80e), Kalajdzic (86e) pour Stuttgart. Samedi 26 septembre. Spectateurs : 3 403. Arbitre : M. Schlager. Expulsions : Niakhaté (77e) pour Mayence ; Stenzel (90e) pour Stuttgart.
FSV Mayence 05 : Zentner - Baku, St. Juste, Niakhaté, Brosinski (Burkardt, 82e) - Barreiro Martins (Öztunali, 69e), Latza - Onisiwo, Boëtius (Hack, 82e), Quaison - Mateta (Nebel, 86e). Entr. : Beierlorzer.
VfB Stuttgart : Kobel - Stenzel, Anton, Kempf - Wamangituka (Massimo, 83e), Mangala (Klement, 87e), Endo, Castro (Klimowicz, 74e), Sosa - Didavi (Coulibaly, 82e), Kalajdzic (Al Ghaddioui, 87e). Entr. : Matarazzo.

Schalke 04-Werder Brême : 1-3 (0-2)
Buts : Uth (90e + 3) pour Schalke 04 ; Füllkrug (22e, 37e, 59e s.p.) pour le Werder Brême. Samedi 26 septembre. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Schmidt. Expulsion : Kabak (84e) pour Schalke 04.
Schalke 04 : Fährmann - Rudy, Kabak, Stambouli (S. Sané, 46e), Oczipka - Mascarell, Bentaleb - Boujellab, Uth, Raman (Ibisevic, 46e) - Paciencia. Entr. : Wagner.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Friedl, Augustinsson - Mbom (Osako, 89e), M. Eggestein, Klaassen (Gross, 87e) - Bittencourt (J. Eggestein, 68e), Füllkrug (Selke, 68e), Sargent (Chong, 87e). Entr. : Kohfeldt.

Borussia M'gladbach-Union Berlin : 1-1 (0-0)
Buts : Thuram (56e) pour le Borussia M'gladbach ; Schlotterbeck (79e) pour l'Union Berlin. Samedi 26 septembre. Spectateurs : 10 383. Arbitre : M. Stieler.
Borussia M'gladbach : Sommer - Lainer, Ginter, Elvedi, Bensebaini - Kramer, Neuhaus (Herrmann, 85e) - Thuram (Wendt, 70e), Stindl, Hofmann - Plea (Wolf, 75e). Entr. : Rose.
Union Berlin : Luthe - Friedrich, Knoche, Schlotterbeck - Trimmel (Ryerson, 73e), Prömel (Griesbeck, 88e), Andrich, Lenz - Becker (Ingvartsen, 57e), Awoniyi (Kruse, 58e), Bülter (Teuchert, 73e). Entr. : Fischer.

Bundesliga 2

Express
Match décalé, 1re journée

Bochum-Sankt Pauli	**2-2**

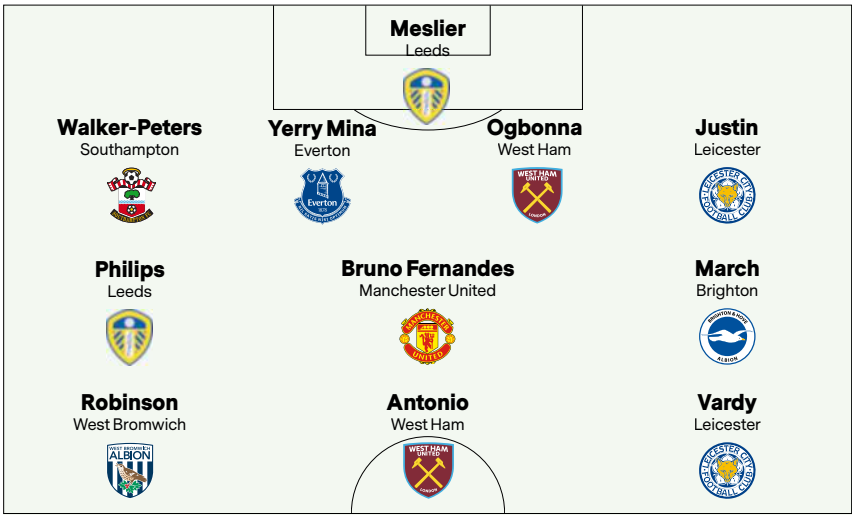
2e journée

Erzg. Aue-Greuther Fürth	**1-1**
Sankt Pauli-Heidenheim	**4-2**
Karlsruhe-Bochum	**0-1**
Osnabrück-Hanovre 96	**2-1**
Nuremberg-SV Sandhausen	**1-0**
Eintr. Brunswick-Holstein Kiel	**0-0**
Fort. Düsseldorf-Würzburger	**1-0**
Darmstadt-Jahn Ratisbonne	**0-0**
Paderborn-Hambourg SV	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Erzgebirge Aue	4	2	1	1	0	4	1
2. FC St. Pauli	4	2	1	1	0	6	4
3. Bochum	4	2	1	1	0	3	2
. Osnabrück	4	2	1	1	0	3	2
5. Nuremberg	4	2	1	1	0	2	1
6. Holstein Kiel	4	2	1	1	0	1	0
7. Hanovre 96	3	2	1	0	1	3	2
8. Hambourg SV	3	1	1	0	0	2	1
9. Heidenheim	3	2	1	0	1	4	4
10. SV Sandhausen	3	2	1	0	1	3	3
11. Fort. Düsseldorf	3	2	1	0	1	2	2
12. Greuther Fürth	2	2	0	2	0	2	2
13. Jahn Ratisbonne	2	2	0	2	0	1	1
14. Darmstadt	1	2	0	1	1	2	3
15. Eintr. Brunswick	1	2	0	1	1	0	2
16. Paderborn	0	1	0	0	1	0	1
17. Karlsruhe SC	0	2	0	0	2	0	3
18. Würzburger	0	2	0	0	2	0	4

Premier League 3e journée

L'équipe type theguardian



Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Leicester**	9	3	3	0	0	12	4	+8
2. **Everton**	9	3	3	0	0	8	3	+5
3. **Arsenal**	6	2	2	0	0	5	1	+4
4. **Liverpool**	6	2	2	0	0	6	3	+3
5. **Crystal Palace**	6	3	2	0	1	5	3	+2
6. **Leeds**	6	3	2	0	1	8	7	+1
7. **Tottenham**	4	3	1	1	1	6	4	+2
8. **Chelsea**	4	3	1	1	1	6	6	0
9. **Newcastle Utd**	4	3	1	1	1	3	4	-1
10. **West Ham**	3	3	1	0	2	5	4	+1
11. **Aston Villa**	3	1	1	0	0	1	0	+1
12. **Brighton**	3	3	1	0	2	6	6	0
13. **Manchester City**	3	2	1	0	1	5	6	-1
14. **Manchester Utd**	3	2	1	0	1	4	5	-1
15. **Southampton**	3	3	1	0	2	3	6	-3
16. **Wolverhampton**	3	3	1	0	2	3	7	-4
17. **West Bromwich**	1	3	0	1	2	5	11	-6
18. **Burnley**	0	2	0	0	2	2	5	-3
19. **Fulham**	0	2	0	0	2	3	7	-4
20. **Sheffield Utd**	0	3	0	0	3	0	4	-4

Buteurs

1. Calvert-Lewin (Everton), Vardy (Leicester), 5.
3. Son Heung-min (Tottenham), 4.

Rendez-vous

4e journée,
samedi 3 octobre,
13 h 30
Chelsea-Crystal Palace
16 heures
Everton-Brighton
18 h 30
Leeds-Manchester City
21 heures
Newcastle-Burnley
Dimanche 4 octobre,
13 heures
Leicester-West Ham
Southampton-West Bromwich
15 heures
Arsenal-Sheffield Utd
Wolverhampton-Fulham
17 h 30
Manchester Utd-Tottenham
20 h 15
Aston Villa-Liverpool

Fiches techniques

Express

Manchester City-Leicester	**2-5**
Crystal Palace-Everton	**1-2**
Sheffield Utd-Leeds	**0-1**
Tottenham-Newcastle	**1-1**
West Bromwich-Chelsea	**3-3**
West Ham-Wolverhampton	**4-0**
Brighton-Manchester Utd	**2-3**
Burnley-Southampton	**0-1**
Fulham-Aston Villa	**lundi**
Liverpool-Arsenal	**lundi**

Manchester City-Leicester : 2-5 (1-1)
Buts : Mahrez (4e), Aké (84e) pour Manchester City ; Vardy (37e s.p., 54e, 58e s.p.), Maddison (77e), Tielemans (88e s.p.) pour Leicester. Dimanche 27 septembre. Arbitre : M. Oliver.
Manchester City : Ederson - Walker, Eric Garcia, Aké, B. Mendy - Fernandinho (Delap, 51e), Rodri - Mahrez, De Bruyne, Foden (Ferran Torres, 64e) - Sterling. Entr. : Guardiola.
Leicester : Schmeichel - Castagne, Amartey, Evans (Fuchs, 80e), Söyüncü, Justin - Praet (Maddison, 69e), Tielemans, N. Mendy, H. Barnes - Vardy (Iheanacho, 85e). Entr. : Rodgers.

Crystal Palace-Everton : 1-2 (1-2)
Buts : Kouyaté (26e) pour Crystal Palace ; Calvert-Lewin (10e), Richarlison (40e s.p.) pour Everton. Samedi 26 septembre. Arbitre : M. Friend.
Crystal Palace : Guaita - Ward, Kouyaté, Sakho, Mitchell - Townsend, McCarthy, McArthur (Riedewald, 88e), Eze (Batshuayi, 75e) - Ayew (Benteke, 82e), Zaha. Entr. : Hodgson.
Everton : Pickford - Coleman, Yerry Mina, Keane, Digne - Doucouré, Allan, André Gomes (Sigurdsson, 76e) - James Rodriguez (Iwobi, 86e), Calvert-Lewin, Richarlison (Davies, 90e). Entr. : Ancelotti.

Sheffield Utd-Leeds : 0-1 (0-0)
But : Bamford (88e).
Dimanche 27 septembre.
Arbitre : M. Tierney.
Sheffield Utd : Ramsdale - Basham, Ampadu, Robinson - Baldock, Lundstram (Norwood, 64e), Berge, Osborn, Stevens - McGoldrick (McBurnie, 74e), Burke (Sharp, 74e). Entr. : Wilder.
Leeds : Meslier - Ayling, Koch, Cooper - Helder Costa (Poveda, 66e), Klich, Phillips, Dallas, Harrison - Bamford, Roberts (Rodrigo, 46e ; Alioski, 90e). Entr. : Bielsa.

Tottenham-Newcastle : 1-1
Buts : Lucas (25e) pour Tottenham ; C. Wilson (90e + 7e s.p.) pour Newcastle. Dimanche 27 septembre.
Arbitre : M. Bankes.
Tottenham : Lloris - Doherty, D. Sanchez, Dier, Davies - Höjbjerg, Winks - Lucas (Lamela, 79e), Lo Celso (Ndombele, 77e), Son Heung-min (Bergwijn, 46e) - Kane. Entr. : Mourinho.
Newcastle : Darlow - Manquillo, Hayden, Lascelles, Fernandez, Ritchie (Lewis, 69e) - Almiron (Carroll, 77e), Shelvey, Hendrick (Murphy, 74e), Joelinton - C. Wilson. Entr. : Bruce.

West Bromwich-Chelsea : 3-3 (3-0)
Buts : Robinson (4e, 25e), Bartley (27e) pour West Bromwich ; Mount (55e), Hudson-Odoi (70e), Abraham (90e + 3) pour Chelsea.
Samedi 26 septembre.
Arbitre : M. Moss.
West Bromwich : Johnstone - Furlong, Ajayi, Bartley, O'Shea, Townsend - Matheus Pereira (Field, 90e), Livermore, Sawyers, Diangana (Phillips, 74e) - Robinson (Robson-Kanu, 66e). Entr. : Bilic.
Chelsea : Caballero - R. James, Christensen, Thiago Silva (Giroud, 73e), Marcos Alonso (Azpilicueta, 46e) - Kanté, Kovacic (Hudson-Odoi, 46e) - Mount, Havertz, Werner - Abraham. Entr. : Lampard.

West Ham-Wolverhampton : 4-0 (1-0)
Buts : Bowen (17e, 57e), Jimenez (66e c.s.c.), Haller (90e + 3). Dimanche 27 septembre. Arbitre : M. Atkinson.
West Ham : Fabianski - Fredericks (Johnson, 49e), Balbuena, Ogbonna, Cresswell, Masuaku - Bowen (Noble, 88e), Soucek, Rice, Fornals - Antonio (Haller, 88e). Entr. : Moyes.
Wolverhampton : Rui Patricio - Boly, Coady, Saïss - Nelson Semedo (Hoever, 73e), Ruben Neves, Joao Moutinho (Vitinha, 73e), Vinagre - Traoré (Fabio Silva, 62e), Jimenez, Pedro Neto.
Entr. : Nuno Espirito Santo.

Brighton-Manchester Utd : 2-3 (1-1)
Buts : Maupay (39e s.p.), March (90e + 4) pour Brighton ; Dunk (42e c.s.c.), Rashford (54e), Bruno Fernandes (90e + 10 s.p.) pour Manchester Utd. Samedi 26 septembre. Arbitre : M. Kavanagh.
Brighton : Ryan - White, Dunk, Webster - Lamptey, Lallana (Gross, 75e), Alzate, March - Trossard, Connolly (Jahanbakhsh, 74e), Maupay. Entr. : Potter.
Manchester Utd : De Gea - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Shaw - Pogba (Fred, 65e), Matic - Greenwood (Bailly, 83e), Bruno Fernandes, Rashford - Martial (Van de Beek, 90e).
Entr. : Solskjaer.

Burnley-Southampton : 0-1 (0-1)
But : Ings (5e). Samedi 26 septembre. Spectateurs : 0. Arbitre : M. Marriner.
Burnley : Pope - Bardsley, Long, Dunne, Taylor - Brownhill, Westwood, Stephens, McNeil - Wood, Vydra.
Entr. : Dyche.

Southampton : McCarthy - Walker-Peters, Bednarek, Vestergaard, Bertrand - Armstrong, Ward-Prowse, Romeu, Djenepo (Tella, 77e) - Adams (Obafemi, 77e), Ings.
Entr. : Hasenhüttl.

Matches décalés, 2e journée
Wolverhampton-Manchester City : 1-3 (0-2)
Buts : Jimenez (78e) pour Wolverhampton ; De Bruyne (20e s.p.), Foden (32e), Gabriel Jésus (90e + 5) pour Manchester City. Lundi 21 septembre. Arbitre : M. Marriner.
Wolverhampton : Rui Patricio - Traoré, Boly, Coady, Saïss, Marçal (Ruben Vinagre, 8e) - Joao Moutinho (Dendoncker, 77e), Ruben Neves, Pedro Neto (Fabio Silva, 78e) - Jimenez, Podence. Entr. : Nuno Espirito Santo.
Manchester City : Ederson - Walker, Stones, Aké, Mendy - Fernandinho, Rodri - Foden, De Bruyne, Sterling (Ferran Torres, 81e) - Gabriel Jésus. Entr. : Guardiola.

Aston Villa-Sheffield Utd : 1-0 (0-0)
But : Konsa (63e).
Lundi 21 septembre. Arbitre : M. Scott. Expulsion : Egan (12e) pour Sheffield Utd.
Aston Villa : Martinez - Cash, Konsa, Mings, Targett - Hourihane (Davis, 62e), Douglas Luiz, McGinn - Hassan Trezeguet, Watkins, Grealish. Entr. : Smith.
Sheffield Utd : Ramsdale - Basham (McBurnie, 68e), Egan, O'Connell - Baldock, Lundstram, Berge, Fleck (Osborn, 63e), Stevens - Burke, McGoldrick (Ampadu, 31e). Entr. : Wilder.

Championship

Express
3e journée

Cardiff City-Reading	**1-2**
Bristol City-Sheffield Wed.	**2-0**
Wycombe-Swansea	**0-2**
Bournemouth-Norwich	**1-0**
Watford-Luton	**1-0**
Derby County-Blackburn	**0-4**
Millwall-Brentford	**1-1**
Birmingham-Rotherham	**1-1**
QP Rangers-Middlesbrough	**1-1**
Barnsley-Coventry	**0-0**
Preston-Stoke City	**0-1**
Huddersfield-Nottingham Forest	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bristol City	9	3	3	0	0	6	1
. Reading	9	3	3	0	0	6	1
3. Swansea	7	3	2	1	0	3	0
4. Bournemouth	7	3	2	1	0	5	3
5. Watford	7	3	2	1	0	2	0
6. Blackburn Rovers	6	3	2	0	1	11	3
7. Luton	6	3	2	0	1	3	2
8. Birmingham	5	3	1	2	0	2	1
. Millwall	5	3	1	2	0	2	1
10. Brentford	4	3	1	1	1	4	2
11. QP Rangers	4	3	1	1	1	5	4
12. Coventry	4	3	1	1	1	4	4
13. Norwich	4	3	1	1	1	3	3
14. Rotherham	4	3	1	1	1	2	2
15. Stoke City	4	3	1	1	1	1	2
16. Cardiff City	3	3	1	0	2	3	4
17. Huddersfield	3	3	1	0	2	1	4
18. Middlesbrough	2	3	0	2	1	2	3
19. Preston	1	3	0	1	2	2	4
20. Barnsley	1	3	0	1	2	0	3
21. Nottingham For.	0	3	0	0	3	0	5
22. Derby County	0	3	0	0	3	1	8
23. Wycombe	0	3	0	0	3	0	8
24. Sheffield Wed.	-8	3	1	1	1	2	2

Liga 3e journée

L'équipe type

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Betis Séville**	6	3	2	0	1	5	3	+2
2. **Grenade CF**	6	3	2	0	1	5	7	-2
3. **Real Sociedad**	5	3	1	2	0	4	1	+3
4. **Celta Vigo**	5	3	1	2	0	3	2	+1
5. **Valence CF**	4	3	1	1	1	6	5	+1
6. **Real Madrid**	4	2	1	1	0	3	2	+1
7. **Getafe**	4	2	1	1	0	1	0	+1
8. **Villarreal**	4	3	1	1	1	3	6	-3
9. **Atletico Madrid**	3	1	1	0	0	6	1	+5
10. **FC Barcelone**	3	1	1	0	0	4	0	+4
11. **FC Séville**	3	1	1	0	0	3	1	+2
12. **Levante UD**	3	2	1	0	1	5	5	0
13. **Osasuna Pampelune**	3	3	1	0	2	3	4	-1
14. **Athletic Bilbao**	3	2	1	0	1	2	3	-1
15. **Cadix**	3	3	1	0	2	3	5	-2
16. **SD Huesca**	2	3	0	2	1	2	4	-2
Real Valladolid	2	3	0	2	1	2	4	-2
18. **Eibar**	1	3	0	1	2	2	4	-2
19. **Alavés**	1	3	0	1	2	1	3	-2
20. **Elche CF**	0	1	0	0	1	0	3	-3

Buteurs

1. Iago Aspas (Celta Vigo), Morales (Levante UD), 3.

Rendez-vous

4e journée, mardi 29 sept., 19 heures
Real Sociedad-Valence CF
21 h 30
Getafe-Betis Séville
Mercredi 30 septembre, 19 heures
Villarreal-Alavés
SD Huesca-Atletico Madrid
21 h 30
Real Madrid-Real Valladolid
Eibar-Elche CF
Jeudi 1er octobre, 19 heures
Athletic Bilbao-Cadix
FC Séville-Levante UD
21 h 30
Celta Vigo-FC Barcelone
Grenade FC-Osasuna **remis**
5e journée, samedi 3 oct., 13 heures
Real Valladolid-Eibar
16 heures
Atletico Madrid-Villarreal
18 h 30
Real Sociedad-Getafe
Elche CF-SD Huesca
21 heures
Valence CF-Betis Séville
Dimanche 4 octobre,
12 heures
Osasuna-Celta Vigo
14 heures
Alavés-Athletic Bilbao
16 heures
Levante UD-Real Madrid
18 h 30
Cadix-Grenade FC
21 heures
FC Barcelone-FC Séville

Fiches techniques

Express

Betis Séville-Real Madrid	**2-3**
Atletico Madrid-Grenade CF	**6-1**
Elche CF-Real Sociedad	**0-3**
Real Valladolid-Celta Vigo	**1-1**
Valence CF-SD Huesca	**1-1**
Alavés-Getafe	**0-0**
FC Barcelone-Villarreal	**4-0**
Cadix-FC Séville	**1-3**
Osasuna Pampelune-Levante UD	**1-3**
Eibar-Athletic Bilbao	**1-2**

Betis Séville-Real Madrid : 2-3 (2-1)
Buts : Mandi (35e), William Carvalho (37e) pour le Betis ; Valverde (14e), Emerson (48e c.s.c.), Sergio Ramos (82e s.p.) pour le Real. Sam. 26 sept. Arb. : M. De Burgos Bengoetxea. Expulsion : Emerson (67e) pour le Betis.
Betis : Robles - Emerson, Mandi, Bartra, Alex Moreno - Rodriguez, William Carvalho - Fekir (Loren Moron, 73e), Canales, Joaquin (Tello, 63e) - Sanabria (Montoya, 70e). Entr. : Pellegrini.
Real : Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Mendy - Valverde, Casemiro, Kroos (Modric, 45e) - Odegaard (Isco, 46e) - Jovic (Mayoral, 73e), Benzema. Entr. : Zidane.

Atletico Madrid-Grenade : 6-1 (1-0)
Buts : Diego Costa (9e), Correa (47e), Joao Félix (65e), Llorente (72e), L. Suarez (85e, 90e + 3) pour l'Atletico ; Jorge Molina (87e) pour Grenade. Dimanche 27 septembre. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Atletico : Oblak - Trippier, Savic, Felipe, Renan Lodi - Correa (Vitolo, 77e), Koke (Lemar, 77e), Saul, Carrasco (Partey, 71e) - Diego Costa (L. Suarez, 70e), Joao Félix (Llorente, 71e). Entr. : Simeone.
Grenade : Rui Silva - Victor Diaz, Duarte (German Sanchez, 84e), Vallejo, Foulquier - Azeez, Luis Milla (Brice, 71e) - Puertas (Machis, 60e), Herrera (Fede Vico, 71e), Kenedy (Soro, 60e) - Jorge Molina. Entr. : Diego Martinez.

Elche CF-Real Sociedad : 0-3 (0-0)
Buts : Portu (55e), Januzaj (77e s.p.), Lopez (90e + 4). Samedi 26 septembre. Arbitre : M. Diaz De Mera.
Elche CF : Badia - Cifuentes (Nino, 31e), Calvo, Verdu, Josema, Chaves - Josan, Raul Guti (Victor Rodriguez, 87e), Mfulu (Luismi, 74e), Morente - Milla (Boye, 87e). Entr. : Almiron.
Real Sociedad : Remiro - Gorosabel, Elustondo, Le Normand, Munoz - Guevara (Zubimendi, 79e) - Portu (Januzaj, 68e), David Silva (Lopez, 79e), Merino, Oyarzabal (Barrenetxea, 68e) - Isak (Bautista, 69e). Entr. : Alguacil.

Real Valladolid-Celta Vigo : 1-1 (0-1)
Buts : Guardiola (66e s.p.) pour Valladolid ; Iago Aspas (44e) pour Vigo. Dimanche 27 septembre. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Real Valladolid : Roberto - Perez, Gonzalez Cabrera, Sanchez, Martinez - Orellana (Hervias, 58e), San Emeterio, Perez, Raul Garcia (De Sousa, 58e) - Guardiola, Villa (Plano, 73e). Entr. : Sergio Gonzalez.
Celta Vigo : Villar - Mallo, Aidoo, Murillo, Olaza - Beltran (Araujo, 81e), Tapia (Yokuslu, 80e) - D. Suarez (Baeza, 60e), Mor (Mendez, 60e), Nolito (Santi Mina, 72e) - Iago Aspas. Entr. : Oscar Garcia.

Valence CF-SD Huesca : 1-1 (1-0)
Buts : Wass (38e) pour Valence ; Siovas (63e) pour Huesca. Samedi 26 septembre. Arbitre : M. Munuera Montero.
Valence CF : Domenech - Wass, Diakhaby, Guillamon, Gaya - Remeseiro (Musah, 64e), Kondogbia, Racic (Esquerdo, 90e), Guedes (Lee Kang-in, 85e) - Maxi Gomez, Vallejo (Gameiro, 64e). Entr. : Javi Gracia.
Huesca : Andrés Fernandez - Pedro Lopez (Luisinho, 80e), Pulido, Siovas, Galan - Seoane, Mosquera - David Ferreiro (Munoz, 90e), Okazaki (Ontiveros, 80e), Real Ruiz (Borja Garcia, 62e) - Mir (Escriche, 90e). Entr. : Michel.

Alavés-Getafe : 0-0
Samedi 26 septembre. Arbitre : M. Alberola Rojas.
Alavés : Pacheco - Navarro, Laguardia, Lejeune, Ruben Duarte - Edgar Mendez (Sainz, 88e), Battaglia (Manu Garcia, 80e), Pons, Luis Rioja (Javi Lopez, 69e) - Deyverson (Lucas Perez, 81e), Joselu. Entr. : Pablo Machin.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Etxeita, Olivera - Nyom, Maksimovic (Timor, 88e), Arambarri, Cucurella - Cucho Hernandez (Angel Rodriguez, 61e), Mata (Ünal, 46e). Entr. : Bordalas.

FC Barcelone-Villarreal : 4-0 (4-0)
Buts : Ansu Fati (15e, 20e), Messi (35e s.p.), Pau Torres (45e c.s.c.). Dimanche 27 septembre. Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
FC Barcelone : Neto - Sergi Roberto, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Busquets (Trincao, 78e), F. De Jong - Griezmann (Pjanic, 78e), Coutinho (Gonzalez, 70e), Ansu Fati (Dembélé, 69e) - Messi. Entr. : Koeman.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Albiol, Pau Torres, Estupinan - Chukwueze (Kubo, 74e), Parejo, Coquelin (Trigueros, 46e), Moi Gomez - Gerard Moreno (Bacca, 84e), Paco Alcacer (Iborra, 46e). Entr. : Emery.

Cadix-FC Séville : 1-3 (0-0)
Buts : Sanchez (48e) pour Cadix ; L. De Jong (65e), El-Haddadi (90e), Rakitic (90e + 4) pour Séville. Dimanche 27 septembre. Arb. : M. Medie Jimenez.
Cadix : Cifuentes - Carcelen, Mauro, Juan Cala, Espino - Jönsson (Augusto Fernandez, 71e), José Mari (Malbasic, 76e) - Sanchez (Fali, 84e), Alex Fernandez, Pombo (Bodiger, 85e) - Negredo (Lozano, 77e). Entr. : Cervera.
FC Séville : Bounou - Jésus Navas, Sergi Gomez (Jordan, 60e), Diego Carlos, Acuna - Oliver Torres (El-Haddadi, 61e), Gudelj, Rakitic - Suso (Rodriguez, 69e), En-Nesyri (L. De Jong, 61e), Ocampos (Gil Salvatierra, 78e). Entr. : Lopetegui.

Osasuna-Levante : 1-3 (1-1)
Buts : Roberto Torres (38e) pour Osasuna Pampelune ; Melero (41e), Marti (77e), Morales (81e) pour Levante. Dimanche 27 septembre. Arbitre : M. Melero Lopez.
Osasuna : Sergio Herrera - Nacho Vidal, Raul Navas (Cardona, 79e), David Garcia, Cruz - Roberto Torres (Torro, 61e), Moncayola (Inigo Pérez, 75e), Oier, Ruben Garcia - Calleri (Gallego, 74e), Adrian (Jony, 61e). Entr. : Arrasate.
Levante : Aitor Fernandez - Miramon, Postigo, Ruben Vezo, Clerc - Campana, Malsa (Dani Gomez, 86e), Vukcevic, Bardhi (De Frutos, 74e) - Melero (Marti, 64e), Morales (Radoja, 86e). Entr. : Paco Lopez.

Eibar-Athletic Bilbao : 1-2 (0-1)
Buts : Kike Garcia (48e) pour Eibar ; Unai Lopez (40e, 87e) pour Bilbao. Dimanche 27 sept.. Arbitre : M. Cordero Vega.
Eibar : Dmitrovic - Rober Correa (Tejero, 71e), Paulo Oliveira, Bigas Rigo, Kevin Rodrigues - Recio (Quique, 46e), Diop, Exposito - Kadzior (Pedro Leon, 46e), Kike Garcia (Muto, 90e), Inui (Arbilla, 84e). Entr. : Mendilibar.
Athletic Bilbao : Simon - Capa, Nunez, Inigo Martinez, Berchiche - Dani Garcia, Unai Lopez (Vesga, 90e) - Muniain (Sancet, 85e), Williams (Cordoba, 86e), Morcillo (Villalibre, 58e) - Raul Garcia. Entr. : G. Garitano.

Segunda Division

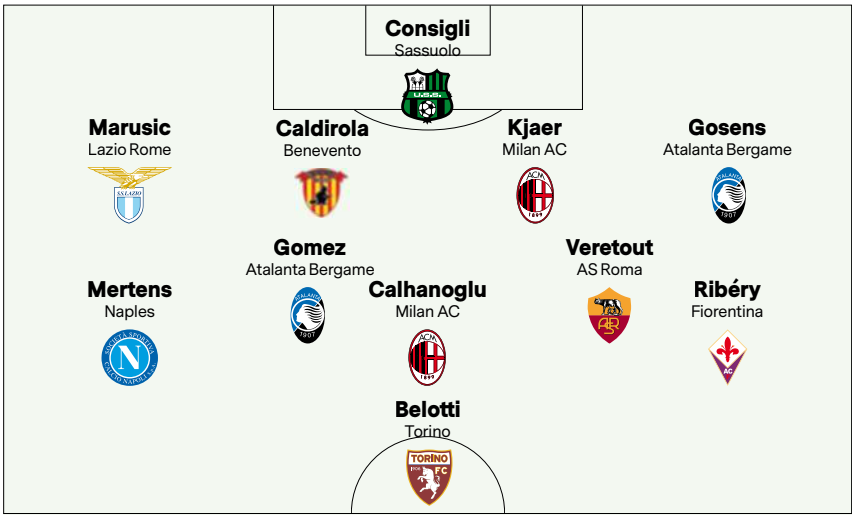
Express
3e journée

Sporting Gijon-Girona FC	**2-0**
Fuenlabrada-Albacete	**1-0**
Oviedo-Espanyol Barcelone	**0-2**
Malaga-Alcorcon	**1-0**
Ponferradina-Rayo Vallecano	**3-0**
Leganés-Carthagène	**3-1**
Tenerife-Mirandes	**1-2**
UD Logrones-Castellon	**1-1**
Real Majorque-Sabadell	**1-0**
Lugo-Almeria	**0-2**
Real Saragosse-Las Palmas	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Gijon	9	3	3	0	0	4	0
2. Espanyol	7	3	2	1	0	5	0
. Fuenlabrada	7	3	2	1	0	6	3
4. Leganés	6	3	2	0	1	5	3
. Malaga	6	3	2	0	1	2	2
. Ponferradina	6	3	2	0	1	6	2
. Rayo Vallecano	6	3	2	0	1	3	4
8. Mirandes	5	3	1	2	0	3	2
9. AD Alcorcon	4	3	1	1	1	2	1
. Castellon	4	3	1	1	1	3	3
. Real Majorque	4	3	1	1	1	1	1
12. UD Almeria	3	1	1	0	0	2	0
. Lugo	3	3	1	0	2	2	5
. Tenerife	3	3	1	0	2	3	4
15. Las Palmas	2	3	0	2	1	5	6
. Oviedo	2	3	0	2	1	1	3
17. Carthagène	1	3	0	1	2	1	4
. Real Saragosse	1	1	0	1	0	2	2
. UD Logrones	1	2	0	1	1	1	2
20. Albacete	0	3	0	0	3	0	6
. Girona FC	0	1	0	0	1	0	2
. Sabadell	0	2	0	0	2	1	3

Serie A 2e journée

L'équipe type sky



Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Naples**	6	2	2	0	0	8	0	+8
2. **Milan AC**	6	2	2	0	0	4	0	+4
Hellas Vérone	6	2	2	0	0	4	0	+4
4. **Juventus Turin**	4	2	1	1	0	5	2	+3
Sassuolo	4	2	1	1	0	5	2	+3
6. **Atalanta Bergame**	3	1	1	0	0	4	2	+2
7. **Lazio Rome**	3	1	1	0	0	2	0	+2
8. **Inter Milan**	3	1	1	0	0	4	3	+1
9. **Benevento**	3	1	1	0	0	3	2	+1
10. **Fiorentina**	3	2	1	0	1	4	4	0
11. **Udinese**	0	1	0	0	1	0	1	-1
12. **Cagliari**	1	2	0	1	1	1	3	-2
13. **FC Bologne**	0	1	0	0	1	0	2	-2
Parme	0	1	0	0	1	0	2	-2
15. **Genoa**	3	2	1	0	1	4	7	-3
16. **AS Roma**	1	2	0	1	1	2	5	-3
Torino	0	2	0	0	2	2	5	-3
18. **Spezia**	0	1	0	0	1	1	4	-3
19. **Sampdoria Gênes**	0	2	0	0	2	2	6	-4
20. **Crotone**	0	2	0	0	2	1	6	-5

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 3.

Rendez-vous

Matches en retard, 1re journée, mercredi 30 septembre, 18 heures
Benevento-Inter Milan
Udinese-Spezia
20 h 45
Lazio Rome-Atalanta
3e journée, vendredi 2 octobre, 20 h 45
Fiorentina-Sampdoria Gênes
Samedi 3 octobre, 15 heures
Sassuolo-Crotone
18 heures
Genoa-Torino
20 h 45
Udinese-AS Roma
Dimanche 4 octobre, 12 h 30
Atalanta-Cagliari
15 heures
Parme-Hellas Vérone
Lazio Rome-Inter Milan
Benevento-FC Bologne

18 heures
Milan AC-Spezia
20 h 45
Juventus Turin-Naples

Fiches techniques

Express

Naples-Genoa	**6-0**
Crotone-Milan AC	**0-2**
Hellas Vérone-Udinese	**1-0**
AS Roma-Juventus Turin	**2-2**
Spezia-Sassuolo	**1-4**
Torino-Atalanta	**2-4**
Cagliari-Lazio Rome	**0-2**
Inter Milan-Fiorentina	**4-3**
Sampdoria Gênes-Benevento	**2-3**
FC Bologne-Parme	**lundi**

Naples-Genoa : 6-0 (1-0)
Buts : Lozano (10e, 65e), Zielinski (46e), Mertens (57e), Elmas (69e), Politano (72e). Dimanche 27 septembre. Spectateurs : 1000. Arbitre : M. Sacchi.
Naples : Meret - Di Lorenzo, Manolas (Maksimovic, 45e), Koulibaly, Hysaj - Fabian Ruiz, Zielinski (Ghoulam, 73e) - Lozano (Politano, 66e), Mertens (Lobotka, 66e), Insigne (Elmas, 23e) - Osimhen. Entr. : Gattuso.

Genoa : Marchetti - Biraschi, Goldaniga, Masiello - Zappacosta, Lerager (Radovanovic, 70e), Badelj (Behrami, 64e), Zajc (Pandev, 55e), Lu. Pellegrini (Ghiglione, 54e) - Pjaca (Melegoni, 70e), Destro. Entr. : Maran.

Crotone-Milan AC : 0-2
Buts : Kessié (45e + 2 s.p.), Brahim Diaz (50e). Dimanche 27 septembre. Arbitre : M. Pairetto.
Crotone : Cordaz - Magallan, Marrone, Golemic - Pedro Pereira (Reca, 72e), Messias, Cigarini, Zanellato (Eduardo Henrique, 45e), Molina (Rispoli, 83e) - Dragus (Vulic, 72e), Nwankwo. Entr. : Stroppa.
Milan AC : G. Donnarumma - Calabria, Kjaer, Gabbia, T. Hernandez - Tonali (Bennacer, 63e), Kessié - Saelemaekers (Castillejo, 63e), Calhanoglu (Rafael Leao, 83e), Brahim Diaz (Krunic, 83e) - Rebic (Colombo, 58e). Entr. : Pioli.

Hellas Vérone-Udinese : 1-0 (0-0)
But : Favilli (57e). Dimanche 27 septembre. Spectateurs : 1000. Arbitre : M. Volpi.
Hellas : Silvestri - Cetin, Günter, Lovato - Faraoni, Miguel Veloso, Tameze (Dawidowicz, 90e), Dimarco - Zaccagni (Colley, 77e), Di Carmine (Favilli, 40e), Barak. Entr. : Juric.
Udinese : Musso - Becao, De Maio (Nestorovski, 78e), Samir - Ter Avest, De Paul, Arslan (Forestieri, 62e), M. Coulibaly, Zeegelaar (Ouwejan, 62e) - Lasagna, Santos. Entr. : Gotti.

AS Roma-Juventus Turin : 2-2 (2-1)
Buts : Veretout (31e s.p., 45e + 1) pour l'AS Roma ; Cristiano Ronaldo (44e s.p., 69e) pour la Juventus. Dimanche 27 septembre. Spectateurs : 1000. Arbitre : M. Di Bello. Expulsion : Rabiot (62e) pour la Juventus.
AS Roma : Mirante - Mancini, Ibanez, Kumbulla - Santon (Bruno Peres, 68e), Veretout, Lo. Pellegrini (Diawara, 72e), Spinazzola - Pedro, Dzeko, Mkhitarian. Entr. : Paulo Fonseca.
Juventus : Szczesny - Danilo, Bonucci, Chiellini, Cuadrado - Kulusevski (Frabotta, 85e), Rabiot, McKennie (Arthur, 58e), Ramsey (Bentancur, 68e) - Morata (Douglas Costa, 58e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Pirlo.

Spezia-Sassuolo : 1-4 (1-1)
Buts : Galabinov (30e) pour la Spezia ; Djuricic (12e), Berardi (64e s.p.), Defrel (66e), Caputo (76e) pour Sassuolo. Dimanche 27 septembre. Spectateurs : 1000. Arbitre : M. Ghersini.
Spezia : Zoet - Sala (Ferrer, 79e), Erlic, Dell'Orco (Chabot, 87e), Ramos - Bartolomei (Deiola, 72e), Ricci, Pobega (Mora, 72e) - Agudelo (Diego Farias, 72e), Galabinov, Gyasi. Entr. : Italiano.
Sassuolo : Consigli - Toljan, Chiriches (Ayhan, 78e), Ferrari, Kyriakopoulos (Bourabia, 46e) - Locatelli, Obiang (Müldür, 46e) - Berardi (Ricci, 87e), Defrel (Traoré, 69e), Djuricic - Caputo. Entr. : De Zerbi.

Torino-Atalanta Bergame : 2-4 (2-3)
Buts : Belotti (11e, 43e) pour Torino ; Gomez (13e), Muriel (21e), Hateboer (42e), De Roon (54e) pour l'Atalanta Bergame. Samedi 26 septembre. Spectateurs : 1000. Arbitre : M. Irrati.
Torino : Sirigu - Vojvoda, Bremer, Nkoulou, Murru - Meïté, Rincon (Segre, 80e), Linetty (Lukic, 64e) - Berenguer (Verdi, 64e) - Zaza (Millico, 75e), Belotti. Entr. : Giampaolo.
Atalanta Bergame : Sportiello - Toloi, Caldara (Palomino, 46e), Sutalo - Hateboer, De Roon, Freuler, Gosens (Mojica, 85e) - Gomez (Pasalic, 84e) - Muriel (Malinovski, 64e), D. Zapata (Lammers, 85e). Entr. : Gasperini.

Cagliari-Lazio Rome : 0-2 (0-1)
Buts : Lazzari (4e), Immobile (74e). Samedi 26 septembre. Spectateurs : 1000. Arbitre : M. Massa.
Cagliari : Cragno - Farago (Zappa, 79e), Walukiewicz, Klavan, Lykogiannis (Tripaldelli, 87e) - Nandez, Marin (Caligara, 70e), Rog - Sottil (Pavoletti, 79e), Simeone (Despodov, 80e), Joao Pedro Galvao. Entr. : Di Francesco.
Lazio Rome : Strakosha - Patric, Acerbi, Radu (Parolo, 89e) - Lazzari, Milinkovic-Savic (Akpa Akpro, 71e), Lucas Leiva (Escalante, 63e), Luis Alberto (Cataldi, 89e), Marusic - Correa (Caicedo, 71e), Immobile. Entr. : S. Inzaghi.

Inter Milan-Fiorentina : 4-3 (1-1)
Buts : Lautaro Martinez (45e + 2), Ceccherini (52e c.s.c.), R. Lukaku (87e), D'Ambrosio (89e) pour Inter Milan ; Kouamé (3e), Castrovilli (57e), Chiesa (63e) pour la Fiorentina. Samedi 26 septembre. Spectateurs : 1000. Arbitre : M. Calvarese.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Bastoni, Kolarov - Young (Hakimi, 65e), Barella (Nainggolan, 74e), Brozovic (Vidal, 75e), Perisic (Alexis Sanchez, 78e) - Eriksen (Sensi, 65e) - R. Lukaku, Lautaro Martinez. Entr. : Conte.
Fiorentina : Dragowski - Milenkovic, Ceccherini, Caceres - Chiesa (Pol Lirola, 69e), Bonaventura (Vlahovic, 61e), Amrabat, Castrovilli, Biraghi - Kouamé (Borja Valero, 61e), Ribéry (Cutrone, 83e). Entr. : Iachini.

Sampdoria-Benevento : 2-3 (2-1)
Buts : Quagliarella (8e), Colley (18e) pour la Sampdoria ; Caldirola (33e, 72e), Letizia (88e) pour Benevento. Samedi 26 septembre. Spectateurs : 1000. Arbitre : M. Dionisi.
Sampdoria Gênes : Audero - Bereszynski, Tonelli, Colley, Augello - Candreva (Depaoli, 59e), Ekdal, Verre (Thorsby, 59e), Jankto - Bonazzoli (Ramirez, 63e), Quagliarella (Gabbiadini, 84e). Entr. : Ranieri.
Benevento : Montipo - Letizia, Glik, Caldirola, Foulon (Tuia, 81e) - Ionita, Schiattarella, Dabo (Improta, 59e) - Insigne (Hetemaj, 81e), Moncini (Lapadula, 75e), Caprari (Sau, 75e). Entr. : F. Inzaghi.

Match décalé, 1re journée
Milan AC-FC Bologne : 2-0 (1-0)
Buts : Ibrahimovic (35e, 51e s.p.). Lundi 21 septembre. Spectateurs : 1000. Arbitre : M. La Penna. Expulsion : Dijks (88e) pour Bologne.
Milan AC : G. Donnarumma - Calabria, Kjaer (Léo Duarte, 72e), Gabbia, T. Hernandez - Kessié (Tonali, 77e), Bennacer (Krunic, 86e) - Castillejo (Saelemaekers, 46e), Calhanoglu (Diaz, 71e), Rebic - Ibrahimovic. Entr. : Pioli.
FC Bologne : Skorupski - De Silvestri, Danilo, Tomiyasu, Dijks - Schouten, Dominguez (Sansone, 57e) - Orsolini (Skov Olsen, 57e), Soriano (Svanberg, 80e), Barrow (Vignato, 83e) - Palacio (Santander, 80e). Entr. : Mihajlovic.

Serie B

Express
1re journée

Cremonese-Cittadella	**0-2**
Frosinone-Empoli	**0-2**
Venezia-Vicenza	**1-0**
Reggiana-Pise	**2-2**
Salernitana-Reggina	**1-1**
Brescia-Ascoli	**1-1**
Monza-SPAL Ferrare	**0-0**
Cosenza-Virtus Entella	**0-0**
Lecce-Pordenone	**0-0**
Pescara-Chievo Vérone	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cittadella	3	1	1	0	0	2	0
. Empoli	3	1	1	0	0	2	0
3. Venezia	3	1	1	0	0	1	0
4. Pise	1	1	0	1	0	2	2
. Reggiana	1	1	0	1	0	2	2
6. Ascoli	1	1	0	1	0	1	1
. Brescia	1	1	0	1	0	1	1
. Reggina	1	1	0	1	0	1	1
. Salernitana	1	1	0	1	0	1	1
10. Chievo Vérone	1	1	0	1	0	0	0
. Cosenza	1	1	0	1	0	0	0
. Lecce	1	1	0	1	0	0	0
. Monza	1	1	0	1	0	0	0
. Pescara	1	1	0	1	0	0	0
. Pordenone	1	1	0	1	0	0	0
. SPAL Ferrare	1	1	0	1	0	0	0
. Virtus Entella	1	1	0	1	0	0	0
18. Vicenza	0	1	0	0	1	0	1
19. Cremonese	0	1	0	0	1	0	2
. Frosinone	0	1	0	0	1	0	2

Angleterre

Coupe de la League

3e tour, 22, 23 et 24 septembre

West Bromwich-**Brentford**[L2] **2-2**
(Brentford qualifié 5 t.a.b. à 4)
Newport County[L4]-Watford[L2] **3-1**
West Ham-Hull City[L3] **5-1**
Luton Town[L2]-**Manchester Utd** **0-3**
Leyton Orient[L4]-Tottenham **remis**
Preston[L2]-**Brighton** **0-2**
Fulham-Sheffield Wednesday[L2] **2-0**
Millwall[L2]-**Burnley** **0-2**
Stoke City-Gillingham[L3] **1-0**
Morecambe[L4]-**Newcastle** **0-7**
Leicester City-**Arsenal** **0-2**
Fleetwood Town[L3]-**Everton** **2-5**
Chelsea-Barnsley[L2] **6-0**
Bristol City[L2]-**Aston Villa** **0-3**
Lincoln City[L3]-**Liverpool** **2-7**
Manchester C.-Bournemouth[L2] **2-1**

Belgique

Match décalé, 6e journée

Cercle Bruges-Saint-Trond **3-0**

7e journée

RE Mouscron-Charleroi SC **1-1**
Club Bruges-Cercle Bruges **2-1**
Beerschot Anvers - W.-Beveren **3-2**
Standard Liège - Zulte-Waregem **2-2**
RSC Anderlecht-Eupen **1-1**
KV Courtrai-Royal Antwerp **1-3**
La Gantoise-OH Louvain **2-3**
FC Malines-Saint-Trond **2-0**
Racing Genk-KV Ostende **lundi**

Classement

1. Charleroi SC, 19 pts. **2.** Club Bruges, 15. **3.** Beerschot VC Anvers, 15. **4.** Standard de Liège, 14. **5.** RSC Anderlecht, 13. **6.** Royal Antwerp, 11. **7.** OH Louvain, 11. **8.** KV Courtrai, 10. **9.** Cercle Bruges, 9. **10.** KV Ostende, 8. **11.** Racing Genk, 8. **12.** Eupen, 8. **13.** FC Malines, 7. **14.** Zulte-Waregem, 7. **15.** La Gantoise, 6. **16.** Saint-Trond, 5. **17.** Mouscron, 3. **18.** Waasland-Beveren, 3.

Brésil

Matches décalés, 11e journée

Botafogo-Santos FC **0-0**
Sport Recife-Fluminense **1-0**

12e journée

Atletico Mineiro-Gremio Porto **3-1**
Internacional-Sao Paulo **1-1**
Palmeiras-Flamengo **1-1**
Vasco da Gama-Bragantino-SP **1-1**
Sport Recife-Corinthians **1-0**
Atletico PR-Bahia BA **1-0**
Santos FC-Fortaleza CE **lundi**
Ceará CE-Goias **lundi**
Atletico GO-Botafogo **lundi**
Fluminense-Coritiba PR **mardi**

Classement

1. Atletico Mineiro, 24 pts. **2.** Internacional, 21. **3.** Sao Paulo, 19. **4.** Palmeiras, 19. **5.** Vasco da Gama, 18. **6.** Flamengo, 18. **7.** Sport Recife, 17. **8.** Santos FC, 16. **9.** Fortaleza CE, 15. **10.** Atletico PR, 14. **11.** Fluminense, 14. **12.** Ceará CE, 13. **13.** Gremio Porto Alegre, 13. **14.** Corinthians, 12. **15.** Atletico GO, 12. **16.** Coritiba PR, 11. **17.** Bragantino-SP, 11. **18.** Botafogo, 10. **19.** Bahia BA, 9. **20.** Goias, 8.

Écosse

9e journée

Motherwell-Rangers **1-5**
Celtic-Hibernian **3-0**
Ross County-Aberdeen **0-3**
St. Mirren-Kilmarnock **0-1**
Hamilton Acad.-Dundee Utd **1-1**
Livingston-St. Johnstone **2-0**

Classement

1. Rangers, 23 pts. **2.** Celtic, 22. **3.** Hibernian Edimbourg, 17. **4.** Aberdeen, 15. **5.** Kilmarnock, 11. **6.** Dundee Utd, Ross County, 11. **8.** Livingston, 8. **9.** Motherwell, 8. **10.** Hamilton Academical, 7. **11.** St. Johnstone, 7. **12.** St. Mirren, 7.

États-Unis

Matches du 21 au 27 septembre

Montréal-Philadelphia **1-4**
Columbus-Minnesota United **2-1**
New York City FC-Toronto FC **0-1**
FC Cincinnati-Philadelphia **0-0**
Kansas City-Orlando City **1-2**
Portland-Seattle **1-0**
Atlanta United-FC Dallas **1-0**
Colorado-San Jose **5-0**
Los Angeles FC-Vancouver **6-0**
New England-Montréal **3-1**
Inter Miami CF-New York RB **1-4**
R. Salt Lake-LA Galaxy **2-0**
Nashville SC-DC United **1-0**
Chicago Fire-Houston **4-0**
New York City FC-FC Cincinnati **4-0**
Nashville SC-Houston **1-1**

Classement Conférence Est

1. Columbus Crew, 30 pts. **2.** Orlando City, 25. **3.** Philadelphia Union, 25. **4.** Toronto FC, 25. 5. New York City FC, 20. **6.** New England Revolution, 18. **7.** New York Red Bulls, 17. **8.** Nashville SC, 16. **9.** Montréal Impact, 16. **10.** Atlanta United, 14. **11.** FC Cincinnati, 13. **12.** Chicago Fire, 12. **13.** Inter Miami CF, 11. **14.** DC United, 11.

Classement Conférence Ouest

1. Seattle Sounders, 21 pts. **2.** Portland Timbers, 21. **3.** Sporting Kansas City, 20. **4.** FC Dallas, 19. **5.** Colorado Rapids, 19. **6.** LA Galaxy, 18. **7.** Minnesota United, 18. **8.** Real Salt Lake, 17. **9.** Houston Dynamo, 16. **10.** Vancouver Whitecaps, 15. **11.** Los Angeles FC, 15. **12.** San José Earthquakes, 11.

Grèce

3e journée

Aris-PAS Giannina **2-2**
AEK Athènes-Lamia **3-0**
Olympiakos-Panaïtolikos **2-0**
OFI Crète-Atromitos Ath. **2-2**
Volos NFC-PAOK **0-0**
Ast. Tripolis-Apollon Smyrnis **remis**
Larissa-Panathinaïkos **lundi**

Classement

1. Aris Salonique, 7 pts. **2.** AEK Athènes, Olympiakos, 6. **4.** OFI Crète, 5. **5.** PAOK, 5. **6.** Volos, 4. **7.** Asteras Tripolis, 3. **8.** Atromitos, 2. **9.** PAS Giannina, 1. **10.** Panaïtolikos, 1. **11.** Apollon Smyrnis, 0. **12.** Larissa, Panathinaïkos, 0. **14.** Lamia, 0.

Maroc

Match en retard, 24e journée

R. Casablanca - D. El-Jadida **3-1**

Matches en retard, 25e journée

WAC Casablanca-R. Casablanca **0-0**
Renaissance Berkane-FAR Rabat **2-1**
FUS Rabat-Olymp. Safi **5-2**
Rapide Oued Zem-HUS Agadir **2-1**
IRT Tanger-RCA Zemamra **0-0**

Matches en retard, 26e journée

Raja Beni Mellal-Ren. Berkane **0-1**
RCA Zemamra-Mouloudia Oujda **1-0**
HUS Agadir-FUS Rabat **2-1**

Classement

1. R. Casablanca, 52 pts. **2.** Renaissance Berkane, 50. **3.** WAC Casablanca, 48. **4.** Mouloudia Oujda, 41. **5.** FUS Rabat, 40. **6.** FAR Rabat, 36. **7.** Difaa El-Jadida, 35. **8.** Mog. Tétouan, 33. **9.** Olymp. Safi, 32. **10.** HUS Agadir, 31. **11.** Rapide Oued Zem, 30. **12.** Youssoufia Berrechid, 30. **13.** RCA Zemamra, 29. **14.** IRT Tanger, 27. **15.** OC Khouribga, 24. **16.** Raja Beni Mellal, 11.

Mexique

Matches décalés, 11e journée

Club Leon-Pumas UNAM **2-0**
San Luis Potosi-Monterrey CF **1-2**

12e journée

Pumas UNAM-Necaxa **1-1**
Monterrey CF-Tigres UANL **0-2**
Pachuca-Deportivo Toluca **0-0**
Chivas Guadalajara-Mazatlan FC **2-1**
Puebla-Queretaro FC **3-3**
FC Juarez-Atlas Guadalajara **0-1**
San Luis Potosi-Club Leon **lundi**
Cruz Azul-América Mexico **lundi**
Santos Laguna-Club Tijuana **12 oct.**

Classement

1. Cruz Azul, 25 pts. **2.** Club Leon, 24. **3.** Pumas, 23. **4.** América Mexico, 23. **5.** Tigres, 20. **6.** Pachuca, 19. **7.** Chivas Guadalajara, 18. **8.** Monterrey CF, 17. **9.** Puebla, 14. **10.** Deportivo Toluca, 14. **11.** FC Juarez, 13. **12.** Atlas Guadalajara, 13. **13.** Queretaro FC, 12. **14.** Santos Laguna, 12. **15.** Mazatlan FC, 10. **16.** Club Tijuana, 10. **17.** Necaxa, 9. **18.** San Luis Potosi, 8.

Pays-Bas

3e journée

SC Heerenveen-VVV Venlo **1-0**
Ajax-Vitesse Arnhem **2-1**
Feyenoord-ADO La Haye **4-2**
FC Twente-FC Groningue **3-1**
Heracles Almelo-PSV **1-1**
FC Emmen-Willem II **1-1**
PEC Zwolle-Sparta **4-0**
FC Utrecht-RKC Waalwijk **3-1**
Fortuna Sittard-AZ Alkmaar **3-3**

Classement

1. Ajax, Heerenveen, 9 pts. **3.** Feyenoord, 7. **4.** FC Twente, 7. **5.** PSV, 7. **6.** Vitesse Arnhem, 6. **7.** PEC Zwolle, Willem II, 4. **9.** FC Utrecht, 4. **10.** VVV Venlo, 4. **11.** Heracles Almelo, 4. **12.** FC Groningue, 3. **13.** Alkmaar, 2. **14.** FC Emmen, 1. **15.** Fort. Sittard, 1. **16.** ADO La Haye, 0. **17.** Waalwijk, 0. **18.** Sp. Rotterdam, 0.

Portugal

Match décalé, 1re journée

Portimonense-Paços de Ferreira **1-1**

2e journée

Boavista Porto-FC Porto **0-5**
Benfica Lisbonne-Moreirense **2-0**
Sp. Braga-Santa Clara **0-1**
Farense-Nac. Funchal **0-1**
Paços de Ferreira-Sporting **0-2**
Gil Vicente-Portimonense **1-0**
Mar. Funchal-Tondela **2-1**
Rio Ave-V. Guimaraes **0-0**
Belenenses SAD-Famalicao **lundi**

Classement

1. FC Porto, 6 pts. **2.** Benfica Lisbonne, 6. **3.** Santa Clara, 6. **4.** Nacional Funchal, 4. **5.** Sporting Portugal, 3. **6.** Belenenses SAD, Gil Vicente, 3. **8.** Moreirense, 3. **9.** Maritimo Funchal, 3. **10.** Rio Ave, 2. **11.** Tondela, 1. **12.** Portimonense, 1. **13.** Vitoria Guimaraes, 1. **14.** Paços de Ferreira, 1. **15.** Boavista Porto, 1. **16.** Sporting Braga, 0. **17.** Farense, 0. **18.** Famalicao, 0.

Russie

Match décalé, 8e journée

Dyn. Moscou-Akhmat Grozny **1-0**

9e journée

Zénith St-Pét. -Oufa **6-0**
FC Tambov-Sp. Moscou **0-2**
CSKA-Lok. Moscou **0-1**
FC Sotchi-FC Krasnodar **1-1**
Rotor Volgograd-Rubin Kazan **1-3**
Arsenal Toula-FC Rostov **2-3**
Akhmat Grozny-Oural Ékaterinb. **2-0**
FC Khimki-Dyn. Moscou **lundi**

Classement

1. Zénith St-Pétersbourg, 20 pts. **2.** Spartak Moscou, 20. **3.** FC Rostov, 17. **4.** CSKA Moscou, 16. **5.** FC Sotchi, 16. **6.** Lokomotiv Moscou, 15. **7.** FC Krasnodar, 15. **8.** Rubin Kazan, 14. **9.** Dynamo Moscou, 14. **10.** Akhmat Grozny, 13. **11.** Oural, 10. **12.** Arsenal Toula, 8. **13.** Tambov, 7. **14.** Oufa, 5. **15.** Khimki, 3. **16.** Rotor Volgograd, 2.

Suisse

2e journée

FC Vaduz - Saint-Gall **0-1**
FC Zurich-FC Lugano **2-2**
FC Sion-Young Boys Berne **0-0**
FC Lucerne-Lausanne Sport **2-2**
Servette Genève-FC Bâle **1-0**

Classement

1. Saint-Gall, 6 pts. **2.** FC Lugano, Lausanne Sports, Young Boys, 4. **5.** Servette Genève, 3. **6.** FC Bâle, FC Lucerne, FC Sion, FC Vaduz, FC Zurich, 1.

Tunisie

Coupe, demi-finales, 23 septembre

Chebba-**ES Tunis** **0-2**
CS Sfaxien-**US Monastir** **0-1**

Finale, 27 septembre

US Monastir-ES Tunis **2-0**

Turquie

Match décalé, 2e journée

Fenerbahçe-Hatayspor **0-0**

3e journée

Karagümrük-Istanbul BB **2-0**
Galatasaray-Fenerbahçe **0-0**
Rizespor-Alanyaspor **1-1**
Hatayspor-Kasimpasa **1-0**
Kayserispor-BB Erzurumspor **1-3**
Göztepe-Gaziantep FK **2-2**
Konyaspor-Besiktas Istanbul **4-1**
Trabzonspor-Yeni Malatyaspor **3-1**
Sivasspor-Ankaragüçü **0-0**
Antalyaspor-Denizlispor **lundi**

Classement

1. Karagümrük, 7 pts. **2.** Alanyaspor, Galatasaray, 7. **4.** Hatayspor, 7. **5.** BB Erzurumspor, 6. **6.** Göztepe, 5. **7.** Fenerbahçe, 5. **8.** Konyaspor, 4. **9.** Antalyaspor, 4. **10.** Trabzonspor, 4. **11.** Besiktas, 4. **12.** Sivasspor, 4. **13.** Kasimpasa, 3. **14.** Kayserispor, 3. **15.** Gaziantep FK, 2. **16.** MKE Ankaragüçü, 1. **17.** Gençlerbirligi, 1. **18.** Caykur Rizespor, 1. **19.** Denizlispor, 1. **20.** Yeni Malatyaspor, 1. **21.** Basaksehir, 0.

Ukraine

Match décalé, 2e journée

Rukh Lviv-Ch. Donetsk **1-1**

4e journée

FK Minaj-Dynamo Kiev **0-4**
Vorsk. Poltava-Illic. Mariupol **0-0**
Ch. Donetsk-Olimpik Donetsk **2-0**
Desna Chernigiv-Rukh Lviv **3-1**
Kolos Kovalivka-Inhulets Petrove **0-0**
Oleksandria-SK Dnipro-1 **4-1**
Fk Lviv-Zar. Lugansk **0-5**

Classement

1. Dynamo Kiev, 10 pts. **2.** Vorskla Poltava, 10. **3.** Chakhtior Donetsk, 8. **4.** Desna Chernigiv, 8. **5.** Kolos Kovalivka, 7. **6.** Illichivets Mariupol, 7. **7.** Oleksandria, 6. **8.** Olimpik Donetsk, 6. **9.** Zorya Lougansk, 4. **10.** Inhulets Petrove, 3. **11.** FK Minaj, 3. **12.** Rukh Lviv, 1. **13.** SK Dnipro-1, 1. **14.** Fk Lviv, 0.

Europe

Supercoupe de l'UEFA

Bayern-FC Séville : a.p. 2-1 (1-1)

Buts : Goretzka (34e), Javi Martinez (104e) pour le Bayern ; Ocampos (34e s.p.) pour Séville. Jeudi 24 septembre, à Budapest. Spectateurs : 15 500. Arbitre : M. Taylor (ANG).

Bayern : Neuer - Pavard, Süle, Alaba (Boateng, 112e), L. Hernandez (Javi Martinez, 99e) - Goretzka (Davies, 99e), Kimmich - Gnabry, T. Müller, Sané (Tolisso, 70e) - Lewandowski. Ent. : Flick.

FC Séville : Bounou - Jésus Navas, Koundé, Diego Carlos, Escudero - Jordan (F. Vazquez, 94e), Fernando - Suso (Gudelj, 73e), Rakitic (Oliver Torres, 56e), Ocampos - De Jong (En-Nesyri, 56e). Entr. : Lopetegui.

Les dix derniers vainqueurs

2020 : Bayern Munich. **2019 :** Liverpool. **2018 :** Atletico Madrid. **2017 :** Real Madrid. **2016 :** Real Madrid. **2015 :** FC Barcelone. **2014 :** Real Madrid. **2013 :** Bayern Munich. **2012 :** Atletico Madrid. **2011 :** FC Barcelone.

Ligue des champions

Barrages aller, 22 et 23 septembre

Krasnodar[RUS]-PAOK Salonique[GRE] **2-1**
Mac. Tel-Aviv[ISR] - RB Salzbourg[AUT] **1-2**
Slavia Prague[RTC]-Midtjylland[DAN] **0-0**
La Gantoise[BEL]-Dynamo Kiev[UKR] **1-2**
Olympiakos[GRE]-Om. Nicosie[CHY] **2-0**
Molde FK[NOR]-Ferencvaros[HON] **3-3**

Rendez-vous

Barrages retour, mardi 29 septembre, 21 heures

Omonia Nicosie[CHY]-Olympiakos[GRE]
Ferencvaros[HON]-Molde FK[NOR]
Dynamo Kiev[UKR]-La Gantoise[BEL]

Mercredi 30 septembre, 21 heures

Midtjylland[DAN]-Slavia Prague[RTC]
RB Salzbourg[AUT] - Mac. Tel-Aviv[ISR]
PAOK Salonique[GRE]-Krasnodar[RUS]

Ligue Europa

3e tour de qualification

23 et 24 septembre

Ap. Limassol[CHY]-**Lech Poznan**[POL] **0-5**
Ar. Armenia[ARM]-NK Celje[SLV] **a.p. 1-0**
Kuopio[FIN]-S. Marijampole[LIT] **2-0**
Vikt. Plzen[RTC]-SönderjyskE[DAN] **3-0**
MOL Fehervar[HON]-Reims[FRA] **a.p. 0-0**
(Fehervar qualifié 4 t.a.b à 1)
FC Rostov[RUS]-**Maccabi Haïfa**[ISR] **1-2**
Riga FC[LET]-**Celtic Glasgow**[ECO] **0-1**
M. Sobota[SLV]-**PSV Eindhoven**[HOL] **1-5**
Charleroi[BEL]-Partizan[SER] **a.p. 2-1**
CSKA Sofia[BUL]-B36 Torshavn[FER] **3-1**
Besiktas[TUR]-**Rio Ave**[POR] **a.p. 1-1**
(Rio Ave qualifié 4 t.a.b à 2)
Djurgardens IF[SUE]-**CFR Cluj**[ROU] **0-1**
Malmö FF[SUE]-Lok. Zagreb[CRO] **5-0**
Rosenborg[NOR]-Alanyaspor[TUR] **1-0**
H. Beer-Sheva[ISR] - Motherwell[ECO] **3-0**
KI Klaksvik[FER]-Din. Tbilissi[GEO] **6-1**
Galatasaray[TUR]-Hajduk Split[CRO] **2-0**
FK Sarajevo[BOS]-B. Podgorica[MTN] **2-1**
St. Bucarest[ROU]-**Slov. Liberec**[RTC] **0-2**
Sher. Tiraspol[MOL]-**Dundalk**[IRL] **a.p. 1-1**
(Dundalk qualifié 5 t.a.b à 3)
APOEL Nicosie[CHY]-Z. Mostar[BOS] **a.p. 2-2**
(APOEL Nicosie qualifié 4 t.a.b à 2)
Stand. Liège[BEL]-Novi Sad[SER] **a.p. 2-1**
FC Copenhague[DAN]-P. Gliwice[POL] **3-0**
Skend. Tetovo[MCD]-**Tottenham**[ANG] **1-3**
Grenade CF[ESP]-Lok. Tbilissi[GEO] **2-0**
Wolfsburg[ALL]-Des. Chernigiv[UKR] **2-0**
Floriana[MLT]-**Flora Tallinn**[EST] **a.p. 0-0**
(Flora Tallinn qualifié 4 t.a.b à 2)
FC Bâle[SUI]-Anor. Famagouste[CHY] **3-2**
FC St-Gall[SUI] - **AEK Athènes**[GRE] **0-1**
Legia Varsovie[POL]-KF Drita[KOS] **2-0**
Linz ASK[AUT]-Dunajska Streda[SLQ] **7-0**
Milan AC[ITA]-FK Bodo Glimt[NOR] **3-2**
HNK Rijeka[CRO]-Kovalivka[UKR] **a.p. 2-0**
Sp. Portugal[POL]-Aberdeen[ECO] **1-0**
Willem II[HOL]-**Glasg. Rangers**[ECO] **0-4**

Équipe de France

Féminines

Éliminatoires Euro 2022

Groupe G

22 septembre

Kazakhstan-Autriche **0-5**
Macédoine du Nord-France **0-7**

Classement

1. Autriche (-1 m.), 15 pts. **2.** France (-2 m.), 12. **3.** Serbie, 9. **4.** Macédoine du Nord, 3. **5.** Kazakhstan (-1 m.), 0.

Macédoine du Nord-France : 0-7 (0-3)

Buts : Le Sommer (15e, 18e s.p.), Katoto (21e, 51e), Torrent (78e), Asseyi (82e s.p.), De Almeida (90e + 2).

Mardi 22 septembre, à Skopje (Tose Proeski Arena).

Taye Taiwo

L'aventure c'est l'aventure

À 35 ans, l'ancien défenseur marseillais enchaîne les expériences. Le globe-trotter nigérian vient de quitter Chypre, son huitième pays.

Texte **Jérémy Docteur**

Huit. Comme le nombre de pays dans lesquels l'arrière gauche a joué depuis son départ de Marseille en 2011, après six ans dans la cité phocéenne. « J'adore aller à droite et à gauche pour découvrir tous ces footballs, tous ces pays. C'est ce que j'aime en tant que joueur », explique Taye Taiwo (35 ans). Le 3 juillet dernier, il posait ses bagages à Chypre et signait un an avec Doxa Katokopias, club situé à Peristerona, à trente-deux kilomètres de Nicosie, la capitale. Mais au bout de quelques semaines, l'aventure se terminait, à cause d'un désaccord avec le coach sur son temps de jeu. Qu'importe, après tout. Au départ, toutes ces aventures constituent surtout des opportunités qui se présentaient à lui. Désormais, c'est un vrai mode de vie. « Quand j'arrêterai, je pourrai me dire que je connais toutes ces mentalités, toutes ces cultures, et comment on joue dans tel ou tel pays, se réjouit-il. J'ai vraiment de la chance, car souvent, on ne voyage pas autant. »

« MOI, JE M'EN FOUS DU SALAIRE »

Pour un amoureux du ballon rond comme Taye Taiwo, il y a toujours eu des choix à faire. « Je ne préfère jouer dans le froid que quand il fait trop chaud, confie-t-il tout en esquissant un sourire. Mais je m'adapte toujours assez vite, quelques semaines suffisent. À chaque fois, je reste en contact avec tous les clubs où je suis passé, on ne sait jamais… Ils pourraient me dire qu'ils ont besoin de moi, que mon expérience pourrait aider. Même après ma carrière de joueur… » Une carrière de globe-trotter qui a conduit l'international nigérian (54 capes entre 2004 et 2012) sous la pluie londonienne à QPR en 2012, dans le grand froid ukrainien, au Dynamo Kiev (2012-13), en Finlande (HJK Helsinki de 2015 à 2017, puis RoPS en 2018-19) ou en Suède (AFC Eskilstuna, 2017). Avec quelques passages sous des latitudes plus tempérées, au Milan AC, de 2011 à 2013, ou en Suisse (Lausanne Sport, 2017). « L'Italie, dès que j'y suis arrivé, ça m'a beaucoup plu, j'étais impressionné, c'est la classe », abonde-t-il avec une pointe de fierté et de mélancolie. Même si certains séjours ont été plus courts que d'autres, une saison ou même quelques mois comme à Chypre cette année, la seule vraie ombre au tableau reste sa pige de deux ans en Turquie, à Bursaspor, de 2013 à 2015. « La première année, je jouais, la seconde, plus du tout. Je passais ma vie avec Sébastien Frey *(NDLR : gardien français)*. On s'entraînait bien mais on n'avait plus de temps de jeu. Alors, il a fallu bouger. Moi, je m'en fous du salaire. même si le club ne me paie pas, ce n'est pas grave, tant que je joue… » Malgré son âge, le Nigérian recherche toujours de nouveaux challenges. Comme si la peur de l'inactivité le taraudait. « Quand tu ne travailles pas, tu t'ennuies. Parfois, un club te propose quelque chose qui ne t'intéresse pas vraiment mais tu réfléchis. Et tu te dis : "Si je reste à la maison en attendant de trouver mieux, qu'est-ce que je vais faire ?" Je veux jouer, voir des gens, rigoler avec eux. Tant que j'ai la force de continuer, je ne m'arrête pas. Un jour, la fin va arriver… Passer d'un groupe de vingt-cinq joueurs, avec lesquels tu t'entraînes, tu rigoles, à être seul chez toi à regarder du foot, ça me donne envie de pleurer quand j'y pense ! »

« JE VAIS OBLIGER MES ENFANTS À JOUER POUR MARSEILLE »

Alors qu'il aurait pu rejoindre un troisième club en Finlande, il a choisi en début d'année de rejoindre Doxa Katokopias. « Le Championnat finlandais va d'octobre à avril. Les contrats se terminent souvent en janvier, je me suis dit qu'il fallait changer de zone. A cette période, c'est compliqué de trouver un club. J'ai décidé d'attendre un peu pour mieux rebondir. Je ne fume pas, je ne bois pas, je suis rarement blessé, c'est plus simple pour rester affûté. » Cela n'a pourtant pas suffi à convaincre le coach chypriote. « J'ai fait le stage de préparation, joué

Expérience.
Durant six mois, Taye Taiwo (à gauche) a été prêté aux Queens Park Rangers. Le temps de croiser la route des ténors de Premier League, comme le Manchester United d'Antonio Valencia, le 8 avril 2012 (2-1 pour les Red Devils).

les amicaux. Puis on m'a dit que j'allais être sur le banc. Je ne voulais pas revivre l'épisode de la Turquie, j'étais venu pour jouer. » Pas question pour autant de s'avouer vaincu. « Je m'entraîne tous les jours. Ce n'est pas parce que je n'ai pas d'équipe que je ne fais rien. Il faut que je sois opérationnel si des clubs viennent me chercher. L'important, c'est d'être constamment prêt et de rester au top sur le plan physique. Si je reste chez moi, je vais passer mon temps à manger des pâtes ! »

Parmi toutes ses escales, il place au-dessus de tout la France, avec laquelle il a noué un véritable lien d'amour. « Quand les Bleus ont gagné le Mondial 2018, j'étais en Finlande. Je courais partout, je criais, j'étais fou. On me demandait : "Mais Taye, qu'est-ce que tu fais ?" Je répondais que la France était mon pays ! » Un double passeport imaginaire hérité, évidemment, de son séjour sur la Canebière. « Marseille ! Ce n'est même pas la peine de me demander quelle est mon expérience préférée, s'exclame-t-il dans un rire plus que communicatif. Ma famille me suit souvent, et j'ai deux enfants qui ont pu s'ouvrir au monde. Mais quand ils vont grandir, je vais les obliger à jouer pour Marseille et à les supporter ! Dès que je suis libre ou que je vais au Nigeria, j'y passe. On avait été invités pour le match contre Bordeaux l'année dernière *(le 8 décembre 2019)*, c'était super. J'ai gardé un lien fort avec Mamad' Niang, Stéphane Mbia, Souleymane Diawara, Charles Kaboré, Benoît Cheyrou et d'autres. Je suis nostalgique de cette époque, c'était magique », explique celui qui a disputé plus de 250 rencontres avec le maillot olympien, avec un titre de champion de France à la clé en 2010.

« Aller aux États-Unis, pourquoi pas ? Même en D2 ou en D3. »

ENTRAÎNEUR OU CONSULTANT

Un retour en France est-il encore envisageable ? « Avant de partir en Finlande, en 2015, j'avais discuté avec des clubs français, y compris de L1. Mais j'avais toujours Marseille en tête. Je ne veux pas jouer pour une autre équipe française. Je suis alors allé dans d'autres pays, même si je n'étais pas beaucoup payé parfois. » Aujourd'hui, après sa courte escale chypriote, plutôt qu'un retour en France, il préférerait poursuivre son périple dans une autre contrée. « Aller aux États-Unis, pourquoi pas ? Je n'ai pas encore eu cette possibilité, mais même en D2 ou D3, je m'en fous. J'aime juste jouer. » N'empêche, celui qui compte déjà dix clubs sur son CV commence à penser à l'après. « Je veux rester dans le foot, ou alors dans un autre boulot où je vais gagner beaucoup d'argent… On ne sait jamais ce qu'il peut se passer. Si entraîneur ça ne passe pas et agent non plus, j'aimerais bien être consultant… » Le message est passé.

Facebook/OfficialQPRFC

business

La Française des Jeux aide les petits

À l'occasion d'un super pactole, la FDJ va reverser au minimum 100 000 € des mises aux clubs amateurs.

Et si votre pari sportif d'un euro venait en aide aux amateurs ? La Française des Jeux, via sa marque de paris sportifs Parions Sport, va organiser le samedi 3 octobre un super pactole solidaire Loto Foot 15. Un bulletin de quinze pronostics à trouver issus des Championnats français, anglais, italien et allemand, avec 2 M€ de gains à la clé. Mais, au-delà de cette somme redistribuée aux grands gagnants, 100 000 € minimum seront reversés aux clubs sportifs amateurs. « C'est notre événement majeur de la rentrée. Une partie des mises des joueurs va être versée à la Fondation du Sport Français. Elle sera ensuite redistribuée aux clubs amateurs sous forme de subvention, explique Karl Lorenzon, responsable marque et communication pour Parions Sport. On a une promesse de 100 000 € de dons, qui devrait aller jusqu'à 150 000 € si les joueurs sont au rendez-vous. »

PAS QUE POUR LE FOOT

La FDJ, qui avait déjà organisé cet été une opération de sponsoring à destination de 100 clubs amateurs pour la saison 2020-21, souhaite continuer son engagement en partenariat avec la Fondation du Sport Français et entend promouvoir l'opération solidaire « Soutiens ton club ». Une plate-forme de dons au bénéfice des clubs sportifs en difficulté lancée par l'Agence nationale du sport et soutenue par le ministère des Sports. « L'objectif pour la Française des Jeux est de renforcer son ancrage territorial. C'est important pour nous de le faire en soutenant le sport amateur. Nous savons que beaucoup de sportifs amateurs peuvent aussi être des joueurs de Parions Sport. Cela nous semble donc légitime de le soutenir, notamment en cette période de crise sanitaire car nous savons que c'est un secteur qui en souffre beaucoup, ajoute Karl Lorenzon. Via cette initiative, on apporte une contribution complémentaire au sport amateur au sens large, puisqu'elle concerne l'ensemble des sports présents sur la plate-forme Soutiens Ton Club. » Une aide bienvenue durant cette période si particulière. **Samuel Zemour**

sélection tv

Du 29 sept. au 5 oct.

Mardi 29

18.40 Canal+ Sport Quevilly-Sète, National, 5e j.
21.00 RMC Sport 1 Barrage retour C1.
21.00 RMC Sport 2 Barrage retour C1.
21.00 RMC Sport 3 Barrage retour C1.
21.00 Barrage retour C1.

Mercredi 30

20.30 beIN Sports 1 Borus. Dortmund-Bayern Munich, Supercoupe d'Allemagne.
21.00 RMC Sport 1 Barrage retour C1
21.00 RMC Sport 2 Barrage retour C1
21.00 RMC Sport 3 Barrage retour C1.
21.00 Barrage retour C1.

Jeudi 1er

17.45 RMC Sport 1 Tirage au sort de la phase de poules de C1.

Vendredi 2

12.55 RMC Sport 1 Tirage au sort de la phase de poules de C3.
20.45 beIN Sports 1 Fiorentina-Sampdoria Gênes, Serie A, 3e j.
21.00 Paris-SG - Angers, L1, 6e j.

Samedi 3

13.28 Canal+ Sport RMC Sport 1 Premier League, 4e j.
15.00 beIN Sports 2 Toulouse-Troyes, L2, 6e j.
15.30 beIN Sports 1 MultiBundesliga, 3e j.
15.30 beIN Sports 3 Caen-Amiens, L2, 6e j.
15.54 Canal+ Sport RMC Sport 1 Premier League, 4e j.
17.00 Lens - Saint-Étienne, L1, 6e j.
18.21 Canal+ RMC Sport 1 Premier League, 4e j.
18.30 beIN Sports 1 RB Leipzig-Schalke 04, Bundesliga, 3e j.
18.30 RMC Sport 1 Premier League, 4e j.
19.00 Paris FC-Le Havre, L2, 6e j.
20.45 beIN Sports 1 Udinese-AS Roma, Serie A, 3e j.
21.00 RMC Sport 1 Premier League, 4e j.
21.00 Canal+ Nice-Nantes, L1, 6e j.

Dimanche 4

13.00 Montpellier-Nîmes, L1, 6e j.
14.45 Canal+ Dijon - Paris-SG, D1 féminines, 4e j.
14.53 Bordeaux-Dijon, L1, 6e j.
14.53 Brest-Monaco, L1, 6e j.
14.53 Metz-Lorient, L1, 6e j.
14.53 Strasbourg-Lille, L1, 6e j.
14.54 Canal+ Sport RMC Sport 1 Premier League, 4e j.
15.00 beIN Sports 1 Lazio Rome-Inter Milan, Serie A, 3e j.
17.02 Canal+ Rennes-Reims, L1, 6e j.
17.24 Canal+ Sport RMC Sport 1 Premier League, 4e j.
18.00 beIN Sports 2 Bayern Munich-Hertha Berlin, Bundesliga, 3e j.
20.45 beIN Sports 1 Juventus Turin-Naples, Serie A, 3e j.
21.00 Lyon-Marseille, L1, 6e j.

Lundi 5

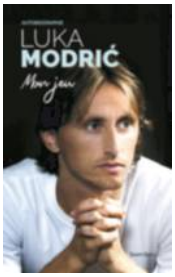
19.00 RMC Sport 1 Premier League, 4e j.
20.55 Canal+ Sport RMC Sport 1 Premier League, 4e j.

Match en direct.

DR

conso

Si Luka nous était conté



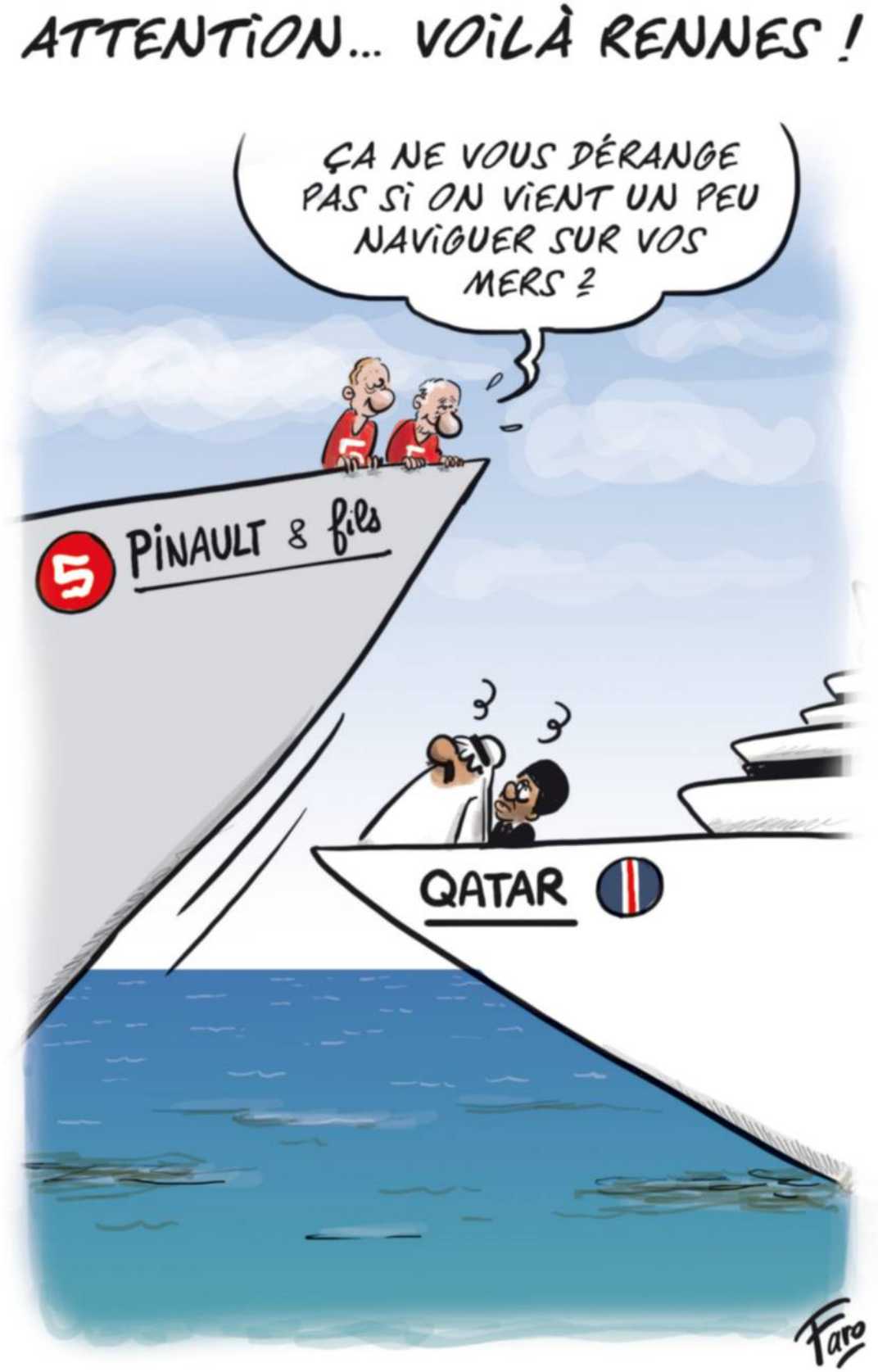
Pourquoi il faut l'acheter. Il est rare qu'un grand nom du football international se livre avec autant de sincérité et d'humilité. Luka Modric, le meneur de jeu croate du Real Madrid, réussit tour à tour à émouvoir, à faire sourire et parfois rire. En tous les cas, de Zadar, sa ville de naissance voilà trente-cinq ans, à Madrid en passant par Londres, le lecteur découvrira les tourments, les doutes mais aussi les joies, privées et professionnelles, du Ballon d'Or *France Football* 2018.

Le passage marquant. « Comme tous les autres enfants fanas de football, j'avais mes joueurs préférés. Une de mes premières idoles était "Il Fenomeno" : Luis Nazario de Lima, ou simplement Ronaldo. J'adorais sa manière de dribbler, ses percées rapides et la facilité avec laquelle il plantait des buts. Mon père savait combien j'aimais ce joueur et s'était démené pour me trouver quelque chose à l'effigie du brillant Brésilien. (...) J'ai aussi reçu des protège-tibias en plastique, comme tous les autres garçons. Sauf que sur les miens figurait la photo de Ronaldo ! (...) L'histoire selon laquelle nous étions tellement pauvres que papa avait dû lui-même fabriquer des protège-tibias avec des planchettes en bois n'est heureusement qu'une légende... une parmi toutes celles qui entourent les récits concernant mon enfance. » **L. Cr.**

Luka Modric, *mon jeu, autobiographie, éditions Talent Sport, 21,90 €.*

DR

l'humeur de faro



le tacle à retardement de julien cazarre

South Chouiners

J'étais comme tous les matins, sur les coups de 11 heures, devant mon écran plat dernier cri (pour celui qui n'a pas crié depuis avril 2007), lové dans mon caleçon de la veille et je me délectais du documentaire sur Diego… Quoi ? Quel Diego ? À votre avis ? Diego Buñuel et ses randonnées en Paul Smith dans la banlieue de Bangkok ? Diego El Glaoui, le mec de Miss Univers ? Ou Diego le gars libre dans sa tête qui a inspiré Michel Berger ? Ben non, forcément, le seul Diego du foot, bien que d'autres essaient vainement de faire exister ce prénom sans lui, « El Pibe de Oro ».

Ce qui était fascinant dans ce doc, mis à part le fait de le suivre à tombeau ouvert dans les rues de Naples avec une Fiat Panda à la manière d'un Jérôme Rothen sur l'A13 Paris-Deauville, c'est la violence qui entourait ce pauvre enfant de Lanus (pas de commentaire…). Ce gamin du fin fond de la pampa jeté au milieu des requins, que rien n'effraie, pas même il Vesuvio – pour info je parle du volcan, pas de la pizza, même si dans certaines *Pizza Pronto* de Barbès, la vesuvio fait flipper.

Diego, il avait ce qu'on peut appeler une certaine pression, mais attention pas la pression allemande qui sort du fût et étanche à peine la soif, la vraie pression d'abbaye qui se boit comme on mange une côte de bœuf, la grosse pression quand Ernesto de la Camorra te fait la bise et te pince la joue en te disant avec un grand sourire : « Tu te rates pas dimanche contre la Juve, hein ? » Ben… tu te rates pas !

Et pour le soulagement, il rentrait en Argentine où un peuple entier lui demandait simplement de venger à lui tout seul la défaite dans la guerre des Malouines face aux Rosbifs… Rien que ça. Bon, il se trouve qu'il a non seulement vengé l'Argentine, mais en plus la taille du concombre doit encore aujourd'hui leur piquer une région du corps dont le nom ressemble fortement à celui de la ville de naissance de Diego (voir plus haut).

Diego, il avait le monde sur le dos et sur les mollets. Si on devait compter tous les crampons qui ont voulu faire de ses chevilles et de ses tibias une piste de claquettes, on n'aurait pas assez des entrepôts de Google. N'empêche que le père Diego, pour le faire chialer, fallait se lever tôt et se coucher tard. Une jambe arrachée, il serre les dents ; un enfant dans le dos, il serre les fesses ; une insulte, il serre les poings.

Le seul moyen de le faire chialer, c'était de lui faire perdre la finale de la Coupe du monde. Ça va, c'est une fois par vie.

C'est drôle parce qu'il y en a un autre qui n'a pleuré qu'une seule fois en perdant en finale, c'est Basile Boli. Le Basilou du Vélodrome, pour lui décrocher une larme, on a tout essayé dans les stades de France. Au Parc des princes, il a mangé plus de cris racistes et de noms d'oiseaux (si, des oiseaux portent ces noms, là je deviens ornithologue) qu'un pianiste de jazz en Caroline du Nord. Il n'a jamais moufté et a continué gentiment à jouer au Rubik's Cube avec les malléoles de ses adversaires, pendant que Di Meco et Mozer jouaient aux osselets, tout aussi ludique.

> Si un gars avait crié ça à Mozer ou Di Meco, il aurait eu les dents qui jouent à saute-mouton sous sa glotte avant d'avoir fini sa phrase.

Pourquoi, me direz-vous, ce regain de nostalgie ? Eh bien parce que j'ai entendu que le « pôvre » Alvaro Gonzalez avait pleuré à la suite des accusations de xénophobie dont il est l'objet et qu'il avait été effondré qu'un supporter de l'OM le traite de raciste. Quand j'ai entendu ça, je me suis dit : si un gars avait crié ça à Mozer ou à Di Meco, il aurait eu les dents qui jouent à saute-mouton sous sa glotte avant d'avoir fini sa phrase et des yeux de panda qui clignotent. Parce qu'à l'époque de Mozer, Boli, Di Meco ou Maradona, on ne posait pas avec son chien ou son chat sur Instagram, on ne tombait pas en dépression pour un clash sur Twitter ou des appels en pleine nuit. On était des vrais gars et on ne pleurnichait jamais. Sauf quand on perdait en finale. Là, c'est comme pleurer à l'opéra, c'est noble.

Mais si Alvaro Gonzalez trouve que le monde du foot est trop dur pour lui, il peut toujours rejoindre la chouine-team… Neymar a des invits.

Franck Seguin/L'Équipe

9,99€/mois

abonnez-vous

pour suivre l'actualité du sport dans les moindres détails

il est temps de reparler sport

Plus de 4500 articles par mois, le journal, le magazine, les notes, les grandes enquêtes et toutes les exclusivités en illimité sur tous vos supports.

L'ÉQUIPE

Offre d'abonnement mensuel à L'Équipe numérique à 0,99€ TTC le premier mois pour les nouveaux abonnés, puis à 9,99€/mois TTC sans engagement. Voir conditions particulières sur www.lequipe.fr/cgv

SEAT

L'hybride rechargeable sans engagement et sans apport.*

Des lignes et un design d'une grande élégance. Sans engagement, c'est-à-dire résiliable sans frais et ajustable à tout moment. Sans apport. Ça risque d'être difficile de trouver une excuse pour ne pas passer à la nouvelle SEAT Leon e-Hybrid rechargeable.

Nouvelle SEAT Leon XCELLENCE e-Hybrid : consommation mixte WLTP et émissions de CO_2 mixtes WLTP : valeurs non connues au 26/08/2020. Véhicule en cours d'homologation.
Depuis le 1er septembre 2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO_2, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée.

Modèle présenté : SEAT Leon Xcellence e-Hybrid 204 ch DSG avec options, à 467 €/mois. Location Longue Durée sur 37 mois et 30 000 km maximum. Sous conditions de reprise (conditions sur seat.fr).
*Location longue durée sur 37 mois sans apport, sous conditions de reprise (conditions sur seat.fr). Possibilité de : résilier à tout moment, changer de véhicule (sous réserve d'acceptation du nouveau dossier par VOLKSWAGEN BANK), ajuster les kilomètres. 37 loyers de 399 €. Tout mois commencé est dû. Exemple pour une SEAT Leon XCELLENCE e-Hybrid 204 ch DSG en location longue durée sur 37 mois et pour 30 000 km maximum. Offre réservée aux particuliers chez tous les Distributeurs SEAT (France métropolitaine) présentant ce financement et **valable jusqu'au 31/10/2020** pour toute commande d'une SEAT Leon XCELLENCE e-Hybrid 204 ch DSG passée **avant le 31/10/2020 et livrée avant le 31/03/2021.** Offre sous réserve d'acceptation du dossier par VOLKSWAGEN BANK GMBH – SARL de droit allemand – Capital social : € 318 279 200 – Siège social : Braunschweig (Allemagne) – RC/HRB Braunschweig : 1819 – Intermédiaire d'assurance européen : D-HNQM-UQ9MO-22 (www.orias.fr) – Succursale France : Bâtiment Ellipse, 15 avenue de la Demi-Lune – 95700 Roissy-en-France – RCS Pontoise : 451 618 904 – Administration et adresse postale : 11, avenue de Boursonne – B.P. 61 – 02601 Villers-Cotterêts Cedex.
Volkswagen Group France – S.A. au capital de 198 502 510 € – 11, avenue de Boursonne Villers-Cotterêts RCS Soissons 832 277 370.
Conditions sur seat.fr